RÉSUMÉ

D'HISTOIRE UNIVERSELLE

A L'USAGE

DES CLASSES DE CINQUIEME ET DE QUATRIEME

COUVENT DE JÉSUS-MARIE



QUÉBEC
Ateliers de L'Action Sociale Ltée
103, rue Sainte-Anne, 103

1909

RÉSUMÉ

D'HISTOIRE UNIVERSELLE

A L'USAGE

DES CLASSES DE CINQUIEME ET DE QUATRIEME

COUVENT DE JÉSUS-MARIE



QUÉBEC
Ateliers de L'Action Sociale Ltée
103, rue Sainte-Anne, 103

1909

Permis d'imprimer.

† L.-N. Arch. de Québec.

Québec, 8 septembre 1909.

LOUÉS SOIENT A JAMAIS JÉSUS ET MARIE

RÉSUMÉ D'HISTOIRE UNIVERSELLE

NOTIONS PRÉLIMINAIRES

1. Qu'est-ce que l'histoire ?

L'histoire est la narration écrite des faits et des évènements accomplis par l'homme depuis la création du monde.

2. Qu'est-ce qu'une époque ?

Une époque est un temps marqué par un grand fait.

3. Qu'est-ce qu'un fait ?

Un fait est une action, une chose qui est arrivée.

4. Comment peut se diviser l'histoire universelle ?

L'histoire universelle peut se diviser d'abord en deux grandes parties : avant Jésus-Christ ; après Jésus-Christ ; ou bien en trois parties : *l'histoire ancienne*, depuis la création jusqu'à la chute de l'empire d'Occident, en l'an 476 de l'ère chrétienne ; *l'histoire du Moyen-Age*, depuis la chute de l'Empire d'Occident jusqu'à la prise de Constantinople, en l'an 1453 ; *l'histoire Moderne*, depuis la chute de Constantinople jusqu'à nos jours.

5. Qu'est-ce qu'une ère ?

Une ère est une époque ou point fixe, d'où l'on compte les années.

6. Qu'est-ce qu'une nation ?

Une nation est la réunion de plusieurs familles vivant sous les mêmes lois.

7. Qu'est-ce qu'un empire ?

Un empire est la réunion de plusieurs nations vivant sous le même gouvernement, pas toujours sous les mêmes lois.

8. Qu'est-ce que le gouvernement ?

Le gouvernement est la réunion des personnes qui dictent les lois dans un pays, et les font observer. Le gouvernement est *monarchique*, quand tous les pouvoirs, au moins en droit, sont entre les mains d'un seul prince, roi ou empereur. Il est *aristocratique*, si les pouvoirs sont entre les mains d'une seule classe de citoyens, ou des classes supérieures. Il est *démocratique* ou *républicain*, si le peuple se gouverne lui même, c'est-à-dire si le pouvoir réside dans les assemblées générales de la nation.—La monarchie peut-être *absolue*, *tempérée* ou *constitutionnelle*, *héréditaire* ou *élective*.

LES COMMENCEMENTS DE L'HUMANITÉ

9. Quel a été le premier historien du monde ?

Moïse ; il était en même temps le plus sublime des philosophes et le plus sage des législateurs.

10. Que sait-on de l'histoire du monde, depuis la création jusqu'au déluge ?

L'histoire du monde commence à la création. Moïse, dans son livre de la Génèse, nous montre Dieu créant le ciel et la terre par sa parole et faisant l'homme à son image. Après, il nous fait voir Adam et Eve heureux dans le paradis terrestre ; le précepte divin qui leur est donné, la malice du tentateur ; la chute de nos premiers parents funeste

à toute leur postérité ; le premier homme justement puni dans tous ses enfants, et le genre humain maudit de Dieu ; la première promesse de la rédemption et la victoire future des hommes sur le démon qui les a perdus ; Caïn commet le premier meurtre, et la vertu commence dès lors à être persécutée par le vice. La dépravation devient générale ; cependant la postérité de Seth reste fidèle à Dieu. C'est d'elle que descendent les dix patriarches antédiluviens.

11. Quand eut lieu le déluge ; pourquoi les hommes entreprirent-ils la construction de la tour de Babel

Le déluge eut lieu 24 siècles environ avant J.-C., pour punir la méchanceté et l'endurcissement des hommes. Il n'y eut que Noé et sa famille de préservés, pour la réparation du genre humain. Environ un siècle après le déluge, les hommes rassemblés en masse dans la vallée de Sennaar, résolurent d'élever un monument gigantesque pour défier le Tout-Puissant. Dieu confondit leur langage, en sorte qu'ils furent obligés d'abandonner leur entreprise et de se disperser.

La tour inachevée fut appelée la tour de Babel ou de confusion.

12. Quel langage les hommes avaient-ils parlé jusqu'alors, et quels étaient les arts en usage ?

Jusqu'alors les hommes avaient parlé le même langage qu'ils avaient appris apparemment de leur Créateur, de même que les arts qui servaient de fondement à la vie humaine. Ces arts sont : l'agriculture, l'art pastoral, celui de se vêtir et celui de se loger.

13. Quelle fut la conséquence de la confusion des langues ?

La confusion des langues eut pour conséquence la dispersion des hommes. Ce fut l'époque des

grandes migrations : Japhet alla s'établir dans le Nord de l'Asie et en Europe ; Cham peupla l'Afrique et la partie occidentale de l'Asie ; Sem demeura dans la partie orientale de l'Asie.

LES HÉBREUX

1. Qu'est-ce qui a donné lieu à la vocation d'Abraham ?

La connaissance de Dieu et le souvenir de la création allaient s'affaiblissant peu à peu. Les anciennes traditions s'oubliaient, s'obscurcissaient, et étaient remplacées par des fables, qui, n'en retenaient plus que de grossiers vestiges ; les fausses divinités se multipliaient. Le dessein de Dieu de se donner un peuple destiné à conserver les saines traditions et le *culte du vrai Dieu*, donna lieu à la vocation d'Abraham.

2. Qu'était Abraham ?

Abraham, descendant de Sem, fut choisi pour être la tige et le père de tous les croyants. Dieu l'appela dans la terre de Chanaan, où il voulait établir les enfants de ce patriarche, 1921 avant J. C., et perpétuer parmi eux le culte du vrai Dieu. Dans des richesses immenses, et dans une puissance qui égalait celle des rois, Abraham conserva les mœurs antiques ; il mena toujours une vie simple et pastorale, qui toutefois avait sa magnificence, que ce patriarche faisait paraître principalement en exerçant l'hospitalité envers tout le monde. La famine le chassa en Egypte. C'est à son retour de ce pays qu'il fut victorieux dans la bataille des neuf rois, et qu'il rencontra le grand-prêtre Melchisédech.

3. Résumez l'histoire du peuple de Dieu jusqu'à l'entrée dans la terre Promise ?

Abraham eut pour fils Isaac, dont naquit Jacob. Celui-ci eut douze fils qui furent les pères des

douze tribus d'Israël et du peuple hébreu. L'un d'eux Joseph vendu par ses frères, devint intendant des Pharaons d'Egypte, et introduisit ses frères dans la terre de Gessen. Les fils de Jacob donnèrent naissance à un grand peuple dont la prodigieuse multiplication excita la jalousie des Egyptiens qui les persécuta. Moïse sur l'ordre de Dieu, fit sortir les Hébreux de l'Egypte, traversa avec eux la Mer Rouge, 1491 avant J. C., reçut de la main même de Jéhovah, sur le mont *Sinaï*, les tables de la loi, et inspiré de Dieu règla non-seulement les fêtes, les sacrifices, les cérémonies, mais encore les actions publiques et privées, et en général tout ce ce qui regardait la conduite du peuple de Dieu. Par cette admirable discipline, pratiquée pendant 40 ans dans le désert, le peuple hébreu arriva formé dans la Terre Promise.

4. Jusqu'à la royauté, quelle avait été la forme du gouvernement chez le peuple de Dieu?

Avant Moïse, le gouvernement chez le peuple de Dieu était celui des patriarches : le pouvoir appartenait tout entier au chef ainé de la famille, qui exerçait en même temps les fonctions de prêtre. Après Josué, successeur de Moïse, s'inaugura le gouvernement des juges qui dura cinq siècles environ. Les juges furent en même temps les libérateurs du peuple, qu'ils délivrèrent jusqu'à sept fois de la servitude où il tombait à cause de ses infidélités. Voici leurs noms : 1o. Othoniel; 2o. Aoel et Samgar ; 3o. Débora, qui par la main de Barac bat Sisara, général du Roi d'Azor ; 4o. *Gédéon*, vainqueur des Madianites ; 5o. Abimélech ; 6o. Thola ; 7o. Jaïr ; 8o. *Jephté* ; 9o. Abesan ; 10o. Abialon ; 11o. Abdon ; 12o. *Samson*, qui s'illustre contre les Philistins ; 13o. Héli ; 14o. *Samuel*. C'est ce dernier que Dieu choisit pour sacrer Saül et David, premiers rois des Israëlites.

5. Dites un mot des premiers rois d'Israël, jusqu'au schisme des dix tribus.

Saül, (1094-1055) le premier roi d'Israël, fut sacré par Samuel. Il fut réprouvé de Dieu à cause de sa désobéissance, et eut une fin malheureuse. *David*, (1055-1016) admirable berger, vainqueur du fier Goliath et de tous les ennemis du peuple de Dieu, fut un grand roi, un grand conquérant, un grand prophète digne de chanter les merveilles de la toute-puissance et de la miséricorde divines. Son fils *Salomon* (1016-975) lui succcda, et bâtit le temple de Dieu. En punition de l'idolâtrie à laquelle il s'abandonna pendant les dernières années de sa vie, son royaumefut divisé sous Roboam, son fils et successeur. Dix tribus proclamèrent Jéroboam roi, et formèrent le *royaume d'Israël* : les deux autres demeurèrent fidèles à Roboam, et formèrent le *royaume de Juda.*

ROYAUME D'ISRAEL

6. Esquissez à grands traits l'histoire du royaume d'Israël.

Le royaume d'Israël, commencé par la révolte de Jéroboam, l'an 975 avant J C., tomba immédiatement dans l'impiété et l'idolâtrie. Ses 254 années d'existence ont été marquées par des divisions et des révoltes continuelles. Il compte dix-huit rois, dont huit ont fini par une mort violente, sept dynasties et trois capitales. Après avoir été tributaire de la Syrie, le peuple d'Israël fut définitivement emmené captif à Ninive par Sargon, général du roi Salmanasar. Dès ce moment il disparaît de l'histoire. Les Israëlites qui demeurèrent à Samarie s'allièrent à des étrangers venus pour repeupler le pays, et devinrent les Samaritains si détestés des Juifs.

ROYAUME DE JUDA

7. Donnez un aperçu général de l'histoire du royaume de Juda ?

Le royaume de Juda fidèle à son Dieu, dura trois cent quatre-vingt-sept ans. Les vingt rois qui régnèrent en Judée, descendaient directement de la famille royale de David. Quelques-uns imitèrent parfois les mauvais exemples d'Israël. Dieu ne cessait de les avertir par de sévères châtiments. Placée entre l'Egypte et l'Assyrie, la Judee fut souvent l'objet de leur ambition. Trois fois Jérusalem fut prise. A la fin, Nabuchodonosor, ministre de la justice divine, s'empare de Jérusalem, détruit le temple et emmène les Juifs captifs à Babylone, 588 avant J. C.

8. Combien de temps dura la Captivité de Babylone ?

La Captivité de Babylone dura 70 ans, après lesquels Cyrus permit aux juifs de retourner dans leur pays, et de rebâtir leur temple, 536 ans avant Jésus-Christ.

9. De quels peuples les juifs furent-ils tributaires, à partir du 5e siècle jusqu'à l'avènement de J. C. ?

A partir du 5e siècle, c'est-à-dire depuis la captivité, la Palestine ne fut plus qu'une petite province perdue dans les grands empires. Les Juifs vécurent en paix sous les rois de Perse, moyennant un léger tribut qu'ils payaient à ces princes. Après le démembrement de l'empire d'Alexandre, la Judée passa sous les Ptolémées d'Egypte, mais les Juifs finirent par se lasser de leur domination et se donnèrent aux rois de Syrie. Au 2e siècle, la royauté fut rétablie chez les Juifs dans la personne d'Aristobule 1er ; mais les guerres civiles continuèrent jusqu'à ce que les Romains, maîtres de presque tout l'univers connu, placèrent la couronne de la Judée

sur la tête de l'Iduméen Hérode. Le sceptre éta sorti de la maison de Juda : c'était l'heure marqu pour l'avènement du Messie.

CIVILISATION HEBRAIQUE

10. Donnez une idée de la Civilisation des Hébreux

Les Hébreux s'adonnaient presque exclusivemen à l'agriculture. C'est ce qui explique pourquo Salomon alla chercher chez les Phéniciens et autre peuples, les ouvriers nécessaires pour la construction du temple. La loi mosaïque n'encourageait pas le commerce avec les nations étrangères ; cependant ce peuple resserré dans un territoire de 150 miles de long et 50 de large a, plus qu'aucun autre peuple, pesé sur les destinées du monde, car son histoire est celle de la religion même, et toutes les autres histoires auprès de la sienne n'offrent qu'un intérêt profane et purement humain.

Les lois Mosaïques étaient faites dans un esprit de douceur. L'esclave était protégé contre les mauvais traitements, contrairement à ce qui se pratiquait chez les païens. Les Hébreux offraient la plus généreuse hospitalité aux étrangers, et ils laissaient à dessin des fruits sur les arbres, des épis dans les champs, afin que les pauvres pussent les recueillir pour eux-mêmes. Il était défendu de prendre les nichées d'oiseaux, fut-ce même quand la mère s'y trouvait. L'amour de la religion, l'amour de la patrie et l'amour du travail avaient de profondes racines au cœur de tout Juif. Chacun devait savoir un métier ; les savants et les chefs de la nation se pliaient également à cette coutume.

LES EGYPTIENS

1. Que sait-on de l'antiquité de l'Egypte ?

L'Egypte n'est peut-être pas le plus ancien royaume du monde, mais son histoire est certaine-

ment la première, car c'est en Egypte qu'on trouve la première forme de gouvernement et les premières institutions connues dans l'antiquité. Ses monuments et sa littérature sont antérieurs à ceux de la Chaldée et des Indes, les deux nations les plus vieilles après l'Egypte.

2. Quel fut le premier roi de l'Egypte ?

Le premier roi de l'Egypte fut Menès, originaire de Thini, en Thébaïde. Menès impose son autorité aux divers chefs des principautés égyptiennes, réunit sous son sceptre la haute et la basse Egypte, fonde un seul royaume sur les rives du Nil, et bâtit à la pointe du Delta, Memphis. Il fut à la fois guerrier, législateur et constructeur.

Quelles sont les grandes divisions de l'histoire de l'Egypte ?

L'histoire de l'Egypte peut se diviser en *trois* grandes *périodes* qui comprennent les trentes dynasties des Pharaons, et qui sont caractérisées par le changement de capitale.

1° Période memphite, 1re—10e dynastie ; Cap. Memphis.
2° Période thébaine, 11e—20e dynastie ; Cap. Thèbes.
3° Période saïde, 21e—30e dynastie ; Cap. Saïs.

Dans la première période (5004-3064) on assiste à la création du royaume ; dans la seconde, (3064-1100) à son extension ; dans la troisième, l'Egypte est réduite à ses frontières naturelles, écrasée par les peuples qu'elle avait opprimés.

4. Quels furent les principaux évènements de la période memphite ?

La période memphite, autrement dit, l'ancien empire, comprend les dix premières dynasties. Les deux premières achèvent l'unité politique royaume fondé par Menès. La 4e élève les tr… grandes pyramides de Khéops, de Khéphren, de Mykerinus, et taille dans le roc la figure colossale

du Sphynx. La 6e continue les œuvres d'art soumet l'Ethiopie et la Syrie méridionale. Parmi ces Pharaons se distingue la reine Nitocris. La période memphite s'achève dans une longue anarchie. Aucune cependant ne l'égale pour la prospérité intérieure, et pour la perfection et la grandeur des œuvres d'art.

5. Rapportez les principaux faits de la période thébaine.

La période thébaine fut une période de grands travaux sous la 12e dynastie, d'invasion sous la 14e, et de conquêtes sous la 18e, 19e et 20e dynastie.

Grands travaux : Sous la 12e dynastie Ousirtesen III fait à Semneh, sur le Nil, d'immenses travaux pour assurer sa conquête de l'Ethiopie. Amenemhat III creuse le lac Mœris et construit le Labyrinthe.

Invasion des rois pasteurs: Venus de la Syrie sous la 14e dynastie, vers l'an 2300, les rois pasteurs qui résident à Tanis se rendent maîtres de toute la basse Egypte pendant six siècles. Ils font bon accueil aux Hébreux, et sont expulsés par le prince de Thèbes, *Ahmès*, fondateur de la 18e dynastie.

Conquêtes : Sous la 18e dynastie l'Ethiopie est soumise complètement, ainsi que l'Asie occidentale jusqu'à l'Euphrate. Ephémères en Asie, ces conquêtes sont reprises sous la 19e dynastie par Seti I, et son fils *Ramsès* II, appelé aussi Sésostris, et considéré comme le plus célèbre des Pharaons. Ramsès II persécuta les Hebreux, que son fils laissa partir. Sous la 20e dynastie, Ramsès III défend vaillamment l'empire contre les Barbares qui l'assaillent, et reprend la Syrie un moment perdu.

La période thébaine s'éteint dans l'anarchie, et les Pharaons reculent devant l'influence des prêtres qui finissent par les remplacer.

6. Donnez les principaux évènements de la troisième période.

Her-Hor, grand prêtre d'Amnon, ceint la couronne après la mort de Ramsès XV ; mais toute la basse Egypte lui échappe et reconnaît pour son roi Omenclès, fondateur de la 21e dynastie qui réside à Tanis. Les Pharaons de Tanis enrôlent dans leurs troupes des Lybiens ; *Sheshonq*, leur chef, s'empare de la couronne et règne sur toute l'Egypte. Sheshonq fut en relations avec Salomon, il donna asile à Jéroboam, et appelé par lui, au moment du schisme des dix tribus, il pille Jérusalem sous Roboam.

Sous les descendants de Sheshonq, l'Egypte fut divisée entre vingt roitelets ; *Psammétick*, prince de Saïs, détrôna ses rivaux et se rendit maître de tout le pays (656-617). On lui attribue le siège de la petite ville d'Azot en Syrie, qui dura 29 ans. C'est le plus long siège dont il soit fait mention dans l'histoire.

Néchao II (617-601) se crée une marine militaire, fait faire autour de l'Afrique par des matelots phéniciens une exploration fameuse ; se laisse séduire par l'appat des conquêtes ; défait à *Mageddo* (608) Josias, roi de Juda, conquiert la Syrie, dispose du trône de Jérusalem en faveur de Joakim, puis vaincu par Nabuchodonosor, perd toutes ses conquêtes (605).

Psammétick II ne fait que passer sur le trône ; Psammétick III, vaincu par *Cambyse* fils de Cyrus, roi des Perses, à la bataille de *Péluse* (525), livre l'Egypte aux Perses.

Le prophète Ézéchiel racontant à l'avance les maux réservés à l'Egypte, s'était écrié : " Il n'y aura plus à l'avenir de prince du pays de l'Égypte. " En effet depuis lors, elle passa successivement sous la domination des Perses, des Grecs, des Romains, des Sarrasins, des Turcs, des Mameluks, des Otto-

mans, qui la possèdent encore de nos jours, sous l
protectorat de l'Angleterre.

6. Quelle était la religion des Egyptiens?

Il est probable que les Egyptiens connuren
d'abord un seul Dieu, sous le nom de Jupiter-Ammon
Les Egyptiens étaient profondément religieux
les prêtres ont eu sur la divinité des notions subli-
mes, que l'on serait tenté de rapprocher de la révé-
lation mosaïque ; mais cette connaissance, à laquelle
il faut rapporter en partie la sagesse de leurs lois
et de leurs institutions, s'obscurcit dans la suite des
temps. Le monde visible devint l'objet de leur
culte. Ils adorèrent le soleil, la lune et jusqu'aux
animaux : le chat, le serpent, le crocodile, le rat,
l'hippopotame. Le bœuf Apis était celui auquel on
rendait les plus grands honneurs.

7. Les Egyptiens croyaient-ils à l'immortalité de l'âme?

L'immortalité de l'âme était un des dogmes principaux de la religion des Egyptiens ; mais ils croyaient à la métempsycose, c'est-à-dire au passage des âmes d'un corps dans un autre ; et, comme ils s'imaginaient que l'âme ne quittait le corps qu'après qu'il était entièrement détruit, au lieu d'enterrer les cadavres, ils les embaumaient pour les conserver. Les corps ainsi conservés s'appellent des momies.

8. A qui les Egyptiens se croyaient-ils redevables de leurs lois et de leurs institutions?

Hermès ou Mercure passait pour avoir été le législateur primitif des Egyptiens. C'est à lui qu'ils attribuaient aussi l'invention de toutes les sciences et de tous les arts.

9. La sagesse des lois Egyptiennes n'était-elle pas très renommée dans l'antiquité?

La sagesse des lois Egyptiennes était si renommée que les plus grands hommes de la Grèce, Homère,

Pythagore, Platon et beaucoup d'autres, allèrent exprès en Egypte pour consulter les prêtres. Moïse lui-même est loué dans l'écriture pour avoir été élevé dans toute la sagesse des Egyptiens.

10. Quelle était la constitution civile et politique des Egyptiens ?

Les Egyptiens étaient divisés en plusieurs classes, qu'on appelle castes, lesquelles ne devaient jamais se confondre. Il était interdit à tout Egyptien de sortir de la condition où le sort l'avait fait naître, et d'exercer une autre profession que celle de son père. Les prêtres et les guerriers composaient les deux castes principales. Après eux venait le peuple subdivisé lui-même en plusieurs classes.

11. Quel était le caractère des Egyptiens ?

Les Egyptiens se distinguaient des autres peuples par leur amour pour la justice. Ils étaient graves et peu adonnés aux plaisirs. Dans leurs festins, où régnait la tempérance, un esclave faisait le tour de la table, une tête de mort à la main, pour leur rappeler la courte durée de la vie.

12. Quel était le surnom que les Grecs avaient donné à l'Egypte ?

Ils l'avaient surnommé la " Mère des sciences et des arts. " Les Egyptiens ont été les premiers à cultiver l'astronomie, la géométrie, l'arithmétique et la médecine ; mais c'est principalement dans les arts qu'ils ont acquis une juste célébrité. Des temples, des palais, des colonnes, que le temps ni les hommes n'ont pu détruire, attestent la puissance et la grandeur du génie Egyptien.

13. Quels sont les plus célèbres monuments de l'Egypte ?

Les plus célèbres monuments de l'Egypte sont : les pyramides que l'on destinait à la sépulture des

rois ; les obélisques ou monuments d'une seule pierre, qui servaient à décorer les avenues des temples, ils étaient couverts d'hiéroglyphes destinés à conserver le souvenir des évènements les plus remarquables ; le fameux labyrinthe, immense édifice composé de douze palais en marbre, trois mille chambres, et n'ayant qu'une seule entrée qui donnait accès à une multitude innombrable de routes, où l'on errait souvent sans pouvoir en sortir.

LES ASSYRIENS

1. Quelles furent les premières villes de l'empire d'Assyrie ?

Les premières villes de l'empire d'Assyrie furent *Babylone*, fondée par Nemrod, petit-fils de Cham, que l'Ecriture nomme un grand chasseur et un grand conquérant, et *Ninive* fondée par Assur, descendant de Sem. Jusqu'au 13e siècle av. J. C., ces deux villes furent les capitales de deux petits royaumes distincts dont l'histoire est tout à fait incertaine.

2. Dites quelque chose du 1e empire d'Assyrie.

Fondé au 13e siècle av. J. C., le 1er empire d'Assyrie entre en décadence avec Ninias, successeur de Sémiramis. Après la mort de Ninias, l'empire Assyrien se démembra ; Babylone et Ninive eurent chacune un roi. Les historiens Grecs ne nous ont transmis que les noms des rois de Babylone jusqu'au temps de Nabonassar, le seul qui mérite d'être mentionne à cause de l'ère chronologique qui porte son nom. Quant aux rois de Ninive, l'histoire profane ne les a points connus, et le premier dont il soit fait mention dans l'Ecriture est *Phul*, contemporain de Manahem, roi d'Israël, 750 av. J. C. C'est ce Phul qui aurait fait pénitence à la voix du prophète Jonas.

3. Qui succéda à Phul, suivant l'Ecriture ?

Téglath-Phalasar, son fils. Il fut le fondateur du second empire d'Assyrie. Ce prince commença contre les royaumes d'Israël et de Juda ces guerres terribles qui devaient amener la ruine de Jérusalem et de Samarie.

4. Nommez les successeurs de Téglath-Phalasar et les faits marquants de leur règne.

Salmanasar IV, roi du nouvel empire d'Assyrie, emmene les dix tribus d'Israël en captivité à Ninive. Après lui vint *Sennachérib* qui déclara la guerre à Ezéchias, roi de Juda ; Assarhadon qui releva Babylone détruite sous le règne précédent et la réunit à son empire. Sous son règne, Manassès, roi de Juda, fut emmené captif à Babylone.

Nabuchodonosor I qui lui succéda envoya son général mettre le siège devant Béthulie. Sous son successeur, *Nabopolassar*, Ninive fut détruite de fond en comble, et Babylone devint la seule capitale de l'empire Assyrien. Enfin parurent *Nabuchodonosor II* dont nous connaissons l'orgueil et le châtiment, puis *Balthasar* qui périt au milieu d'un grand festin, dans lequel il avait profané les vases sacrés enlevés au temple de Jérusalem. Son empire passa à Cyrus, roi des Perses, (536).

5. La chute de l'empire d'Assyrie avait-elle été annoncée par les prophètes ?

Oui, Babylone avait été souvent menacée par les prophètes, mais elle demeurait toujours superbe et impénitente. Voilà pourquoi Dieu, qui est le maître des empires comme des individus, la détruisit, et avec elle le royaume des Chaldéens, qui avait fait périr tant d'autres royaumes.

6. Quelle était la religion des Assyriens ?

Les Assyriens étaient idolâtres, c'est-à-dire qu'ils rendaient aux créatures le culte qui n'est dû qu'au

Createur. Les astres étaient particulièrement l'ob-jet de l'adoration des Chaldéens. Ils adoraient le soleil sous le nom de Bel ou Baal, qui signifie seigneur.

7. Quelle était la forme du gouvernement Assyrien ?

Le gouvernement était despotique, c'est-à-dire que le roi pouvait tout : sa volonté tenait lieu de loi. Aussi la plupart des rois d'Assyrie se regar-daient-ils comme des dieux, et voulaient-ils qu'on les adorât comme ils s'adoraient eux-mêmes.

8. A quelle invention les Chaldéens ont-ils attaché leur nom ? Comment se nommaient leurs savants ?

A l'invention de l'astronomie. Dès l'antiquité la plus reculée, les Chaldéens trouvèrent l'année solaire de 365 jours. Ils joignirent à l'Astronomie l'art mensonger de prédire l'avenir par l'observation des astres. Les savants en Chaldée se nommaient mages.

9. Quels furent leurs progrès dans les arts ?

Les Assyriens cultivaient les arts avec beaucoup de succès, et parmi tous les peuples anciens, il n'y eut que les Grecs qui purent les surpasser. La magnificence de Babylone avec ses murailles épaisses, ses palais superbes, le temple de Bel qu'on croit être la tour de Babel reconstruite, nous donnent une idée des progrès des Assyriens dans l'architec-ture et les autres arts.

10. En quoi consistait l'industrie des Assyriens ?

L'industrie des Assyriens consistait à tisser des étoffes d'or d'une grande finesse, à dorer le bois et les métaux, à fondre de belles figures d'airain, d'ar-gent ou d'or, et à peindre sur la pierre comme sur le bois.

Ils faisaient avec les occidentaux un commerce très actif.

LES PHÉNICIENS

1. De qui descendaient les Phéniciens ?

Les Phéniciens descendaient de Chanaan, fils de Cham. Ils occupaient sur les bords de la Méditerranée une bande de terre d'environ 180 miles de long sur douze de large.

2. A quoi les Phéniciens ont-ils dû leur célébrité ?

Les Phéniciens se sont, dès la plus haute antiquité, rendus célèbres par leur commerce et leur industrie, et surtout par leur marine. Ils couvrirent de leurs colonies les côtes et les îles de la Méditerranée. Carthage, la rivale de Rome, fut fondée par Didon, princesse phénicienne, dont Virgile, le plus grand des poètes latins, a immortalisé les aventures dans son Enéide. Les Phéniciens sont les premiers navigateurs, qui découvrirent l'usage qu'on pouvait faire en mer de la connaissance des étoiles, dans un temps où la boussole était inconnue. Ils se guidaient principalement d'après la constellation appelée la PETITE OURSE.

3. Quelles étaient les deux villes principales de la Phénicie ?

Sidon et Tyr, surnommée la REINE DE LA MER.

Sidon était la plus ancienne. Tyr, qu'on appelait la fille de Sidon, devint plus puissante que sa mère. L'orgueil de cette ville s'accrut avec ses richesses; ses principaux citoyens surpassèrent en faste et en opulence les rois les plus puissants. Dieu humilia cette ville superbe, en la livrant à Nabuchodonosor qui la prit après un siège de treize ans. Les Tyriens échappèrent au vainqueur, en se réfugiant dans une île voisine de la côte, où ils bâtirent une nouvelle Tyr qui plus tard devint la conquête d'Alexandre le Grand. Ensuite elle tomba successivement sous le joug des Romains, des Arabes et des Turcs.

4. L'opulence de Tyr n'est-elle pas attestée par l'Ecriture Sainte et par les écrivains profanes ?

Oui, le prophète Ezéchiel, en prédisant la ruine de Tyr, fait l'énumération de ses richesses qui étaient immenses.

Homère, dans un de ses poëmes, fait l'éloge d'un collier d'ambre et d'or, ouvrage des Phéniciens. Tous les poètes de la Grèce et de l'Italie vantent les riches ornements qu'on tirait de la Phénicie, et surtout sa teinture de pourpre.

5. N'était-ce pas aux Phéniciens qu'on attribuait l'invention de l'écriture ?

On ignore à quelle époque et par qui l'écriture fut inventée; mais les Phéniciens passent avec raison pour en avoir introduit l'usage dans l'occident.

6. Quelle était la langue des Phéniciens ?

La langue des Phéniciens était la même que celle des Hébreux ; elle devint celle des Carthaginois et des autres colonies qu'ils établirent sur tous les rivages de l'Occident.

7. Dites un mot de la religion des Phéniciens ?

La religion des Phéniciens ressemblait à celle des peuples de la Chaldée, mais était beaucoup plus cruelle. Baal et Moloch étaient leurs divinités principales, qu'ils adoraient dans des lieux élevés, et auxquelles ils sacrifiaient en grand nombre des victimes humaines.

LES MÈDES ET LES PERSES

1. De qui descendaient les Mèdes et les Perses ?

Les Egyptiens étaient la postérité de Cham, les Hébreux et les Assyriens, la postérité de Sem, les Mèdes èt les Perses sont des descendants de Japhet.

2. Que sait-on de l'empire des Mèdes ?

Le fondateur de la monarchie mède est *Cyaxare* (635-595). Ils réunit sous son autorité les différentes principautés mèdes, imposa sa suzeraineté à la Perse, débarrassa le royaume d'une longue invasion des Scythes, renversa Ninive, d'accord avec Nabopolassar, gouverneur de Babylone. Il battit Alyalte, le roi des Lydiens, et maria son fils *Astyage* à la fille du vaincu, Aryénis.

Astyage, beau-frère par sa femme du nouveau roi des Lydiens, *Crésus*, devint par sa sœur beau-frère de *Nabuchodonosor* ; il règna en paix pendant trent-cinq ans (595-560), puis fut subitement renversé par son vassal *Cyrus*, fils de Cambyse roi des Perses.

3. De quel nouvel empire Cyrus fut-il le fondateur ?

3. Cyrus fut le fondateur de l'empire des Perses qui comprenait la Perse et la Médie, et qui devait remplacer celui des Assyriens, 559 avant J. C. Le premier usage que ce monarque fit de sa puissance, après sa conquête de l'Assyrie, fut de rendre la liberté au peuple de Dieu (536). Son empire était terminé à l'Orient par les Indes ; au nord par la mer Gaspienne et le Pont Euxin ; au couchant par la mer Egée ; au midi par l'Océan et l'Ethiopie. C'est son successeur Cambyse qui fit la conquête définitive de l'Egypte en battant à Péluse, Psammétick III, (525).

Sous Darius Ier, nous verrons la guerre s'allumer entre ce peuple puissant et les Grecs. Nous verrons deux faibles villes, Sparte et Athènes, sans autre appui que leur courage, résister à l'Asie presque entière, et demeurer victorieuse à *Marathon* (490), de la puissance la plus formidable qu'il y eut alors dans l'univers.

La Perse humiliée ne compte plus après Xerxès que trois rois, dont le dernier Darius Codoman vit

son sceptre passer dans les mains d'Alexandre le Grand, roi de Macédoine.

4. Quel était le caractère général des Perses ?

Les Perses avaient l'esprit vif, ingénieux, prompt à la répartie dans la conversation. Autant ils étaient hardis et téméraires en temps de guerre, autant ils étaient généreux, bienveillants, et hospitaliers dans la vie sociale. Ils s'accordaient tout le luxe possible, mais sans contracter de dettes. Les Perses primitifs aimaient principalement la vérité : le mensonge était considéré par eux comme le trait caractéristique de l'esprit mauvais. L'excès de la civilisation et de la puissance ne tarda pas à les corrompre, comme cela est arrivé et arrive encore à tous les peuples qui vont à leur ruine, à mesure que le luxe, l'amour des plaisirs et la mollesse diminuent les courages et affaiblissent les forces.

5. En quoi consistait l'éducation des Perses ?

Chez les Perses, l'éducation consistait uniquement à former les enfants aux exercices de la guerre et de la chasse. Les livres et la lecture paraissaient inconnus. A cinq ans l'éducation du jeune homme commençait. On le faisait lever avant l'aurore ; on l'exerçait à courir, à lancer des pierres, à employer l'arc et le javelot, à faire des marches prolongées, exposé à tous les temps, à monter un coursier au galop, puis à lancer des flèches. Pour l'habituer à endurer la faim, on lui donnait quelquefois un seul repas en deux jours. A quinze ans il devenait soldat.

6. Quelle était la Religion des Perses, et de qui la tenaient-ils ?

Les Perses révéraient Zoroastre comme l'auteur de leur religion. Ce philosophe reconnaissait deux principes contraires : l'un auteur du bien, et représenté par la lumière ; l'autre auteur du mal et ayant

les ténèbres pour symbole. Ils adoraient le feu et faisaient leurs sacrifices en plein air, sur la cime des plus hautes montagnes.

Leurs prêtres s'appelaient Mages. Ils s'attribuaient une puissance surnaturelle, dont le souvenir se conserve encore parmi nous sous le nom de Magie.

L'adoration du feu existe encore en Perse, et telle est leur vénération pour cet élément qu'ils ne l'éteignent pas même dans un incendie.

LES GRECS

1. Quels furent les premiers habitants de la Grèce ?

Les premiers habitants de la Grèce furent les *Pélasges* et les Hellènes, descendants de Javan, fils de Japhet.

2. Nommez les plus anciennes villes fondées en Grèce ?

Les plus anciennes villes fondées en Grèce furent *Sicyone* et *Mycène* fondées par les Pélasges ; *Argos* par Inachus, venu de la Phénicie ; *Athènes*, par Cécrops. venu de l'Egypte ; *Sparte*, ainsi appelée de Sparta, femme de Lacédémone ; *Thèbes*, par Cadmus, le Phénicien, et *Corinthe*, par Sysiphe.

3. Qu'appelle-t-on Temps héroïque de la Grèce ?

On appelle *Temps héroïques* de la Grèce, la période qui va des origines de la Grèce, au 12ème siècle av. J. C. Cette époque, comme les commencements de la Grèce, est plutôt fabuleuse que historique. Elle est rempli par les exploits des héros et par deux expéditions célèbres ; *la conquête de la Toison d'or*, et *la guerre de Troie.*

Les principaux événements sont : l'institution des jeux Olympiques, des jeux Néméens, des jeux Isthmiques ; les exploits d'Hercule et de Thésée, l'expédition des Argonautes pour la conquête de la Toison d'or, la guerre des 7 chefs et la prise de

Troie, chantée par Homère, le plus ancien poët
de l'antiquité,

4. Quelles sont les deux villes qui résument l'histoir de la Grèce ?

L'histoire de la Grèce entière se résume dans celle
de *Sparte* et *d'Athènes*.

SPARTE

5. Comment était gouvernée Sparte avant Lycurgue ?

Sparte était gouvernée par des rois tantôt cruels et fanatiques, tantôt faibles et complaisants. Quand Lycurgue apparut, cette ville se précipitait vers sa ruine par suite des troubles, des haines, des discordes civiles qui l'avaient conduite à la plus affreuse anarchie.

6. Qu'était Lycurgue ; dites quelque chose de sa législation ?

Lycurgue était un fameux législateur Spartiate, 850 avant J.-C. Il conserva la royauté : il y eut deux rois qui se surveillaient mutuellement, ce qui était une garantie contre la tyrannie. Son but principal fut d'assurer l'indépendance de Sparte, en y formant une race d'hommes vigoureux, intrépides et incapables de se laisser corrompre. Voilà pourquoi ses lois se rapportent à la vie privée et à l'éducation physique.

Il établit l'égalité de fortune entre les citoyens, changea la monnaie d'or et d'argent pour une autre de fer, rendit uniformes les maisons, les meubles, les costumes, et empêcha le luxe de se produire. Les repas se prenaient en commun et tout le monde était obligé de s'y trouver, les rois comme les sujets. La fatigue et la faim étaient les seuls assaisonnements de leurs mets.

7. Quelles étaient les lois relatives à l'éducation des enfants ?

L'éducation des enfants tendait uniquement à former des hommes vigoureux, des guerriers vaillants et habiles, des citoyens passionnés pour la gloire, et Lycurgue marcha droit à ce but, sans égard pour les lois de la nature et de la morale. Les jeunes gens apprenaient dans leur enfance quelques vers d'Homère, puis ils écoutaient les leçons des vieillards et la conversation des hommes sensés, pendant les repas. Jamais ils ne devaient élever la voix dans ces réunions nombreuses, à moins qu'ils ne fussent obligés de répondre à une question qui leur étaient adressée. Encore devaient-ils le faire d'une manière vive et prompte. C'est de cette manière que le style concis a pris le titre de laconisme. On les accoutumait aussi à être discrets. Quand un jeune homme entrait dans la salle, le plus vieux lui disait en lui montrant la porte : " Rien de ce qui se dit ici ne sort par là ".

Tous leurs exercices tendaient à les rendre durs à la fatigue, patients dans la douleur, prompts à obéir. L'obéissance était une des vertus qui leur était le plus recommandée parce que, sans elle, il n'y a pas d'ordre possible. Enfin, toutes leurs actions étaient surveillées par les vieillards, qui louaient les bonnes et réprimandaient les mauvaises.

8. Que faut-il penser des lois de Lycurgue ?

On a porté sur les lois de Lycurgue des jugements très divers. Plusieurs de ces lois étaient bonnes, et exercèrent sur les Spartiates une merveilleuse influence. Mais Lycurgue n'a en vu que le développement physique de l'homme, il veut faire des spartiates un peuple de soldats. Pour cela il sacrifie la famille et les sentiments les plus légitimes de la nature. Toutes les affections, toutes les vertus domestiques sont sacrifiées à l Etat. Aussi son œuvre

ne put être durable. Ceci nous montre la faibl du génie humain, s'il n'est guidé par l'Evangile le Christ a dicté les lois qui seules peuvent ren les peuples heureux.

9. Que firent les Spartiates pendant les 3 siècles s'écoulèrent depuis Lycurgue jusqu'aux guerres M ques ?

Lycurgue avait fait de Sparte un camp, e avait recommandé aux Spartiates de vivre en pa C'était vouloir l'impossible ; aussi voyons-n toujours ce peuple les armes à la main. La Mes nie, l'Arcadie, l'Argolide tombent en son pouvoir Sparte jouit d'une suprématie incontestée sur to la péninsule.

ATHÈNES

10. Donnez un coup d'œil rapide sur le carac d'Athènes et son histoire jusqu'à Solon ?

Athènes, fondée par une colonie d'Egyptie sous la conduite de Cécrops, au 16ème siècle ava Jésus-Christ., était destinée à dominer toute la ci lisation ancienne par l'élévation et le prestige son génie. Le caractère d'Athènes était bien dif rent de celui de Sparte. Au lieu de n'estimer q la vigueur et la force physique, les Athéniens livraient aux arts, aux sciences, et à l'étude de to ce qui peut perfectionner l'esprit.

Pendant les cinq premiers siècles de son existen Athènes fut gouvernée par des rois dont le derni Codrus, périt victime de son dévouement (104 Après lui vinrent les Archontes, élus d'abord perpétuité, puis pour dix ans, et enfin pour un a

Le caractère inconstant des Athéniens et lutte entre les grands et le peuple, firent sentir besoin d'une nouvelle législation. Alors paru Dracon, 624 avant Jésus-Christ, avec ses lois qu'o

a qualifiées de sanguinaires, parce qu'elles punissaient de mort toutes les fautes. Elles ne durèrent pas. Solon vint et sauva Athènes qui allait périr au milieu de l'anarchie.

11. Faites-nous connaître Solon et quelques-unes de ses lois ?

Solon était non seulement un législateur profond, mais encore un orateur puissant, un grand homme de guerre et un poëte distingué. Malheureusement tant de grandes qualités étaient ternies par le dérèglement de ses mœurs privées. Il réforma le tribunal de l'aréopage, qui n'avait été jusqu'alors qu'un instrument de tyrannie entre les mains des nobles. Le gouvernement comprit neuf *archontes*, neuf *aréopagites*, plus un *Sénat* et une *Assemblé du peuple.*

En matière de lois civiles, il limita le droit du père sur sa famille, consacra la coutume du partage égal de l'héritage paternel entre tous les enfants réglementa la propriété, le luxe, les funérailles, punit de mort le vol, ne porta aucune peine contre le parricide, ne soupçonnant pas qu'on pût commettre un pareil crime, (594 avant Jésus-Christ).

12. Les Athéniens vécurent-ils en paix sous les lois de Solon ?

Solon fit promettre aux Athéniens d'observer ses lois pendant 100 ans, et il s'embarqua pour un long voyage. Pendant son absence, les factions se ranimèrent et Pisistrate, dévoré de la passion du commandement, s'empara du pouvoir. Son ambition et ses mœurs répréhensibles jettent de l'ombre sur le beau tableau de ses qualités. Cependant, les Athéniens furent heureux sous son gouvernement, et les formes de la constitution du grand législateur d'Athènes furent maintenues. Ses fils n'imitèrent pas son exemple, et pendant 40 ans, c'est-à-dire

jusqu'aux guerres médiques, Athènes fut le thé
de troubles sans cesse renaissants qui n'avai
pour cause que l'ambition des tyrans.

13. Quelles furent les causes des guerres Médique

Les guerres Médiques eurent pour causes le re
des Athéniens de recevoir Hippias, tyran qu'
venaient de chasser, et auquel Darius, roi de Per
voulait faire rendre le souverain pouvoir ; puis
soulèvement des colonies Grecques de l'Asie Mineu
et l'incendie de Sardes.

14. Que fit Darius pour venger l'incendie de Sardes

Darius avait réprimé la révolte des colonie
Grecques, mais il lui restait à venger l'incendie d
Sardes, dont les Athéniens étaient les principau
auteurs. Il confia l'exécution de ses desseins à
Mardonius, qui échoua complètement. Une violente
tempête dispersa la flotte persane, pendant que
l'armée de terre était exterminée par les Thraces.

15. Le désastre de Mardonius détourna-t-il Darius de son dessein ?

Darius ne renonça pas à son dessein ; il envoya partout en Grèce des hérauts pour demander en son nom « la terre et l'eau ». La plupart des iles et des peuples du continent se rendirent sans hésiter ; mais les Lacédémoniens, et les Athéniens refusèrent, et par une violation manifeste du droit des gens, ils jetèrent dans une fosse profonde les ambassadeurs du roi.

16. Que fit Darius ?

A cette nouvelle, Darius met à la tête de ses troupes Datis et Artapherne, deux généraux expérimentés : il leur ordonna de détruire les villes d'Athènes et d'Erétrée, et de lui en amener les habitants chargés de chaînes.

17. Que firent les Athéniens dans cette conjoncture, et dites un mot de la bataille de Marathon ?

Athènes était dans la consternation. Elle avait imploré le secours des autres peuples de la Grèce. Les Lacédémoniens seuls avaient promis des troupes, mais une coutume religieuse, qui ne leur permettait de se mettre en marche qu'après la première lune, retarda leur départ. Alors, les Athéniens conduits par trois héros : Miltiade, Aristide, et Thémistocle, s'en remirent aux dieux et à leur courage, et au nombre de dix mille, ils descendirent dans la plaine de *Marathon* qu'ils immortalisèrent par la victoire la plus glorieuse, l'an 490 avant Jésus-Christ.

Pour témoigner leur reconnaissance à Miltiade qui avait eu le commandement de l'armée, les Athéniens firent faire un tableau où ce grand capitaine était représenté à la tête des autres généraux, au moment où il exhortait les troupes au combat.

18. Comment finit Miltiade ?

Miltiade éprouva bientôt l'ingratitude des Athéniens, à qui le moindre soupçon faisait oublier les plus grands services. Le mauvais succès d'une expéditition le fit accuser de s'être laissé corrompre par l'argent des Perses. Il fut condamné, et l'on vit le vainqueur de Darius mourir en prison, des blessures qu'il avait reçues au service de sa patrie.

19. Le sort de Miltiade découragea-t-il ceux que leurs talents appelaient à lui succéder dans la direction des affaires ?

Le sort de Miltiade ne découragea ni la vertu d'Aristide, ni l'ambition de Thémistocle. Tous deux, opposés dans leurs principes et dans leurs projets, troublaient à tel point la ville d'Athènes par leurs divisions, qu'un jour Aristide, après avoir remporté un avantage sur son adversaire, ne put s'empêcher de dire, que c'en était fait de la république si on ne les jetait l'un et l'autre au fond d'un puits.

20. Quel fut le résultat de la rivalité de Thémist et d'Aristide ?

Thémistocle finit par supplanter son rival en faisant bannir par l'ostracisme, sorte de jugem prononcé par les citoyens, sans forme de proc contre toute personne dont on craignait la puissa ou l'ambition. L'ostracisme entraînait l'exil.

On raconte à ce sujet que, le jour du jugeme un paysan qui ne connaissait pas Aristide, et ne savait pas écrire, s'adressa par hasard à lui po le prier d'écrire le nom de l'accusé. "Vous a-t fait quelque tort ?" lui dit Aristide. "Non, répo le paysan, mais je suis ennuyé de l'entendre sa cesse nommer le Juste." Aristide écrivit son no fut condamné, sortit de la ville, en priant les die de ne pas permettre que les Athéniens eusse jamais lieu de le regretter.

21. Que fit Thémistocle pour justifier son ambition

Depuis quelques années, Thémistocle prévoya que la bataille de Marathon n'était que le pr lude des guerres dont les Grecs étaient menacé qu'ils n'avaient jamais été plus en danger qu depuis leur victoire, et que la principale ressour d'Athènes était dans sa marine. Il persuada don aux Athéniens d'y consacrer leurs mines d'argen dont ils partageaient entre eux les revenus. On e construisit cent galères, qui devinrent le rempa de la république.

22. Les Perses firent-ils de nouvelles invasions e Grèce ?

Oui, au printemps de l'année 480 avant Jésus Christ, Xerxès, successeur de Darius, se rendit su les bords de l'Hellespont avec une armée innom brable, dans le dessein de réduire la Grèce. Là i voulut contempler à loisir le spectacle de sa puis-sance ; d'un trône élevé, il vit la mer couverte

de ses vaisseaux et la campagne de ses troupes. Dans cet endroit, la côte de l'Asie n'est séparee de celle de l'Europe, que par un bras de mer d'une demie lieu de largeur. Deux ponts de bateaux rapprochèrent les rivages opposés. Des Egyptiens et des Phéniciens avaient d'abord été chargés de les construire. Une tempête violente ayant détruit leur ouvrage, Xerxès fit couper la tête aux ouvriers, et voulant traiter la mer en esclave révoltée il ordonna de la marquer au fer rouge, de la frapper à grands coups de fouets, et de jeter des chaînes dans ses flots. Ses soldats employèrent sept jours et sept nuits à passer le détroit; ses bagages un mois entier.

23. La Grèce toute entière prit-elle les armes pour résister aux Perses ?

La ligue formée pour résister à l'invasion de Xerxès ne se composa que des Athéniens, des Spartiates, des Thespiens, des Platéens, et de quelques autres petits peuples. Le reste de la Grèce était soumis à Xerxès. Il fut décidé qu'un corps de troupes, sous la conduite de Léonidas, roi de Sparte, garderait le passage des Thermopyles, route unique conduisant de Thessalie dans la Grèce, tandis que la flotte grecque attendrait l'ennemi près de l'île de Salamine, à quelque distance des côtes de l'Attique.

24. Que fit Léonidas en apprenant cette nouvelle ?

Léonidas en apprenant cette nouvelle, comprit qu'on lui demandait le sacrifice de sa vie, et remercia ses concitoyens du choix qu'on avait fait de lui. Il ne prit avec lui que 300 Spartiates qui l'égalaient en courage. Ses compagnons honorèrent d'avance son trépas et le leur, par un repas funèbre, auquel leurs pères et leurs mères assistèrent. Cette cérémonie achevée, ils sortirent de la ville, suivis de leurs parents et de leurs amis,

dont ils reçurent le suprême adieu. Arrivé défilé des Thermopyles, cette glorieuse élite battit jusqu'à la mort de son dernier soldat. place où tomba Léonidas, on érigea un lion e tombeau avec cette inscription : " Passant, va d Sparte que nous sommes morts ici pour obéir à saintes lois. "

25. Quelle fut l'issue de l'expédition de Xerxès ?

Comme à Marathon, le courage l'emporta su nombre, et Xerxès fut vaincu. Ce prince fran les Thermopyles et arriva devant Athènes trouva déserte ; mais dans le même temps sa f était dispersée par celle des Grecs, commandée Eurybiade, le Lacédémonien, et Thémistocle. premier avantage remporté dans les eaux d'*A misium*, fut suivi de la brillante victoire de *S mine*, 480 avant Jésus-Christ.

26. Quelles sont les deux victoires qui achevèrer triomphe des Grecs sur les Perses ?

La victoire de Platées et celle de Mycale.

Pendant que Pausanias, Lacédémonien, et A tide s'illustraient près de la petite ville de Plat la flotte des Perses qui s'était retirée auprès promontoire de Mycale, en Asie, était complètem détruite par les Grecs alliés, 479 av. Jésus-Ch

C'est ainsi qu'en moins de deux ans, toutes forces de l'Asie vinrent se briser contre une poig d'hommes qu'animait l'amour de la patrie. partir de ce moment, les Grecs furent les ag seurs et firent trembler les Perses à leur tour p leurs propres foyers. Enfin, après cinquante u de combats (449 av. Jésus-Christ), le grand craignant pour son trône, se vit réduit à signer traité, par lequel il reconnaissait définitivem l'indépendance des villes grecques de l'Asie Mine et la suprematie du nom grec.

27. Quel fut l'état de la Grèce après les guerres Médiques ?

Une funeste jalousie éclata parmi les Grecs, et particulièrement entre Sparte et Athènes, les deux cités dominantes.

28. A quel sujet la rivalité de Sparte et d'Athènes commença-t-elle à se manifester ?

Depuis l'invasion de Xerxès, le commandement des troupes alliées avait appartenu aux Spartiates. Pausanias, s'étant laissé séduire par le faste asiatique, traitait les Grecs avec hauteur et mépris ; ceux-ci, indignés, déférèrent le commandement aux Athéniens. Sparte n'osa prendre le parti de Pausanias, mais elle n'en fut pas moins blessée de voir Athènes lui ravir le premier rang.

29. Quelle fut la fin de Pausanias ?

Pausanias, le vainqueur de Platées, convaincu de trahison, fut condamné à mort par ses propres concitoyens. En vain chercha-t-il un asile dans le temple de Minerve, on en mura les portes afin qu'il y mourût de faim. Les femmes elles-mêmes apportèrent des pierres pour construire la muraille.

30. Où mourut Thémistocle ?

Thémistocle, le vainqueur de Salamine, banni par ses concitoyens, mourut à la cour du roi de Perse. Il s'empoisonna, dit-on, pour n'avoir pas à porter les armes contre sa patrie (470 avant Jésus-Christ).

31. Quel fut le successeur de Thémistocle dans l'administration des affaires publiques ?

Le successeur de Thémistocle fut Aristide. Sa modération et son désintéressement consolidèrent l'influence d'Athènes, en la rendant chère à toute la Grèce. Il mourut dans un âge avancé, (469 avant

Jésus-Christ) et si pauvre que la république f
obligée de pourvoir à ses funérailles, et à la subsi
tance de ses filles.

32. Qui hérita du crédit d'Aristide ?

Cimon, fils de Miltiade, dont les victoires étendi rent la puissance de sa patrie. Il s'était distingu d'abord à la bataille de Salamine, et avait été chargé après la mort de Pausanias, du commandement de toutes les forces navales de la Grèce contre les Perses. Il débuta par deux victoires remportées en un même jour, à l'embouchure de l'Eurymédon, en Pamphylie, (470 av. Jésus Christ) l'une sur terre, l'autre sur mer. De retour à Athènes, il fut mis à la tête des affaires de la république, qu'il administra avec une grande intégrité.

33. Quel fut le rival de Cimon ?

Cimon eut pour rival le fameux Périclès, qui fut pour lui ce que Thémistocle avait été pour Aristide. Périclès, qui commençait alors à s'élever, le rendit suspect aux Athéniens, et signala son crédit naissant en le faisant exiler.

34 Quelle fut la gloire de Cimon ?

La gloire de Cimon fut d'abord d'avoir consommé l'œuvre commencée par les Athéniens dans les plaines de Marathon. Il avait été rappelé de l'exil au bout de cinq ans, sur la proposition de Périclès lui-même, parce que l'on avait besoin de lui dans la guerre qui venait d'éclater entre Athènes et Sparte, laquelle n'était que le prélude d'une guerre beaucoup plus longue et plus décisive. Cimon eut assez d'influence pour faire cesser cette guerre intestine. Après avoir fait conclure une trêve entre les deux républiques rivales, il pensa que pour éloigner la discorde de la Grèce, il fallait tourner ses armes contre un ennemi étranger. Nommé général de la flotte des Grecs alliés, il porta la guerre en Asie, et

dicta à Artaxerxès le traité qui, après cinquante et un ans de combats, mettait fin aux guerres médiques.

35 Comment mourut Cimon ?

Cimon mourut, pendant la négociation du traité, des blessures qu'il avait reçues à la guerre.

SIÈCLE DE PÉRICLÈS

36. A quel titre Périclès a-t-il mérité de donner son nom à son siècle ?

Il mérita cettegloire, comme plus tard AUGUSTE, LEON X et LOUIS XIV, pour avoir contribué à répandre parmi ses concitoyens cet amour des Arts qui élève si haut les nations, lorsqu'il a pour principe un sentiment pur du vrai et de beau. Jamais Athènes ne fut plus florissante que sous l'administration de ce grand homme. Les magnifiques monuments de toutes espèces dont il l'embellit, le nombre immense de statues dont il la décora, en firent la ville la plus brillante et la plus magnifique de toute la Grèce. Tous les arts, tous les talents y brillèrent à la fois.

37 Quelle fut la principale cause de l'ascendant de Périclès sur les Athéniens ?

Il dut cet ascendant à son éloquence, qui lui fit donner le surnom d'*Olympien*, parce qu'on comparait l'effet de cette éloquence à celui de la foudre et des éclairs.

38. Parlez de la naissance et de l'éducation de Périclès.

Périclès, fils de Xantippe, un des vainqueurs de Mycale, naquit à Athènes, vers l'an 495 avant Jésus-Christ. Sa principale étude fut la philosophie qui développa en lui le sentiment des grandes choses, et l'initia aux sévères principes de la dialectique,

c'est-à-dire de l'art de raisonner, sans lequel l'é[illegible] quence n'est qu'un vain bruit de paroles. Il culti[illegible] en même temps, avec un égal succès, la musique [illegible] les belles lettres.

39. Quelle était la principale qualité de Périclès ?

La principale qualité de Périclès était sa mod[illegible] ration, qui lui faisait attendre le moment favorab[illegible] pour tout.

40. Quelle était l'épouse de Périclès ?

Aspasie, née à Millet, en Ionie. Cette femme non moins célèbre par son esprit que par sa beauté joignait aux dons de la poésie et de l'éloquence, le savoir le plus étendu. Sa maison était le rendez-vous des hommes le plus distingués de la Grèce. Il se tenait chez elle des conférences où se traitaient les plus hautes questions de philosophie, de politique et de littérature. Périclès n'entreprenait jamais rien sans la consulter.

41. Quelle était la politique de Périclès ?

Périclès voulait rendre Athènes toute puissante en Grèce, et le peuple tout puissant dans Athènes. Il fut moins scrupuleux qu'Aristide et Cimon pour arriver à ses fins.

42. Combien de temps dura l'administration de Périclès ?

L'administration de Périclès dura jusqu'à sa mort, qui arriva en 429, c'est-a-dire, deux ans après le commencement de la guerre dite du Péloponèse : cette guerre éclata malgré lui, entre Sparte et Athènes, et dura vingt-sept ans.

43. De quelle maladie mourut Périclès ?

Périclès mourut de la peste qui désolait l'Atti[illegible] et dont l'historien Thucydide nous a laissé une description si tragique.

GUERRE DU PÉLOPONÈSE

44. Quelle fut la cause de la guerre du Péloponèse ?

Ce fut encore la rivalité de Sparte et d'Athènes. Une querelle s'étant élevée entre Corinthe et Corcyre, l'une de ses colonies, la Grèce se divisa en deux camps et la guerre éclata.

45. Signalez les principaux évènements de cette guerre.

Les deux nations rivales commencèrent par ravager réciproquement leur territoire.

La seconde année fut marquée par une peste qui décima la population, et qui compta parmi les victimes Périclès lui-même.

L'année suivante, eut lieu le mémorable siège de Platées qui dura deux ans, et qui finit par la destruction complète de l'héroique petite ville (488 avant Jésus-Christ).

Après une paix de quelques années, l'expédition de Sicile, conduite par l'ambitieux Alcibiade, vint précipiter la chute d'Athènes (415 av. Jésus-Christ). La bataille d'Aigos-Potamos enleva à cette ville l'empire de la mer qu'elle conservait depuis 72 ans. Tous ses alliés l'abandonnèrent pour se joindre aux Spartiates, et ceux-ci allèrent mettre le siège devant la malheureuse cité.

Après six mois de résistance, cette ville infortunée capitula. Les Spartiates démolirent ses murailles et brulèrent les vaisseaux athéniens au son de la flûte.

Le gouvernement d'Athènes fut alors confié à trente archontes qui, à cause de leur cruauté, sont connus dans l'histoire sous le nom des trente tyrans.

Ainsi se termina la fameuse guerre du Péloponèse qui avait duré 27 ans (404 avant Jésus-Christ).

46. Combien de temps dura le règne des TRE[N…] TYRANS ?

Huit mois seulement. Xénophon dit que [l…] *TRENTE TYRANS* firent périr pendant leur règ[ne] plus d'Athéniens que les ennemis n'en avaient t[ué] en trente ans de guerre.

Les habitants d'Athènes secouèrent enfin le jo[ug] et rétablirent par la force armée le gouverneme[nt] démocratique (403 avant Jesus-Christ).

47. Racontez la retraite des dix mille.

La paix était à peine retablie que dix mille Gre[cs] reprenaient les armes, passaient en Asie à l'app[el] de Cyrus le Jeune, qui voulait détrôner son frè[re] aîné Artaxerxès. Il furent victorieux à Cuna[xa] (401), mais Cyrus périt, et pour comble d'infortu[ne] leurs chefs furent trahis et faits prisonniers, a[u] moment où ils visitaient le camp ennemi.

Abandonnée à elle-même au milieu de l'empi[re] des Perses, la petite armée se choisit de nouveau[x] capitaines, et commença la fameuse retraite resté[e] célèbre dans l'histoire. La route leur était incon[-] nue ; ils ignoraient la langue du pays; des troupe[s] hostiles entravaient leur marche ; la trahison, l[a] famine, les neiges éprouvèrent vainement leur cou[-] rage.

Un jour, en faisant l'ascension d'une montagne ils aperçoivent au loin les eaux de cette mer qui caresse les plages de leur patrie bien-aimée. « La mer ! la mer !" s'écrient-ils, dans les plus vifs trans-ports d'enthousiasme.

Les trois quarts à peu près de l'armée avaient survécu aux privations excessives de cette marche étonnante.

Cet exploit met en contraste la valeur intrépide des Grecs, et la faiblesse de l'empire perse à ce moment.

RIVALITÉ DE SPARTE ET DE THÈBES

48. Quelle fut l'ambition de Sparte après la guerre du Péloponèse ?

Après la guerre du Péloponèse (405 avant Jésus-Christ), Sparte rêva la conquête de l'Orient. Dans ce but elle envoya Agésilas en Asie. Tous les Grecs tant d'Europe que d'Asie prirent part à cette lutte. C'était la première fois, depuis la guerre de Troie, qu'on voyait la Grèce entière marcher sous les mêmes drapeaux.

Les alliés eurent d'abord de grands avantages en Asie, mais la guerre civile éclata de nouveau en Grèce. Le joug des Spartiates était devenu insupportable. Quatre villes se révoltèrent. Agésilas fut rappelé pour combattre la ligue.

49. Qu'entendez-vous par le traité d'Antalcidas ?

C'est un traité conclu par Antalcidas au nom de Sparte avec Artaxerxès Mnémon. Ce traité mettait fin à la guerre, mais soumettait honteusement aux barbares l'Asie Mineure et la Grèce tout entière. Sparte pourtant s'était réservée la suprématie sur les autres villes (387 avant Jésus-Christ).

50. Comment la puissance de Sparte fut-elle renversée ?

Thèbes avait souffert plus qu'une autre ville des violences des Spartiates. Deux héros, Pélopidas et Epaminondas, résolurent d'affranchir leur pays. La mémorable victoire de Leuctres (371 avant Jésus-Christ), remportée sur les Spartiates vaincus pour la première fois sur les champs de bataille, plaça les Thébains à la tête de la Grèce.

Les gouverneurs Spartiates furent chassés de toutes les villes grecques. La Messénie secoua le joug de l'esclavage qu'elle subissait depuis trois siècles.

Epaminondas voulait l'union dans l'Hell
Athènes prit d'abord son parti, mais se ra
bientôt, par jalousie, dans le camp des Lacédé
niens.

Epaminondas mourut à la glorieuse bataille
Mantinée (362 avant Jésus-Christ). Thèbes qui
devait sa gloire retomba après sa mort dans l'o
curité.

51. Quel était alors l'état de la Grèce ?

Trois états s'étaient successivement levés pour
miner la Grèce, Athènes, Spartes et Thèbes. To
trois avaient disparu. Il ne restait plus da
l'Hellade qu'une confusion de petits états divis
entre eux, luttant les uns contre les autres, et inc
pables de tenir tête aux armées des envahisseurs.

EMPIRE MACÉDONIEN

52. Que savez-vous des Macédoniens avant leur des cente en Grèce ?

Les Macédoniens étaient alliés aux Grecs. Leur
rois prenaient part aux jeux olympiques.

C'était toutefois un peuple tout à fait différent
Tandis qu'en Grèce, les villes étaient indépendantes
les unes des autres, un pouvoir unique dominait le
royaume de Macédoine. Les Athéniens regardaient
les Macédoniens comme des barbares. A la chute
d'Athènes, l'on vit ces barbares rudes et grossiers
prendre les mœurs et la civilisation attiques.

53. Comment s'inaugura le règne de Philippe ?

Quand Philippe monta sur le trône de Macédoine, il voulut être reconnu non-seulement comme un Grec parmi les Grecs, mais il ambitionna d'être à la tête de la Grèce même (360 avant Jésus-Christ). Il créa la fameuse phalange macédonienne, que l'on verra victorieuse sur tous les champs de bataille pendant

deux siècles consécutifs. Il prit part aux guerres sacrées, et se fit admettre dans le conseil amphictyonique. C'était le commencement de ses succès en Grèce.

54. Quel est l'orateur éminent qui combattit les desseins de Philippe ?

Ce fut Démosthène. En vain essaya-t-il de soulever le courage et le patriotisme des Athéniens contre l'ennemi qui les menaçait, ses discours célèbres, connus sous le nom de *Philippiques*, furent à peu près sans résultat sur ce peuple dégénéré.

55. Que devint la Grèce alors ?

Elle tomba, épuisée et asservie, à la journée de Chéronée (333 avant Jésus-Christ). Philippe allait l'entraîner dans une expédition contre les Perses, mais il mourut assasiné pendant les fêtes du mariage de sa fille.

56. Qui lui succéda sur le trône ?

Ce fut *Alexandre le Grand* ; quoique agé seulement de 20 ans, il surpassait de beaucoup son père, dans le gouverment de l'Etat et l'art militaire (330 avant Jésus-Christ).

Thèbes s'étant révolté, Alexandre rasa la ville, réduisit ses habitants en esclavage, et n'épargna que la maison du poète Pindare. Cette sévère répression apaisa toute opposition. Ensuite Alexandre se fit nommer géneral en chef des forces grecques, et entreprit contre la Perse cette mémorable expédition dont il ne revint pas.

57. Donnez une idée des conquêtes d'Alexandre ?

En 334 avant Jésus-Christ, Alexandre traversa l'Hellespont avec 30.000 hommes d'infanterie et 4,500 cavaliers. Vainqueur à la bataille du Granique qui lui livra l'Asie Mineure, et à celle d'Issus

qui le rendit maître de la Syrie (333), il tourn
armes du côté de Tyr.

Pour atteindre cette cité, il fit construire un
sur le bras de mer qui la séparait du contin
passa ses énormes machines de guerre, et mit le
devant la ville. Après sept mois d'une héroïqu
sistance, elle se rendit. Ce fut alors que comm
pour la cité opulente cette série de malheurs
Ezéchiel l'avait menacée. Alexandre voulait
s'emparer de Jérusalem, mais le grand P
Jaddus désarma sa colère, en lui montrant
exploits annoncés à l'avance par les prophètes.

Il passa alors en Egypte, qu'il soumit sans r
tance. Il y fonda la célèbre ville d'Alexan
De retour en Perse, il s'immortalisa aux cha
d'Arbelles, en 331. Les Grecs entrèrent en triom
à Babylone.

C'est vers cette époque qu'on place la mor
Darius, auquel Alexandre fit rendre tous les honn
de la sépulture, selon la coutume des Perses.

**58. Dites la suite des expéditions d'Alexandre chez
Scythes et dans l'Inde, son retour à Babylone, sa m**

Plus Alexandre remportait de victoires, plu
était dévoré de la soif des conquêtes.

Il attaqua, dans leurs déserts, les hordes erran
des Scythes ; il rebroussa chemin et descendit da
l'Inde où il vainquit Porus. Frappé de la contenan
fière et de la haute stature de son prisonni
"Comment veux-tu que je te traite ?" demanda
héros macédonien. " EN ROI ", répondit Por
Alexandre, touché de cette noble fierté, ne voul
pas lui céder en générosité : il lui rendit s
royaume et y ajouta d'autres provinces.

Après avoir bâti Bucéphalie, en l'honneur de s
cheval qui venait de mourir, il continua sa march
dans l'Inde. Il allait passer l'Hyphase lorsqu'
fut arrêté par les murmures de ses soldats q

refusaient d'aller plus loin. Au lieu de retourner sur ses pas, il fit construire des vaisseaux et descendit le cours de l'Indus jusqu'à l'embouchure du fleuve. Là fut le terme de son expédition. Jetant des regards tristes sur la vaste étendue des mers, il versa des larmes, dit-on, de ce qu'il ne lui restait plus de monde à conquérir.

Il résolut donc de retourner en Macédoine. Tandis que sa flotte remontait le rivage indien, il partit pour Babylone. Il entra sur un char de triomphe dans cette ville qui devait être son tombeau. Il y avait dix ans qu'il avait traversé l'Hellespont. Alexandre mourut dans la 33ième année de son âge, et la 13ième de son règne (19 août, 323 avant Jésus-Christ).

59. Qu'arriva-t-il après la mort d'Alexandre ?

"Je laisse ma succession au plus digne", avait dit Alexandre en mourant ; "mais je crains bien que vous n'honoriez ma mémoire par d'étranges jeux funèbres". En effet, ses généraux, se disputant ses immenses dépouilles, célèbrèrent ses funérailles par des batailles sanglantes qui durèrent 20 années consécutives.

La lutte ne se termina qu'à la bataille d'Ipsus, qui eut lieu l'an 301 avant Jésus-Christ, et amena un partage définitif de l'empire en trois grands royaumes distincts : Egypte, Syrie, Macédoine, qui restèrent à Ptolémée, Séleucus et Lysimaque.

60 Dites un mot des Ptolémées d'Egypte.

Les trois premiers Ptolémées travaillèrent activement à la prospérité du royaume. Leurs dix successeurs furent des princes corrompus, cruels et détestés de leur sujets; le dernier épousa sa sœur, la fameuse Cléopâtre et partagea le trône avec elle. A sa mort, l'Egypte devint province romaine (30 ans avant Jésus-Christ).

61. Que savez-vous de Séleucus et de ses descendan

Séleucus était un conquérant et un fondat de villes.

Les Seuleucides, ses successeurs perdirent l'u après l'autre les provinces de leur vaste empire fut réduit bientôt à la Syrie, laquelle tomba pouvoir des Romains l'an 65 avant Jésus-Christ.

62. Que devinrent les provinces détachées de cet e pire ?

Les provinces détachées furent autant d'Eta indépendants que Rome asservit comme le reste monde connu.

63. Dites un mot des derniers temps de la Grèce et la Macéduine ?

Après Alexandre, l'histoire de la Grèce et de l Macédoine offre peu d'intérêt.

Ce ne sont que dissensions, querelles et tentative vaines pour reconquérir l'ancienne liberté.

Rome est aux portes : la Grèce divisée ibli tomba sous sa puissante domination (146 avan Jésus-Christ).

64. Donnez une idée de la civilisation hellénique.

Athènes et Sparte étaient les centres de la civili sation hellénique. Ces deux villes différaient tout à-fait entre elle d'appréciation, de goûts et d'habi tudes.

Sparte n'a aucune part dans l'art et la littératu re grecque. C'est d'Athènes que nous sont venus les chefs-d'œuvre en poésie, en éloquence, en sculp ture et en architecture.

65. Quels sont les principaux monuments qui déco raient la ville d'Athènes ?

Le Parthénon ou temple de Minerve, orné de la statue de la déesse ; le temple de Thésée et celui de Jupiter Olympien ; l'Odéon, destiné au concours de

musique. On avait donné à l'Odéon la forme de la tente de Xerxès : des colonnes en soutenaient le comble qui était construit avec des antennes et des mâts enlevés aux vaisseaux des Perses.

66. Quelles institutions vous rappellent les différents quartiers d'Athènes ?

L'aréopage, tribunal célèbre qui rendait ses décisions la nuit ; le Pnyx, espèce d'esplanade où Périclès et Démosthène faisaient entendre leur voix : les Tuileries, ainsi nommées des ouvrages en terre cuite qu'on y fabriquait primitivement ; l'Académie, que Platon a rendue si célèbre ; le Lycée, où enseignait Aristote.

67. Attachait-on beaucoup d'importance aux jeux publics en Grèce ?

Oui, car ces peuples tout matérialisés estimaient extraordinairement la force, la beauté et tous les avantages du corps. Les jeux les plus célèbres étaient les jeux pythiques, néméens, isthmiques et olympiques.

Ces derniers se célébraient tous les quatre ans, d'où le nom *Olympiade* donné à cet espace de temps chez les Grecs.

68. Quelle était la religion des Grecs ?

La Grèce, peuplée de colonies sorties de différentes nations, réunit chez elle tous les cultes et toutes les divinités des peuples qui lui envoyèrent des habitants. Il y avait jusqu'à 30,000 dieux en honneur en Grèce ; parmi lesquels 12 grandes divinités spécialement adorées. Jupiter était la plus puissante. Plusieurs avaient leurs oracles. Le plus célèbre était l'oracle de Delphes. La prêtresse de Dodone s'illustra aussi dans l'art de la divination. Elle devinait les secrets de l'avenir et du passé en interprétant le murmure d'une fontaine qui coulait au pied d'un chêne.

HISTOIRE ROMAINE

1. Quel a été le dernier grand empire prédit Daniel, et dites quelque chose de son origine?

Le dernier grand empire prédit par Daniel celui des Romains qui a succédé à celui des Gr

L'origine des Romains, comme celle de la plup des autres peuples, se perd dans les ténèbres l'antiquité. Leurs historiens assurent qu'En après la ruine de Troie, au 13ème siècle ava Jésus-Christ, vint en Italie fonder un royaume do la capitale fut Albe-la-Longue ; et c'est de ce prin qu'ils font descendre Romulus, fondateur de Ron

2. En combien d'époques principales divise-t-on l'h toire romaine ?

L'histoire romaine se divise en trois grandes ép ques ou périodes, savoir : la *royauté*, la *républiqu* et l'*empire*.

LA ROYAUTÉ

3. Quand eut lieu la fondation de Rome ?

Rome fut fondée vers l'an 753 avant Jésus-Chris par Romulus et Rémus. Cette ville qui devai être un jour la maîtresse de l'univers, ne fut d'abor qu'un asile ouvert à toutes sortes de personnes.

Voulant mettre de l'ordre dans son Etat naissant Romulus fit de sages règlements. Entr'autres, i choisit cent personnages des plus distingués, capa bles de l'aider de leurs conseils et de partager ave lui les soins du gouvernement : ce fut l'origine du Sénat.

Les descendants de ces sénateurs s'appelèrent *Patriciens*, et les autres citoyens *Plébéiens*. Comme la plupart des habitants de Rome n'avaient point de femmes, Romulus voulut leur faire contracter

des alliances avec les peuples voisins. Le refus de ceux-ci donna lieu à l'enlèvement des Sabines.

4. Racontez l'enlèvement des Sabines.

Romulus fit préparer une fête à laquelle furent invitées les nations voisines. On s'y rendit de toutes parts, les Sabins entr'autres y accoururent avec leurs femmes et leurs enfants.

Romulus les reçut avec les témoignages de l'amitié la plus sincère. Mais au moment où les jeux commencèrent à fixer les regards de la multitude, il fit donner le signal : à l'instant les Romains se répandirent de tous côtés, et enlevèrent toutes les filles des étrangers dont ils firent leurs épouses.

Outrés de dépit, les Sabins prirent les armes à quelque temps de là. Les Romains allaient être vaincus, lorsque les femmes Sabines, les cheveux épars, les vêtements déchirés, se jettent au milieu des deux armées en poussant des cris lamentables. Ce touchant spectacle désarma les furieux, et la paix fut conclue par la réunion des Romains et des Sabins en un seul peuple.

5. Dites un mot des successeurs de Romulus ?

Numa-Pompilius (715-672 avant Jésus-Christ), prince d'origine sabine, succéda à Romulus. Son règne fut celui de la paix. Il bâtit le temple de Janus qui devait être fermé en temps de paix et ouvert en temps de guerre. Ce temple ne fut fermé que trois fois depuis la fondation de Rome jusqu'à Jésus-Christ : d'abord sous le règne de Numa-Pompilius, ensuite après la première guerre punique, et la troisième fois l'an 31 avant Jésus-Christ, après la fameuse bataille d'Actium. Sous *Tullus-Hostilius* (672-648 avant Jésus-Christ) eut lieu le combat des Horaces et des Curiaces. Albe-la-Longue fut dès lors soumise aux Romains.

Ancus-Marcius (648-616 avant Jésus-Christ) se endit célèbre par les aqueducs qu'il fit construire

à Rome, pour conduire les eaux dont elle
besoin, et par la construction d'un égout que
voit encore aujourd'hui. Il fonda à l'embouc
du Tibre le port d'Ostie.

La couronne échut ensuite à *Tarquin-l'An*
(616-578), auquel succéda *Servius-Tullius*, (
534).

**6. Que savez-vous du septième et dernier roi rom
Tarquin le Superbe ?**

Le règne de Tarquin le Superbe ne fut qu'
suite de brigandages et de cruautés, qui le rendi
l'objet de l'exécration publique (534-510 av
Jésus-Christ).

Ni la construction du Capitole, ni ses victoi
sur les nations voisines ne purent faire oublier
violences et ses crimes. L'attentat de son fils S
tus à l'honneur de Lucrèce, épouse de Collatin,
neveu, souleva le peuple d'indignation, amena
chute et la proclamation de la République.

RÉPUBLIQUE ROMAINE

**7. Quelles sont les principales périodes de l'histoi
de la république romaine ?**

On peut diviser l'histoire de la Républiqu
romaine en quatre grandes périodes. *La premiè*
(510-367) : — Rome, après avoir assuré sa libert
contre les Tarquins, se livre à des luttes intestine
qui aboutissent à l'égalité politique des patricien
et des plébéiens. *La deuxième* (367-265) :—Rom
fait la conquête de l'Italie. *La troisième* (265
133) :—Rome fait la conquête du monde. La *qua
trième* (133-30) :—on assiste aux terribles guerre
civiles où périt la République et naquit l'Empire.

Première période

8. Quelle lutte sociale se perpétua pendant la première période de la République ?

La lutte entre les Patriciens et les Plébéiens. Les Patriciens étaient puissants, riches, orgueilleux, et possédaient parmi les Plébéiens un certain nombre de clients, sur lesquels ils avaient les droits les plus absolus. Les Plebéiens au contraire étaient pauvres, n'avaient nul droit d'aspirer au pouvoir, et dans les commencements ils étaient obligés de servir dans l'armée sans recevoir de solde. Pendant la guerre, leurs terres restaient incultes. Alors obligés de s'endetter pour subvenir à l'existence de leurs familles, ils voyaient leurs maisons et leurs champs vendus ; emprisonnés eux-mêmes, maltraités, ils étaient parfois mis à mort. Le peuple exaspéré de cette conduite sortit deux fois de Rome et se réfugia sur le mont Sacré, pour s'y établir et échapper à la tyrannie des Patriciens.

9. Racontez les principaux faits de la lutte des plébéiens contre les patriciens.

La République proclamée en 510 n'est qu'une monarchie déguisée. Les *Consuls*, dont les deux premiers furent Brutus et Collatin, remplacent les rois. Seuls les patriciens ont gagné à la Révolution, seuls en effet ils ont droit aux charges.

Les plébéiens et les patriciens s'unirent d'abord contre Tarquin ; ils repoussèrent l'invasion de Porsenna, et le vieux roi, vaincu au *lac Régille* (496), s'en alla mourir à Cumes.

Les patriciens oublient bientôt cependant les services rendus par les plébéiens et les oppriment. Ceux-ci se retirent sur le Mont Sacré. Ils en reviennent sur la prière de Ménénius Agrippa, qui leur raconte la fable des *Membres et de l'Estomac.*

Ils obtiennent la création de deux *tribuns* *peuple* (493).—Spurius Cassius fait passer une pour donner des terres au peuple (487) ; elle re sans effet. Plus heureux, par l'adoption de la *Publilia*, les plébéiens obtiennent le droit de fa des lois (*plébiscites*) (471). Après une lutte plusieurs années, le tribun *Térentillus* obtie la création des *décemvirs*, dix magistrats charg de rédiger un code nouveau qui consacre l'*égal* *civile* entre patriciens et plébéiens.

Il reste aux plébéiens à conquérir l'*égalité poli* *que*, par l'admission au consulat. Ils tiennent d'abo le *tribunat* militaire, puis la loi *Licinia*, proposant rétablissement du consulat avec la clause que l'u des deux consuls sera forcément plébéien, est ado tée par le Sénat, en 367, et la fusion est faite ent les deux ordres.

10. Quels sont, en dehors de la lutte des plébéie contre les patriciens, les événements principaux de première période de la république.

1o L'attaque infructueuse de Porsenna, roi d'Etru rie, pendant laquelle s'immortalisèrent *Horatiu* *Coclès* et *Mucius Scévola*.

Le premier court se poster à la tête d'un pon qui allait donner passage aux ennemis, et seul, soutint tous leurs efforts jusqu'à ce que le pont fu rompu par les romains.

Le second, n'ayant pu tuer Porsenna dans so camp même, et ayant été pris par les ennemis étendit sa main sur un brasier ardent et la laissa consumer sans le moindre signe de souffrance déclarant que les Romains étaient tous aussi braves que lui.

2o L'exil de Coriolan (487 avant Jésus-Christ), sa vengeance contre sa patrie et l'intervention de sa mère, Véturie, qui obtint le salut de Rome.

“ O ma mère, s'écria Coriolan, en l'embrassant, “ vous m'avez vaincu ; c'est à votre prière que j'ou- “ blie les outrages que m'a faits mon ingrate patrie.”

3o La dictature de Cincinnatus, le grand libérateur de son pays dans la guerre contre les peuples voisins de Rome (458 avant Jésus-Christ).

4o La prise de Véies, célèbre par la valeur de Camille (396).

5o La première invasion des Gaulois, l'an 390 avant Jésus-Christ. Ces barbares prirent la ville de Rome, la réduisirent en cendres et massacrèrent tout sur leur passage. Il ne restait plus que le Capitole, où s'étaient renfermés les derniers défenseurs de l'Etat. Il fut sauvé par le cri des oies qui avertirent de la présence de l'ennemi.

Dans l'extrémité où se trouvait Rome, Camille, alors exilé, fut nommé dictateur. Les Gaulois se retirèrent dans leur pays, appelés par une invasion des Venètes. Ils reparaissent en 367, mais Rome réussit à les chasser, et demeure maîtresse chez elle.

Deuxième période

11. Combien de phases comprend la conquête de l'Italie.

Maîtresse chez elle, après 20 ans de paix et de préparatifs, Rome commence la conquête de l'Italie, qui demandera soixante et onze ans, 343-272. Cette conquête comprend trois phases : 1o la guerre contre les *Samnites* (343-307), laquelle est coupée par celle des *Latins* (340-338) ; 2o la guerre contre les *Samnites alliés aux Etrusques* (300-290) ; 3o la guerre contre les *Tarentins aidés de Pyrrhus*, ou la conquête de l'Italie méridionale (280-272).

12. Racontez la guerre contre les Samnites.

Les Samnites sont battus par les Romains
le Samnium, puis en Campanie près du mont G
rus (343). Interrompues par une guerre entre
Romains et les Latins, qui sont battus dans
bataille décisive du *Vésuve*, les hostilités contre
Samnites recommencent en 320. Pontius Her
nius impose aux Romains l'humiliation des *Fo
ches Caudines*, honte dont Rome prend une déloy
revanche.—Après treize ans de luttes soit
Campanie, soit dans le Samnium, où ils sont écra
par le dictateur Papirius Cursor, les Samni
demandent la paix (307).

**13. Dites les principaux faits de la guerre contre
Samnites alliés aux Etrusques.**

Les Samnites reprirent les armes en 300, entr
nant avec eux les Étrusques et les Gaulois.
furent défaits par le consul Fabius à *Sentinum*,
éprouvèrent un second échec, à la bataille d'*Aqu
lonie* (293). Pontius Herennius qui veut relev
son pays est vaincu et décapité (290), et les Samn
tes se soumettent ainsi que les Etrusques. L
Gaulois de Bologne, qui veulent les venger, so
vaincus au lac *Vadimon* (291), et Rome établit
domination sur toute l'Italie centrale.

**14. Racontez la Conquête de l'Italie méridionale (28
273).**

Une insulte grossière des Tarentins allume l
guerre. Les Tarentins appellent à leur secour
Pyrrhus, le roi d'Epire, qui bat les Romains
Héraclée (280) et à *Asculum* (279) ; mais vaincu
Bénévent (275), Pyrrhus retourne en Grèce, e
Tarente ouvre ses portes aux vainqueurs (272).

Troisième période

15. Quelles sont les principales phases de la Conquête du monde par Rome ?

La troisième époque de la République, (268-132) ou la Conquête du monde peut se diviser en trois parties: les *Guerres puniques*, (264-114) la *Conquête de l'Orient*, (200-129) et la *Conquête de l'Occident* (201-133).

16. Combien y eut-il de guerres puniques ?

On compte trois guerres puniques ou contre Carthage : la première, 264-241, est dominée par la grande figure de Régulus : la deuxième, 218-201, rendue célèbre par les victoires d'Annibal ; la troisième, 149-146, illustrée par Scipion, le deuxième Africain, qui vit la chute de Carthage.

17. Quelle fut la cause de la première guerre punique ?

Carthage, ville fondée en Afrique au 9ème siècle, par Didon venue de la Phénécie, prenait de rapides accroissements et devint bientôt la rivale de Rome. Messine ayant été attaquée par Carthage, cette ville se mit sous la protection des Romains. Dès lors, la lutte commença entre les deux peuples rivaux (264 avant Jésus-Christ).

18. Quels ont été les principaux héros de cette guerre du côté des Romains ?

Les principaux héros du côté des Romains furent d'abord *Duillius*, qui remporta une brillante victoire navale à *Myles*, près de Palerme. C'était la première fois que les Romains se battaient sur mer.

Leurs navires construits sur le modèle d'une galère Carthaginoise échouée sur la côte d'Italie, étaient munis d'une machine, appelée *corbeau*, qui,

tombant sur les vaisseaux ennemis, devait les ac
cher et former une espèce de pont pour faci
l'abordage. Cette invention eut tout le su
qu'on s'en était promis. La défaite des Carth
nois fut complète (260 avant Jésus-Christ). N
ans après cette victoire, *Régulus* fut chargé d'
nouvelle expédition. D'abord victorieux, à *Ecn*
(256), il fut trop confiant dans ses forces, et enga
inconsidérément une nouvelle bataille dans laqu
il fut vaincu et fait prisonnier (255).

Chargé par les Carthaginois d'aller à Rome tra
de l'échange des prisonniers, il conseilla au Sénat
ne pas accepter les conditions des vainqueurs
lui-même reprit le chemin de Carthage, sach
bien qu'il se vouait au supplice et à la mort.

Cette première guerre punique finit par la p
de Lilybée en Sicile, et par la bataille des
Egates, qui enleva aux Carthaginois toute l
marine (241 avant Jésus-Christ).

Elle avait duré 23 ans, et donnait à Rome
Sicile.

**19. Quels événements se passèrent entre la premi
et la deuxième guerre punique ?**

Les vingt années qui s'écoulèrent entre ces guer
renferment pour Carthage la *guerre inexpiab*
guerre terrible qu'elle eut à soutenir pendant pl
de trois ans contre ses soldats mercenaires révoltés,
la *Conquête de l'Espagne* par *Amilcar*, père d'A
nibal ; pour les Romains, l'occupation de la Sard
gne, de la Corse, d'une partie de l'Allyrie et
quelques points de la Gaule Cisalpine.

20. Quelle fut la cause de la seconde guerre puniqu

La cause de cette guerre, l'une des plus célèbr
de l'antiquité, fut l'ambition de Carthage et
Rome, les deux villes alors les plus florissantes d
monde. L'usurpation de la Sardaigne par l
Romains en devint le prétexte ; la prise de Sagon

par Annibal en donna le signal (219 avant Jésus-Christ).

21. Qu'était Annibal et que fit-il pour son pays?

Annibal était Carthaginois. C'est peut-être le plus grand capitaine de l'antiquité. Dès son bas âge, son père lui avait fait jurer une haine implacable pour les Romains. Il ne tarda pas à la laisser éclater. Après avoir pris Sagonte, alliée de Rome, il passa les Pyrénées, le Rhône et les Alpes à travers cent nations ennemies, qu'il dompta par la force des armes, se précipita comme un torrent dans les riches montagnes de la Gaule Cisalpine, et vainqueur au Tessin, à la Trébie (218), au lac de Trasimène (217) et à Cannes (216), il se rendait par cette dernière victoire définitivement maître de l'Italie, s'il avait su en profiter. Annibal fit encore une faute plus grande. Ce fut de mettre son armée en quartier d'hiver à Capoue, ville depuis longtemps perdue par le luxe et les délices. Les excès amollirent tellement les soldats, que les Carthaginois ne comptèrent plus desormais que des revers. La décisive bataille de Zama (202), gagnée par les Romains, acheva la deuxième guerre punique. Annibal abandonna Carthage, sa patrie, et erra dans les cours étrangères ; les Romains l'y poursuivirent jusqu'auprès du roi de Bythinie, qui eut la lâcheté de le livrer à ses ennemis.

Quand Annibal se vit trahi, il avala du poison en disant : "Delivrons les Romains de la crainte que leur cause un vieillard exilé, désarmé et trahi". Il avait 64 ans.

22. Quel est le général romain qui se rendit célèbre dans la deuxième guerre punique?

Scipion, surnommé l'Africain, à cause de la brillante victoire remportée sur Annibal à Zama, près de Carthage.

23. Quel siège important eut lieu en Sicile à c même époque ?

Le siège de Syracuse (215) par les Romains. I tout entière fut prise et devint province roma (210). Ce fut pendant le pillage de Syracuse, mourut Archimède (212), le fameux géomètre c les merveilleuses inventions servirent pendant t ans à défendre la ville assiégée.

24. Quelle fut l'issue de la troisième guerre puni et quelle conquête Rome fit-elle cette même année ?

Cette guerre (149 ans avant Jésus-Christ) comme les deux précédentes, n'avait eu pour ca que la jalousie de Rome et de Carthage, finit pa chute complète de cette dernière ville. Scipi Emilien, le second Africain, s'en empara après lutte héroïque de ses habitants, et la ville détruite de fond en comble.

25. Racontez en peu de mots la conquête de l'Orie

Dans les soixante-dix années qui suivirent deuxième guerre punique, Rome s'empara de Macédoine, de la Grèce, et d'une bonne partie l'Asie Mineure. Ces conquêtes furent accompl par le Consul *Flamininus* qui après avoir vain les Macédoniens à *Cynoscéphales* (197), leur impo une paix désastreuse. Vaincue de nouveau à *Pyd* (168) par Paul-Emile, la Macédoine, placée d'abo sous le protectorat de Rome, fut réduite en *provin romaine* (146). La Grèce eut le même sort la mêr année. L'Egypte, la Syrie, la Bithynie accepte les volontés de Rome ; et en 129, l'Asie Mineu devenant province romaine, on put considérer conquête de l'Orient accomplie.

26. Racontez la conquête de l'Occident.

La conquête de l'Occident marcha de pair av celle d'Orient. La haute Italie occupée par le Gaulois est conquise par Rome ; après des rever

cruels que lui font subir les Gaulois, Rome finit par vaincre ces derniers, et par leur imposer ses lois (192).

En Espagne la lutte contre Rome se prolongea pendant plus de soixante ans (195-133). *Numance* résiste dix ans ; Scipion Emilien, n'en a raison que par la famine (133), et l'Espagne se soumet à son vainqueur.

Quatrième période

27. Quel fut le résultat de la conquête ?

La conquête eut pour résultat la richesse et la corruption de la noblesse, la misère et la dégradation du peuple, d'où sortirent les guerres civiles qui amenèrent la chute de la République et la création de l'empire.

28. Quels efforts furent tentés pour sauver la République ?

Trois hommes cherchent a arrêter la République sur le penchant de sa ruine : Caton et les deux Gracques. *Caton* s'attaque au luxe et à la corruption, mais il finit par se laisser entraîner par le torrent et déshonore sa vieillesse. – *Tibérius Gracchus*, fils de Sempronius et de l'illustre Cornélie, veut rendre au peuple sa liberté et son indépendance en lui faisant donner des terres. Tribun en 133, il propose à cet effet, la *loi Sempronia* ; mais il est massacré la même année. *Caïus Gracchus*, son frère, reprend son œuvre. Elu deux fois tribun, Caïus a le pouvoir d'un roi, il en profite pour faire donner au peuple des terres, du blé, et le droit de vote. Il échoue dans sa demande d'un troisième tribunat, et abonné du peuple, il se tue ; son œuvre meurt avec lui.

29. Dites quelque chose de Mar.us et Scylla, leur rivalité.

Au moment où tombaient les Gracques, *Ma* né à Arpinum de parents obscurs et pauvres, en dans la vie publique Il commence la *guerre c Jugurtha*, roi de Numidie, comme lieutenan Métellus, qui en deux ans (109-107) bat Jug sur le *Muthul* et s'empare de sa capitale *C* Obligé de rétrograder, Métellus perd son com dement qui est donnée à Marius, élu consul (Marius termine la guerre contre Jugurtha, rep la terrible invasion des Cimbres et des Teuton avaient écrasé six fois les armées roma triomphe à Rome, où il est proclamé le trois fondateur de Rome.

Scylla, de la noble famille Cornélia, lieute de Marius dans la guerre contre les Cimbres brouille avec son chef. La guerre sociale éclate les Italiens demandent le droit de cite: Ma nommé général en chef, bat les Italiens, pui retire à Misène. Scylla prend sa place et ter la guerre. Le peuple lui donne le commanden de la *guerre contre Mithridate*. Marius en jaloux; de là, rupture violente entre Scylla et Ma Scylla met en fuite Marius, qui se sauve à Min nes, puis à Carthage (88). Pendant que Sc remporte sur Mithridate les victoires de Chéro et d'Orchomène, Marius reparait à Rome, et v le sang à flots. Mithridate vaincu, Scylla acco chasse son adversaire, qui se tue, rentre à Rome il répand à son tour, dans cette ville et dans to l'Italie, le sang de cent mille victimes. Procla dictateur (82), il abdique en 79, et va mouri Cumes (78).

30. Dites un mot de la Conjuration de Catilina.

Catilina appartenait à une famille patricienne résolut de se mettre à la tête de la Républiq

Repoussé trois fois du Consulat, il prépara un complot pour s'emparer du pouvoir. La Conjuration fut déjouée par Ciceron, et Catilina vaincu et tué dans la bataille de Pistoie (62).

31. Qu'était-ce que le triumvirat ? dites quelque chose de César et de Pompée.

Le triumvirat était une ligue formée de trois principaux citoyens romains qui, alliés d'abord pour servir le pays, finirent par s'armer les uns contre les autres, oubliant leur patrie pour leurs intérêts personnels (60 ans avant Jésus-Christ). Le premier triumviat fut composé de Pompée, César, et Crassus.

César et *Pompée* furent des rivaux très ardents. Pendant que le premier faisait la conquête de l'Helvétie, de la Gaule, de la Germanie et de la Bretagne, le second cherchait à s'emparer du pouvoir absolu dans Rome.

César, jaloux des honneurs qu'on accordait à Pompée, voulut le supplanter. La guerre éclata (49). Pompée fut définitivement vaincu à Pharsale (48). Il s'enfuit en Egypte, où il fut massacré sous les yeux de sa femme. César pleura quand on vint lui offrir comme présent la tête de ce grand homme. Une autre victoire l'attendait en Asie (47). C'est de là qu'il écrivit à un de ses amis ces trois mots : "VENI, VIDI, VICI". (Je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu.) De retour à Rome, il fut proclamé dictateur ; son gouvernement habile et ferme commençait à fermer les blessures de la guerre civile, quand il tomba sous le fer des assassins Brutus et Crassius (15 mars 44).

32. Parlez du second triumvirat.

Le second triumvirat se compose d'Octave, d'Antoine et de Lépidus (43). Les deux premiers se partagèrent l'empire. Octave eut l'Occident ; Antoine garda l'Orient. Le séjour qu'il y fit lui

devint funestre. Il oublia près de Cléopâtr
fameuse reine d'Egypte, sa fortune et sa g
Octave, qui voulait se défaire de son rival, lui
senta la bataille près d'Actium (31), le battit co
tement, et réduisit l'Egypte en province rom
Octave rentra en triomphateur dans Rome, et
l'honneur de fermer le temple de Janus. Le S
lui décerna les titres d'Auguste et d'Empereur
30 avant Jésus-Christ.

EMPIRE ROMAIN

33. Qu'est-ce qui caractérisa le règne d'Auguste ?

Le règne d'Auguste (30 avant Jésus-Christ
après Jésus-Christ) fut appelé l'âge d'or de Ro
Les Romains furent heureux sous le gouvernem
de ce prince équitable et modéré. La paix
universelle. L'ordre, la sûreté et l'abondance su
dèrent aux troubles, aux massacres, aux guerres,
n'avaient cessé de désoler Rome depuis sa fondat
Après la soumission de la Germanie, Auguste fe
le temple de Janus, (l'an 8 avant Jésus-Christ) d
les portes ne s'ouvrent que douze ans après.

Auguste, non content de devenir le père de
sujets, voulut aussi être le protecteur des lett
Il encouragea par ses bienfaits Tite-Live, Ov
Horace, Virgile, ces admirables génies de l'an
quité. Il éleva de beaux édifices, dont le plus cé
bre fut le Panthéon.

Cependant il se forma plusieurs conspiratio
contre lui Sa clémence envers Cinna acheva
lui gagner tous les cœurs. Mais ce qui rend
le règne d'Auguste à jamais mémorable, c'est
naissance du Messie promis aux hommes, et atten
par le peuple de Dieu depuis quarante siècles.

34. Parmi les empereurs qui succédèrent à Auguste jusqu'à Constantin, quels sont ceux se sont distingués par leur modération ?

Les empereurs qui se sont distingués par leur modération sont : Vespasien (69), que l'on peut comparer à Auguste ; c'est lui qui envoya Titus faire le siège de Jérusalem, l'an 70 après Jésus-Christ ; Titus, prince excellent que les peuples ont surnommé " les délices du genre humain." Il regardait comme perdu le jour où il n'avait pas signalé sa bonté par quelque bienfait. C'est sous son règne qu'eut lieu l'irruption du Vésuve qui ensevelit, sous d'énormes monceaux de cendres, la ville d'Herculanum et Pompéi ; Trajan(98), qui éleva l'empire à son plus haut degré de puissance ; Adrien (117), remarquable par l'étendue et la variété de ses talents, auxquels il joignaient la fermeté, la justice, la clémence et la frugalité ; Antonin (138), surnommé le Pieux ; enfin Alexandre Sévère (222), qui fut un des princes les plus aimables dont l'histoire nous ait conservé le souvenir. La douceur et la justice étaient ses vertus favorites. Il répétait souvent cette belle maxime des chrétiens : "Ne faites point à un autre ce que vous ne voudriez pas qu'on vous fît à vous-même." Il l'avait fait graver dans son palais en gros caractères, et il la prenait pour règle de sa conduite. On dit même qu'il honorait l'image de Jésus-Christ avec celle des grands qu'il considérait comme les bienfaiteurs de l'humanité.

35. Quels sont les empereurs qui se sont rendus odieux aux Romains par leur tyrannie et leur excès ?

Presque tous les empereurs à l'exception de ceux que nous venons de nommer régnèrent par l'usurpation ou la tyrannie ; de là, des guerres civiles incessantes qui désolèrent Rome en l'affaiblissant.

Les plus odieux dont l'histoire fasse mention so[n]
Tibère (14-36), Caligula (37-41), Néron (54-68
Domitien (81-96), Commode (180-192), Caracal[la]
(211-217), Héliogabale (218-219), et Dioclétien (28
305).

36. Quelles persécutions le christianisme eut-il à sub[ir] pendant les trois premiers siècles de l'Eglise?

Pendant les trois premiers siècles, l'Eglise f[ut] odieusement persécutée. On distingue ordinair[e]ment dix grandes persécutions. Il va sans di[re] qu'elles ne se ressemblent, ni pour la violence, [ni] pour la durée, ni pour l'étendue.

La première fut *celle de Néron*, qui dura quat[re] ans (64-68); les deux plus illustres victimes fure[nt] saint Pierre et saint Paul.—*La deuxième, celle d[e] Domitien* (95-96);—*la troisième, celle de Trajan* q[ui] se prolongea sous Adrien et Antoine; —*la quatrièm[e], celle de Marc-Aurèle*, (177) célèbre par le marty[re] de sainte Cécile; —*la cinquième, celle de Septim[e] Sévère* (202), qui fit à Carthage deux martyres illu[s]tres, Perpétue et Félicité ;—*la sixième, celle d[e] Maximin* (235);—*la septième, celle de Dèce* (250);— *la huitième, celle de Valérien* (257);—*la neuvièm[e], celle d'Aurelien* (274); —*la dixième, celle de Diocl[é]tien*, (303) qui fut la dernière, mais aussi la pl[us] sanglante.

Mais le sang des martyrs était une nouvelle s[e]mence de chrétiens, et les peuples se convertissaie[nt] en foule. En ce temps-là, le christianisme naissa[nt] remplissait déjà presque toute la terre, non seul[e]ment l'Orient où il avait pris origine, mais enco[re] les pays de l'Occident.

37. Quel empereur emmena le triomphe du christi[a]nisme à Rome?

Ce fut *Constantin le Grand*. Il embrassa pub[li]quement le christianisme à la suite d'un prodi[ge]

que le Ciel fit en sa faveur. Pendant qu'il assiégeait Maxence dans Rome, une croix lumineuse apparut dans le ciel, avec une inscription qui lui promettait la victoire. Le lendemain, Constantin, ayant arboré le *Labarum*, ou *l'étendard de la Croix*, gagnait la victoire sur Maxence, qui fut tué pendant la bataille. C'était le triomphe de la croix et du christianisme.

38. Quand et sous qui eut lieu le partage de l'empire romain ?

Le partage de l'empire romain eut lieu au quatrième siècle (395) après Jésus-Christ, sous Théodose le Grand, prince plus illustre encore par sa foi que par ses victoires. Ce partage se fit entre ses deux fils, Honorius et Arcadius. Honorius hérita de l'Occident ; Arcadius, de l'Orient. Il y eut un empire d'Occident, un empire d'Orient, il n'y eut plus d'empire romain.

39. Comment finit l'empire d'Occident ?

Valentinien III venait d'être assassiné par Maxime, un de ses généraux (455). Le meurtrier s'empara du trône et voulut forcer Eudoxie, la veuve de sa victime, à l'accepter pour époux. Eudoxie, au désespoir, appela à son secours Genséric, roi des Vandales. Rome fut pillée pendant 14 jours et 14 nuits. On vit figurer dans le butin du farouche pirate les objets autrefois ravis au temple de Jérusalem, et qui avaient orné le triomphe de Titus : le chandelier d'or, la mer d'airain et les autres vases sacrés des Juifs.

Eudoxie fut emmenée captive avec 60.000 prisonniers (476).

40. Que devint l'empire d'Orient après l'invasion des barbares en Italie ?

L'Orient, sous le nom de Bas-Empire, ou d'empire Grec, moins exposé que l'Occident à l'effort des

barbares, se soutint plus longtemps et montra p
de vigueur.

Les Sarrasins lui firent une grande plaie au V
siècle. Dans les siècles suivants, les Turcs lui en
vèrent successivement toutes les provinces d'A
puis celles d'Europe; et depuis longtemps, ils l'avai
réduite aux seuls murs de Constantinople, lorsq
leur sultan, Mahomet II, lui porta le dernier coup
l'anéantit par la prise de cette capitale, en 1453.

MŒURS ET COUTUMES DES ROMAINS

41. Que savez-vous de la religion des anciens Romai

La religion des Romains était le paganism
elle admettait une multitude innombrable de di
nités. La religion, qui consistait presque comp
tement en pratiques extérieures, comprenait
culte privé et le culte public. Le culte privé ét
celui rendu dans le foyer domestique par le père
famille aux mânes des ancêtres. Les romai
divinisait les fondateurs de leur famille et de le
cité, qui devenaient sous le symbole du feu sac
les génies tutélaires protecteurs de la famille et
la cité. Le culte public, fait au nom de l'Et
avait pour ministres les *vestales*, vierges chargé
d'entretenir le feu sacré, nuit et jour, en l'honne
du fondateur de Rome. La superstition fais
distinguer à Rome des jours heureux (fasti), où
était permis de rendre la justice, etc., et des jou
malheureux (nefasti), où l'on ne pouvait ni rend
la justice, ni entreprendre aucune affaire publiq
Les jours de fête s'appelaient féries.

Les devoirs de sépulture étaient regardés com
sacrés chez les Romains. Quand une person
avait rendu le dernier soupir, on l'appelait trois f
par son nom, et on lui mettait une obole dans
bouche afin qu'elle pût payer le passage du Sty

Dans les premiers temps, on se contentait d'inhumer les morts; dans la suite on les brûla. Les plus proches parents mettaient le feu au bûcher en détournant la tête, puis on renfermait les cendres, dans une urne que l'on déposait dans un tombeau.

42. Dites un mot de la législation, des ordres de l'Etat et de la magistrature chez les Romains.

Les anciennes lois romaines étaient en fort petit nombre et très sévères: elles donnaient au père droit de vie et de mort sur ses enfants. Elles livraient au créancier la personne des débiteurs: il lui étaient permis de les charger de chaînes, de les déchirer de coups, à son gré, jusqu'à ce qu'ils eussent acquitté leurs dettes. Elles interdisaient le vin aux femmes.

Le peuple romain fut divisé dès l'origine en deux ordres, celui des *patriciens* et celui des *plébéiens.* Plus tard, il y eut les chevaliers.

Le Sénat était le conseil suprême de l'Etat.

Les deux principales magistratures chez les Romains, étaient la *dictature*, à laquelle on n'avait recours que dans les occasions extraordinaires, et pour six mois seulement et le *consulat.* Il y avait toujours deux consuls élus chaque année.

43. Qu'était Rome à sa naissance? Esquissez les coutumes et les mœurs de ses habitants.

Rome à sa naissance n'était qu'un amas de cabanes. Sous Tarquin l'Ancien, elle commença à prendre l'air d'une ville et d'une capitale. Elle s'embellit avec les siècles. Les arts d'agréments et les lettres s'y introduisirent après les conquêtes faites en Grèce et en Asie. Mais ce fut Auguste qui lui donna ce degré de grandeur et de magnificence dont les restes font encore l'étonnement de l'univers. Il disait lui-même qu'ayant trouvé Rome toute de brique, il l'avait laissé toute de marbre.

Bien que le verre et le cristal fussent connus de
Romains, ils ne s'avisèrent jamais de l'employer
fermer leurs fenêtres ; les pauvres y suppléaien
par la toile ou le parchemin, les riches par de
pierres transparentes taillées en lames très mince
Les vitres ne furent connues que vers le temp
de Théodose.

Les jardins, d'abord simples potagers cultivés pa
la main du maître, suivirent la révolution de
mœurs. Aux plantes utiles succédèrent les arbre
d'ornement.

Les anciens Romains vécurent assez longtemp
de bouillie d'orge, au lieu de pain. Ils mangeaien
assis ; mais, lorsque le luxe de l'Asie eut pénétré
Rome, ils imitèrent les orientaux et prirent leur
repas couchés sur des lits. Les Romains, aussi bie
que les Grecs avaient la passion des jeux publics
mais ils ne s'y abandonnèrent pleinement qu'aprè
la seconde guerre punique. Les principaux jeu
étaient la lutte, la course des chars, le combat nava
le combat des bêtes féroces. Ces jeux se donnaien
ordinairement dans le cirque. Le grand cirqu
contenait, dit-on, autour de son enceinte des place
pour plus de 300,000 spectateurs. Pompée fit u
jour paraître 600 lions dans le cirque. C'est au
dents de ces bêtes féroces qu'on exposait les chré
tiens pendant le temps des persécutions. Le Colisé
où ils souffrirent le martyre existe encore en parti

**44. Les arts et les sciences étaient-ils en honneur
Rome ?**

Les premiers romains entièrement adonnés à
guerre et à l'agriculture, firent peu de progrès da
les arts utiles ou agréables. Peu de choses suffisa
au besoin d'une vie simple et frugale.

Les arts, les sciences et les lettres fleurirent
Rome lorsqu'elle se trouva en contact avec l
peuples orientaux, c'est-à-dire, vers le milieu d
deuxième siècle avant Jésus-Christ.

MOYEN AGE

DE 476 A 1453.

---

1. Quelle est l'étendue de l'histoire du moyen-âge, et indiquez sommairement les événements qui l'ont caractérisée.

Le *MOYEN-AGE* est cette période comprise entre la chute des Romains, 476 après Jésus-Christ, et la prise de Constantinople par Mahomet II, 1453, c'est-à-dire un espace de 1000 ans.

Les principaux événements de cette époque sont : les migrations des barbares du nord vers le midi : l'invasion des Sarrasins ; l'établissement du royaume des Francs ; la formation des peuples modernes ; les croisades ; la guerre de cent ans ; la guerre des deux roses.

Signalons aussi la décadence des lettres et des arts ; l'institution du régime féodal et de la suprématie du pouvoir papal.

2. Nommez les principaux peuples barbares du moyen-âge et dites où ils s'établirent ?

Les principaux peuples barbares du Moyen-âge appartenaient à la race teutonique ou germanique ; ce sont : les Vandales qui s'établirent dans le Nord de l'Afrique, vers le 6ème siècle ; les Visigoths qui fondèrent un royaume en Espagne et dans le midi de la Gaule au 5ème siècle ; les Francs, les Burgondes qui envahirent les Gaules ; les Anglo-Saxons qui traversèrent la Manche pour se répandre dans la Grande Bretagne ; les Ostrogoths qui passèrent les Alpes et se fixèrent en Italie. Moins d'un siècle après, les Lombards les supplantèrent et régnèrent

sur la plus grande partie la Péninsule, pendant 2
ans environ.

**3. Quelle était l'influence de l'Eglise sur les peup
barbares du Moyen-Age ?**

C'est au christianisme qu'il faut attribuer la ci
lisation des Barbares et la formation des sociét
modernes. Ce sont des religieux qui défrichère
le sol et sauvegardèrent les lettres et les scienc
Le Pape au moyen âge servait d'arbitre pour rég
les différends entre les souverains ; il usa même
son pouvoir pour enlever la couronne aux prin
devenus indignes, et délier les sujets du serment
fidélité.

**4. Quel fut, le véritable fondateur du royaume
France ?** (1)

Ce fut Clovis. Il fit de Paris la capitale de son royau
l'an 507 après Jésus-Christ. Il se convertit au catholicis
après la bataille de Tolbiac, avec toute la nation franq

5. Combien compte-t-on de dynasties en France ?

On en compte trois : celle des Mérovingiens, celle
Carlovingiens et celle des Capétiens.

**6. Quelle célèbre victoire Charles Martel remporta-
au huitième siècle ?**

La fameuse victoire de Tours ou de Poitiers qui sa
la chrétienté du joug des Sarrasins (732).

7. Quels furent les commencements de l'Angleter

Vers le milieu du 5ème siècle, les Angles et les Sax
envahirent la Grande Bretagne et y fondèrent l'Heptarc
c'est-à-dire les sept royaumes.

8. Que savez-vous de Charlemagne ?

Fils et successeur de Pepin le Bref, Charlemagne en
prit 53 expéditions militaires qui eurent pour effet d
rêter les invasions des Barbares. Héros fameux, guer

---

(1) Cette partie, composée *en petits caractères*, se
compléter le cours de la première année.

invincible, législateur admirable, fondateur d'empire, il aspire à toutes les gloires ; il fonde de nouvelles écoles et en établit même dans son palais. Charlemagne étant à Rome le jour de Noël de l'an 800, le Pape Léon III lui mit sur la tête la couronne impériale, et le peuple l'acclama empereur d'Occident. Charlemagne avait mis fin aux invasions de six siècles.

9. Nommez les grandes intitutions du moyen-âge ?

Les grandes institutions du Moyen-Age sont la *féodalité* et la *chevalerie.*

10. Qu'est-ce qui a donné naissance à la chevalerie ?

Ce sont les croisades qui ont donné naissance à la chevalerie. Les croisades étaient des expéditions militaires entreprises par différents rois et seigneurs d'Europe, dans le but de chasser les infidèles des lieux saints où vécut et mourut le Sauveur.

11. Quel fut le premier empereur de la Germanie ?

Henri l'Oiseleur, d'origine saxonne, Ses descendants régnèrent sur la Germanie plus d'un siècle, l'élevèrent à une grande puissance dont ils abusèrent malheureusement contre le Souverain Pontife, dans la querelle des investitures.

12. Quel a été le résultat du règne de S. Louis pour la France ?

La sage administration de S. Louis fit de la France la première nation peut-être de l'Europe.

13. Qu'est-ce que la guerre de Cent Ans ?

Edouard III, roi d'Angleterre, voulait disputer à Philippe VI de Valois la couronne de France, à laquelle il prétendait avoir des droits du côté d'Isabelle, sa mère. En conséquence, il fit un armement considérable et déclara la guerre qui dura cent ans.

14. Qu'est-ce que la guerre des Deux Roses ?

C'est une guerre qui eut lieu entre la maison d'York et celle de Lanscastre qui aspiraient toutes deux au trône d'Angleterre. Elle est ainsi appelée parce que la maison d'York avait dans ses armures une rose blanche, et la maison de Lancastre une rose rouge.

HISTOIRE MODERNE

15. Qu'est-ce qui rend remarquable l'année 1453 ?

L'année 1453 est remarquable par la chute de l'emp romain d'Orient qui tomba au pouvoir des Turcs. N verrons ces barbares au 16ème siècle menacer la chrétie toute entière.

16. Quelle était la religion de toutes les nations l'Europe au commencement du 16ème siècle ?

Toutes les nations de l'Ouest de l'Europe professaien religion catholique romaine au commencement du 16 siècle.

17. Quels sont les deux hérésiarques dont les doctri allumèrent les guerres religieuses en Europe à ce époque ?

Luther, auteur du protestantisme, et *Calvin* dont les p tisans prirent le nom de Huguenots.

18. Qu'est-ce que la Saint-Barthélémy ?

C'est un massacre de protestants ordonné par Charles roi de France, sous l'instigation de Catherine de Méde sa mère, dont l'ambition ne connaissait pas de bornes. massacre fut ainsi appelé parce qu'il eut lieu dans la n de la fête de saint Barthélémy.

19. Quel a été l'auteur du schisme d'Angleterre ?

Henri VIII qui par sa fidélité envers l'Eglise avait d'ab mérité du Pape le titre de défenseur de la foi. Ayant vo contre les lois divines répudier sa femme pour épou Anne de Boleyn, il encourut l'excommunication de l'Egl Dès lors, il se montra cruel et tyrannique envers elle envers ses sujets. On dit que sous son régne il y 73.000 condamnations à mort. Sa politique odieuse plus tard imitée par Elizabeth, fille, qui régna pend quarante ans. C'est cette pr sse qui fit monter l'échafaud Marie Stuart, la malh reuse reine d'Ecosse.

20. Quel a été le plus grand souverain du 17ème siècl

Le plus grand souverain du 17ème siècle fut *Louis X* Il mérita de donner son nom à ce siècle, parce que sous règne parut un grand nombre d'hommes illustres dans les sciences et les lettres.

21. Qui règnait en France quand éclata la révolution de 1789 ?

Louis XVI. Quatre ans plus tard, ce malheureux prince montait sur l'échafaud, condamné par ses propres sujets.

22. Quand finit la révolution, et dites un mot de Napoléon Bonaparte ?

La révolution française finit avec l'élévation de Napoléon Bonaparte au consulat, en 1798. Cet homme extraordinaire fut couronné empereur des Français, en 1804, par le Pape Pie VII, celui-là même qu'il devait persécuter et retenir prisonnier à Fontainebleau.

Pendant près de 9 ans, il promèna ses armes victorieuses sur presque toute l'Europe ; mais quand il en vint à toucher aux États et à la personne du Pape, la fortune l'abandonna.

Vaincu à Waterloo, il se rendit aux Anglais qui l'exilèrent à l'île Ste-Hélène, à 500 lieues des côtes de l'Afrique, où il mourut en mai 1821.

24. Nommez les sept derniers souverains d'Angleterre.

Georges Ier, Georges II, Georges III, Georges IV, Guillaume IV, Victoria et Edouard VII. C'est sous Georges III que le Canada fut cédé à l'Angleterre.

24. Nommez les souverains actuels de l'Europe.

Pie X, roi de l'univers catholique, Christian IX, roi de Danemark, Edouard VII roi d'Angleterre, Oscar II, roi de Suède, Haakon VII roi de Norvège, François Joseph Ier, empereur d'Autriche ; Léopold II, roi de Belgique ; Welhelmine, reine de Hollande ; Mohammed V, Sultan de Turquie ; Nicolas II, empereur de Russie.

5ème SIÈCLE

1. Quels sont les événements de la première partie de ce siècle qui n'appartiennent pas à l'histoire du Moyen-Age ?

Les événements de la première partie de ce siècle qui n'appartiennent pas à l'histoire du Moyen-Age sont : les invasions en Italie, des Visigoths (397), des Barbares de toutes les nations Teutoniques (405), des Vandales et des Suèves (406) ; le pillage

de Rome par Alaric, roi des Visigoths, (410); fondation du royaume d'Espagne (414); l'arriv des Vandales en Afrique (429); l'invasion d'Atti roi des Huns (450); enfin la chute de l'Empi d'Occident (476).

2. Qu'est-ce qui provoqua la seconde invasion d'Ala en Italie ?

Stilicon, le général d'Honorius, qui avait tant fois défendu l'empire contre les invasions d barbares, fut dénoncé comme traître à l'empereu Celui-ci le condamna à mort et avec lui une part des barbares qui étaient à la solde de l'empire. Ce qui échappèrent implorèrent le secours du roi d Goths. Alaric revint à grandes journées en Ital et marcha sur Rome. "Rien ne peut m'arrêt disait-il, j'ai une mission qui me pousse à brûl Rome. Le nombre de ses habitants ne m'effraie pa l'herbe serrée se fauche mieux." Cette malhe reuse ville tomba pendant la nuit au po voir d'Alaric, et deux millions d'habitants apprire à leur réveil que leur existence dépendait du capri d'un conquérant sauvage. Le vainqueur abandon la population à la fureur de ses soldats; le carna fut affreux. Pendant ces désastres, Honorius, tra quille dans Ravenne, s'occupait du soin d'une voli re. Une de ses poules privilégiées s'appelait Rom Lorsqu'on vint apprendre au faible empereur q Rome était perdue: "C'est impossible, répondit- il n'y a qu'un instant je lui donnais à manger da ma main." Alaric mourut l'année même de so triomphe.

3. Qui fonda le royaume des Visigoths d'Espagne ?

Athaulphe, frère d'Alaric, passa en Espagne 414, et soumit à sa domination tout le pays jusqu Barcelone. Wallia qui lui succéda continua s conquêtes; il est regardé comme le véritable fond teur du royaume des Visigoths d'Espagne.

4. Que savez-vous des Vandales ?

Ces barbares, Goths d'origine, étaient presque devenus Germains, par leur mélange avec les tribus germaniques. Entrés en Espagne vers l'année 409, ils occupaient tout le midi de la Péninsule, et pressés par les Visigoths, ils n'attendaient qu'une occasion favorable pour envahir l'Afrique romaine. Boniface, gouverneur d'Afrique, voulant se défendre contre l'ambitieux Aétius, général des troupes d'Occident appela les Vandales à son secours. C'était la première invasion des Barbares dans ce pays. Ils s'y précipitèrent sous la conduite de Genséric, leur roi, et couvrirent de ruines cette belle province. Les écrivains de ce temps-là s'accordent à regarder la désolation de l'Afrique comme un effet de la vengeance divine. C'était le pays le plus corrompu de la terre : toutes les infamies payennes y étaient remises en honneur, et l'on y relevait les temples des idoles. Les Vandales noyèrent ces abominations dans le sang des Africains, dont ils exterminèrent la plus grande partie. Les autres furent envoyés en exil ou jetés à la mer. Le farouche Genséric s'établit chef d'un peuple de pirates, et, de son repaire surveillant l'Espagne, la Sicile et l'Italie, il disait à son pilote "Va contre ceux que Dieu veut punir : tourne ta proue au vent, toutes les côtes sont à nous " (429). Ces barbares demeurèrent maîtres du pays jusqu'à Gélimer, arrière petit-fils de Genséric, qui fut vaincu par Bélisaire, en 534.

5. Racontez l'invasion d'Attila ?

Attila, en acceptant la main d'Honoria, la sœur de Valentinien III, empereur d'Occident, espérait avoir en dot la moitié de l'empire. Sans perdre de temps, il prépare une expédition et se met en marche vers l'Occident avec 500,000 barbares. Sur son passage il brûla cent villes, et s'avança jusqu'à

Orléans dont il fit le siège (450). Il allait en dans la place, lorsqu'on entendit tout à coup grand bruit de fanfares et de trompettes: c'é une armée romaine sous la conduite d'Aétius. avait pour alliés, Mérovée roi des Francs, et Théod roi des Visigoths d'Espagne, qui s'étaient réu pour repousser l'ennemi commun. Les Huns, bat devant Orléans, prirent la fuite. Furieux de affront, il résolut de s'en venger. Le fléau de D c'est ainsi qu'Attila se nommait lui-même, se re dans un lieu nommé les champs Catalauniq Là encore, la mêlée fut atroce; un petit ruiss qui arrosait la campagne fut gonflé du sang morts et des blessés (450). Attila, vaincu enc se retira dans son camp. Il avait eu la précaut d'élever, avec les selles de ses chevaux, un bûc pour s'y brûler plutôt que de se rendre à l'enne Le barbare rentra en Pannonie, mais méditant terrible vengeance.

6. Que fit Attila pour se venger de ses défaites ?

Au printemps suivant 451, Attila apparut Italie avec de nouvelles forces. La terreur étai son comble dans la péninsule. Rome elle-mê était dans la consternation. Le Pape S. Lé revêtu de ses habits pontificaux, sortit alors de ville éternelle et marcha à la rencontre d'Att qui, touché de respect à la vue du Pontife, et fra de l'autorité de sa parole, consentit à reprendre chemin du Danube. Il mourut peu de temps ap 453. Sa mort ruina la puissance des Huns, d l'empire ne devait durer qu'une vie d'homme.

7. La domination des Hérules fut-elle de longue du en Italie ?

Non, 18 ans à peine s'étaient écoulés depuis l'a vée en Italie d'Odoacre, chef des Hérules, que Ostrogoths accoururent de la Pannonie, plus no breux que les étoiles du Ciel et les sables de l'Océ

dit un historien. Les mères prirent leurs petits enfants dans leurs bras; les chariots, les maisons mobiles portèrent les instruments de labourage et les meules à écraser le froment. Ils firent ainsi trois cents lieues au milieu de l'hiver. Théodoric rencontra sur l'Adige l'armée des Hérules, et lui livra une bataille dans laquelle Odoacre fut vaincu (493). Alors commença le règne de Théodoric, dont toute la politique, pendant 34 ans, tendit à réunir sous sa domination tous les habitants de l'Occident, Romains et Barbares.

L'Italie se releva de ses ruines et les Ostrogoths se soumirent d'eux-mêmes à la législation romaine. Théodoric agrandit ses Etats par des alliances et des conquêtes. Il mourut en 526. Le royaume des Ostrogoths d'Italie survécut 27 ans à peine à son fondateur.

8. Quelle était l'étendue de la Gaule primitive, et par qui fut-elle conquise ?

La Gaule s'étendait entre l'Océan, les Pyrénées, la Méditéranée, les Alpes et le Rhin. 58 ans avant l'ère chrétienne, Jules César, le plus habile et le plus célèbre des généraux romains, en fit la conquête et amena Vercingétorix prisonnier à Rome. Elle resta sous cette domination jusqu'à la chute de l'empire d'Occident (476).

9. Après la chute de l'empire d'Occident, par qui la Gaule fut-elle habitée ?

De tous les peuples qui traversèrent la Gaule à cette époque, deux seulement s'étaient arrêtés sur son territoire, les Burgondes et les Bourguignons à l'est, et les Visigoths au midi, lorsque les Francs vinrent s'établir au Nord.

10. Dites un mot de l'origine des Francs.

Les Francs n'étaient primitivement qu'une confédération de tribus germaniques qui jetèrent les

fondations des deux royaumes de France et Germanie. Pendant près de quatre siècles, ces de pays eurent la même histoire. La conversion Clovis (496) marqua l'époque d'une ère nouve pour les Francs.

11. Racontez la conversion de Clovis.

Clovis, descendant de Mérovée qui a donné s nom à la première dynastie des rois francs, av épousé Clotilde, princesse chrétienne. Trois a après son mariage, il e à repousser une invasi des Allemands. Sur le point d'être vaincu à bataille de Tolbiac, il fit vœu d'adorer le Dieu Clotilde s'il remportait la victoire. Il fut vainqueu et fidèle à son serment il se fit bientôt après bapt ser à Reims avec les principaux seigneurs francs trois mille de ses plus braves guerriers. "Courbe tête, fier Sicambre, dit S. Rémi à Clovis, adore que tu as brûlé et brûle ce que tu as adoré." France reçut dans ce beau jour, une sorte de cons cration et devint la fille aînée de l'Eglise.

6ème SIÈCLE

12. Quels sont les événements les plus remarquabl du sixième siècle ?

En France, les fils de Clovis se partagent so vaste royaume. Ils signalent leur règne par d actions atroces. La lutte s'engage entre l'Austras et la Neustrie ; Brunehaut et Frédégonde s'y re dent illustres, la première par sa vengeance, seconde par ses crimes multipliés.

En Italie, les Lombards sous la conduite d'Alboi leur roi, viennent fonder un royaume (578), qu Charlemagne va détruire au huitième siècle.

En Afrique, le royaume des Vandales est anéan par Bélisaire, le plus grand général de ce siècl (534).

Sur le trône de S. Pierre, le monde admire des Pontifes dont la vertu égale le génie ; parmi eux Saint Grégoire le Grand. Sous son pontificat, les Angles et les Saxons se convertissent au christianisme (595).

S. Benoît fonde, au mont Cassin, l'ordre si fameux des Bénédictins dont la règle devient la loi commune de tous les monastères, (480-543).

7ème SIÈCLE

13. Que savez-vous des derniers descendants de Clovis ?

A partir de Clotaire II, fils de Frédégonde, les descendants de Clovis furent des princes faibles, sans puissance, auxquels l'histoire a donné le nom de rois fainéants, parce que renfermés dans leur palais, ils laissaient aux majordomes (ou maires du palais) le soin de gouverner leurs états.

14. Qu'est-ce que Mahomet ?

Mahomet est le fondateur d'une nouvelle religion, le mahométisme, d'un nouvel empire, celui des Arabes (622).

Orphelin et sans fortune, il se fit conducteur de chameaux. Il voyagea en Syrie, où il conçut le projet d'une croyance nouvelle. En peu de temps il fit de nombreux prosélytes. Mahomet se voyant à la tête d'une armée, commença à étendre ses conquêtes. Ses successeurs continuèrent son œuvre. Le maître avait dit à ses disciples : " Convertissez par le glaive ; tuez tous ceux qui résisteront, les nations aussi bien que les individus. " La devise de l'apostolat musulman était : CROIS OU MEURS. En moins d'un siècle, les Arabes avaient étendu leur domination jusqu'en

Espagne. Le calife, ou vicaire de Mahomet ré nissait en lui la puissance temporelle à la pui sance spirituelle. Il y avait trois califats: l'un Orient, à Bagdad ; l'autre en Occident, à Cordou un troisième en Afrique, au Caire.

15. Racontez sommairement l'histoire de l'empi d'Orient à partir de Théodose jusqu'au 7ème siècle.

Nous l'avons vu, Théodose en mourant (39 légua l'empire à ses deux fils, qui se le partagèren Arcadius, qui gouverna l'Orient, se laissa dirig par son ministre, Rufin. Honorius régna en Occ dent sous la tutelle de Stilicon.

Comme celui-ci prétendait avoir reçu de Thé dose la mission de veiller sur les princes, il cherch à supplanter Rufin, lequel, dans le but d'occuper so rival, ouvrit aux Visigoths les barrières de l'empi

En effet, pendant deux ans, ces barbares, condui par Alaric, y promenèrent le fer et le feu, et cél brèrent leurs fêtes sauvages jusque dans Athèn et plus tard dans Rome même (410). Rufin r tarda pas à recevoir la peine de sa trahison, c il fut massacré par un intrigant de la cour.

Eudoxie, l'épouse d'Arcadius, remplit d'amertum les dernières années de S. Jean Chrysostôme, l'envoya terminer ses jours en exil.

Théodose le Jeune succéda à son père Arcadiu sous la régence de sa sœur sainte Pulchérie (414-453 L'Etat jouissait alors d'une paix profonde ; mais n'en était pas de même de l'Eglise, bouleversée pa les erreurs de Nestorius (431) et d'Eutychès (451 Les deux règnes suivants furent pacifiques. Zéno et Anastase furent hostiles à l'Eglise. Sous Just nien, Narsès mit fin au royaume des Ostrogoth (552) fondé en Italie par Théodoric. Des débris d ce royaume, on forma la province de l'Italie pro prement dite, plus l'exarchat de Ravenne qu

comprenait dix villes; la province maritime de la Pentapole, réunion des cinq villes.

Voilà comment l'Italie au 6ème siècle se trouvait partagée entre les empereurs d'Orient et les Lombards. Les successeurs de Justinien eurent à se défendre contre les attaques des Avares et des Perses. Héraclius fut victorieux, et rapporta à Constantinople la sainte Croix reconquise (629).

8ème SIÈCLE

16. Racontez la lutte entre l'islamnisme et le christianisme en Occident.

Des rives africaines, les Musulmans s'étaient élancés sur la riche Espagne. La bataille de Xérès, livrée en 711, fut décisive. Le royaume des Visigoths passa sous la domination des Musulmans. De l'Espagne, les descendants de Mahomet franchirent les Pyrénées, et, sous la conduite d'Abdérame, vice-roi d'Espagne, ils s'avancèrent en vainqueurs jusqu'au centre de la Gaule. Charles Martel alla à leur rencontre, entre Tours et Poitiers; pendant sept jours, on ne livra que de légères escarmouches, mais le huitième, qui était un samedi, les Francs tombèrent à coups de hache sur leurs ennemis et en firent un carnage effroyable. On dit que le nom de Martel fut donné à Charles à l'occasion de cette journée, parce qu'il broya les Sarrasins comme avec un marteau. Par la victoire de Tours, Charles Martel sauva non seulement la Gaule Franque, mais encore la chrétienté (732).

17. Que fit Pepin pour le Saint Siège ?

A la demande du Pape Etienne II, Pepin passa les Alpes avec son armée, battit les Lombards et força leur roi Astolphe à demander la paix Le vainqueur assura au Saint Siège la possession de

Rome, de la Pentapole et de l'exarchat de Ravenne. Telle fut l'origine du pouvoir temporel des Papes (755).

18. Que savez-vous de Charlemagne ?

Fils et successeur de Pepin le Bref, Charlemagne entreprit 53 expéditions militaires qui eurent pour effet d'arrêter les invasions des barbares. Héros fameux, guerrier invincible, législateur admirable, fondateur d'empire, il aspire à toutes les gloires ; il fonde de nouvelles écoles, il en établit même dans son palais. Charlemagne étant à Rome le jour de Noël de l'an 800, le Pape Léon III lui mit sur la tête la couronne impériale, et le peuple l'acclama empereur d'Occident. Charlemagne avait mis fin aux invasions de six siècles.

19. Quelle hérésie désola l'Eglise d'Orient au 8ème siècle ?

L'hérésie des Iconoclastes ou briseurs d'images qui eut pour auteur l'empereur lui-même, Léon III l'Isaurien (726).

20. Dites un mot des successeurs de Léon III au 8ème siècle ?

Constantin Copronyme et Léon IV continuèrent l'œuvre de persécution commencée par Léon l'Isaurien.

Irène, devenue regente pendant la minorité de Constantin VI, se concilia l'affection de ses sujets en rétablissant le culte des images. Lorsque le jeune prince fut en âge de regner, il relegua sa mère dans un château sur la Propontide, et voulut gouverner seul. La vindicative regente dissimula son ressentiment et s'étant peu à peu rétablie dans les bonnes grâces de l'empereur, elle revint à la cour, mais ce fut pour exécuter le plus noir de tous les forfaits. Elle fit en effet crever les yeux à son fils, le jeta dans un cachot et reprit le sceptre. Cette

mère dénaturée songeait à contracter un mariage avec Charlemagne, mais la justice divine lui réservait autre chose qu'une couronne. Arrachée du trône qu'elle avait usurpé, par suite d'une conspiration, elle fut reléguée dans l'île de Lesbos (802), où elle vécut dans la plus grande pauvreté, étant obligée de filer pour gagner sa vie. Ce fut au milieu de la tristesse de l'exil qu'elle mourut, à l'âge de cinquante ans.

9ème SIÈCLE

21. Que devint l'empire d'Occident après la mort de Charlemagne ?

Louis le Débonnaire, successeur de Charlemagne, partagea l'empire entre ses fils. Mécontents du partage, ceux-ci ne tardèrent pas à s'armer les uns contre les autres. Le traité de Verdun (843) mit fin à leurs querelles.

22. Qu'est-ce qui donna naissance à la féodalité ?

Les seigneurs qui avaient vécu dans l'obéissance sous Charlemagne, se rendirent indépendants sous ses successeurs : cette indépendance donna naissance à la féodalité.

Le mot feodalité avait la signification de " terre donnée à titre de récompense ou de salaire par un chef à ses soldats. " Le seigneur construisait un manoir sur une hauteur, au milieu de ses compagnons devenus ses vassaux. Ces seigneurs dépendaient ou du roi ou d'un vassal plus élevé en puissance. Dans la suite, les seigneurs acquirent une telle importance, qu'ils devinrent aussi puissants en France que le roi lui-même. Un désordre découlait naturellement de cet état de choses : les seigneurs se faisaient une guerre continuelle sous le moindre pretexte. L'Eglise n'arrêta cette fureur

de guerroyer qu'en instituant " LA PAIX DE DIEU " (1032).

23. Nommez deux grands rois qui régnèrent en Angleterre au 9ème siècle ?

Egbart, qui réunit plusieurs royaumes de l'Heptarchie sous sa domination, et qui doit être regardé comme le fondateur de la monarchie anglaise.

Alfred le Grand qui, détrôné par les Danois, rentra en vainqueur dans son royaume, et reçut une seconde fois la couronne des mains de la victoire. Il favorisa les lettres, ouvrit de nombreuses écoles, et fonda la célèbre Université d'Oxford.

24. Quels sont les deux royaumes qui prirent naissance dans ce siècle ?

L'empire russe et la Pologne.

25. Quel fut l'origine du schisme d'Orient ?

Saint Ignace, patriarche de Constantinople, ayant excommunié Bardus oncle de l'empereur d'Orient, celui-ci irrité, renferma S. Ignace dans une dure prison et donna le siège de Constantinople à Photius, qui écrivit au pape S. Nicolas pour lui demander son approbation ; mais le pape, ayant eu connaissance de ce qui s'était passé, déposa et excommunia Photius 866. Par ses accusations contre l'Eglise romaine, Photius prépara le schisme d'Orient qui fut consommé au 11ème siècle.

10ème SIÈCLE

26. Que se passait-il en France au dixième siècle ?

Au commencement du 10ème siècle (912), les Normands vinrent s'établir en France, sous la conduite de Rollon qui se convertit ensuite au christianisme. La fin de ce même siècle fut marqué par l'extinction de la race Carlovingienne. Hugues

Capet (987-996) donna naissance à la troisième et dernière dynastie, celle des Capétiens.

27. Quels sont les commencements de l'histoire de l'Allemagne ?

L'histoire de l'Allemagne, dans ses origines, se confond avec celle de la France Mérovingienne, et ne commence à être nationale et distincte, qu'à partir de la déposition de Charles le Gros (887).

Les seigneurs profitèrent de la minorité de Louis IV, dernier descendant de Charlemagne, pour affermir leur puissance aux dépens de l'autorité du prince. On vit alors s'élever les duchés de Franconie, de Souabe et de Bavière, qui fourniront plus tard des empereurs à l'Allemagne.

28. Quel fut le véritable fondateur de l'empire germanique ?

Ce fut Othon le Grand, (936-976). Nouveau Charmagne, il est regardé comme le fondateur de l'empire germanique, qui avant lui n'avait jeté qu'un faible éclat. Pour contrebalancer l'influence trop grande des seigneurs féodaux, il conféra aux évêques la suzeraineté des villes les plus importantes. C'est ce qui donna naissance aux principautés ecclésiastiques de Mayence, de Trèves et de Cologne.

Appelé au delà des Alpes pour mettre fin aux troubles qui agitaient le nord de la péninsule, il s'empara de la Lombardie et se fit couronner roi à Pavie.

Peu après, Jean XII réclamait sa protection contre la tyrannie de Bérenger qui voulait se faire passer pour roi d'Italie. Othon repassa les Alpes, fut encore une fois victorieux, s'avança jusqu'à Rome, et reçut l'onction impériale des mains du Souverain Pontife. Cette cérémonie consacra au profit de l'Allemagne, le rétablissement de l'empire d'Occident, ou du saint empire romain. L'empereur confirma les donations faites au Saint Siège

par Pépin et Charlemagne ; mais la Papauté ne tarda pas à comprendre qu'elle s'était donné un maître et un tyran.

En effet, à peine fut-il sacré empereur, qu'il exerça une conduite toute d'oppression envers le Saint-Siège. Il convoqua un concile à Rome, déposa Jean XII lui-même, le fit assassiner et envoya son successeur en exil. Il voulut se réserver la faculté de nommer le Pape, les archevêques et les évêques. Ses successeurs imitèrent sa politique.

29. Quelles nations se convertirent au Xème siècle ?

Les nations du Nord : les Polonais, les Russes, les Suédois, et les Hongrois.

30. Quel était l'état de l'Espagne au 10ème siècle ?

Abdérame III régnait à Cordoue. Son règne fut glorieux et cependant, après 52 années de prospérité, le calife en mourant avoua qu'il avait à peine compté 14 jours de bonheur. L'Espagne chrétienne comprenait alors quatre royaumes.

11ème SIÈCLE

31. Qu'est-ce que la querelle des investitures ?

L'empereur d'Allemagne s'était arrogé le droit de conférer aux ecclésiastiques l'investiture, par les insignes du pouvoir spirituel, en leur donnant l'anneau qui rappelle l'union de l'évêque avec son église, et la crosse qui représente la juridiction épiscopale. Grégoire VII s'éleva avec force contre l'investiture conférée par les laïques. L'empereur Henri IV osant se mettre en opposition ouverte avec le Saint-Siège, continua d'investir les evêques, et les prit sous sa protection, à mesure que le Pape les déposait. En vain le Pape lui écrivit-il pour le conjurer de ne pas affliger l'église, en perpétuant le désordre dans ses Etats ; le cœur de Henri restait inflexible.

Grégoire l'excommunia, et délia les Allemands de leur serment de fidélité. Henri parut alors vaincu, et vint solliciter la clémence du Pape à Canossa. Mais on vit bientôt que son repentir n'était pas sincère, car à peine rentré dans ses Etats, il fit appel à tous ceux qui étaient mécontents du Saint-Siège, et parvint à s'emparer de la personne du Pape. Ce fut alors que les princes allemands le déclarèrent déchu du trône, et élurent à sa place Rodolphe de Souabe.

Henri V essaya de continuer la lutte commencée par son père Henri IV, et voulut même s'emparer des domaines légués au Saint-Siège par la grande comtesse Mathilde. Mais après avoir chassé Paschal II, et s'être signalé par beaucoup de cruautés, il se résigna à signer avec Calixte II, le concordat de Worms 1123, et à renoncer aux investitures par l'anneau et la crosse.

32. Quels sont les autres faits remarquables du 11ème siècle ?

Le onzième siècle est encore remarquable pour la conquête de l'Angleterre par Guillaume le Conquérant, venu de la Normandie, 1066 ; par la prédication de la première croisade, 1096-1099 ; par le schisme de l'église grecque, 1053 ; par les conquêtes des Turcs en Orient.

33. Quelle fondation firent les Normands en 1053 ?

La fondation du royaume des deux Siciles.

Venise, Gènes et Pise ne subirent pas le joug des Normands.

Ces trois villes conservèrent leur indépendance et acquirent une grande importance commerciale.

34. Combien de dynasties vit-on passer sur le trône d'Angleterre pendant ce siècle ?

Trois : la *dynastie danoise* dont le plus grand roi fut Canut le Grand (1017-1037). La conversion de

ce prince au christianisme produisit dans ses mœurs le plus heureux changement Ce fut à partir de cette époque qu'il s'occupa sérieusement à faire le bonheur de ses peuples. Il visita Rome et le tombeau des saints apôtres, faisant son pèlerinage à pied, avec une besace sur le dos et un bâton à la main. Il alla même jusqu'à établir dans tous ses états, sous le nom de denier de S. Pierre, un tribut au profit du Souverain Pontife.

La *dynastie saxonne* qui a donné à l'Angleterre Edouard le Confesseur, 1042-1046.

Enfin la *dynastie normande* qui eut pour fondateur Guillaume le Conquérant 1066.

35. Résumez l'histoire de Guillaume le Conquérant.

Guillaume le Conquérant était fils de Robert le Diable, duc de Normandie. S. Edouard l'avait désigné comme son successeur au trône d'Angleterre. Cependant Harold, fils de Godwin, seigneur anglo-saxon, se fit proclamer roi. Guillaume revendiqua ses droits et leva une forte armée qui débarqua sur les côtes d'Hastings, en Angleterre, 1066. Il remporta la victoire sur Harold, et après avoir pris d'assaut toutes les places qui se trouvaient sur son chemin jusqu'à Londres, il se fit couronner roi d'Angleterre. Dès lors les coutumes, les usages et la langue des normands, furent introduits en Angleterre.

En 1087, par un motif de vengeance, le conquérant déclara la guerre à Philippe Ier roi de France. Pendant qu'il regardait brûler la ville de Mantes, qu'il venait de livrer aux flammes, son chaval le renversa sous un monceaux de décombres. Il mourut des suites de ses blessures. Cet homme, qui venait de conquérir un royaume et de fonder une dynastie, fut délaissé après sa mort par tous ceux qu'il avait comblés d'honneurs et de richesses. Il fallut que de pauvres moines le fissent emporter à

leur frais pour l'enterrer dans l'église de Saint-Etienne de Caen, qu'il avait fait bâtir.

36. Que savez-vous des Croisades, à quel ordre ont-elles donné naissance ?

On donne spécialement le nom de Croisades à plusieurs expéditions qui furent entreprises sous les auspices du Saint-Siège, par différents rois et seigneurs d'Europe, dans le but de chasser les infidèles des lieux saints où vécut et mourut le Sauveur. On en compte huit. La conséquence immédiate des expéditions en Orient fut la grande institution militaire du Moyen-Age, la chevalerie. Les chevaliers s'engageaient à combattre pour la foi, à servir leurs seigneurs, à défendre la veuve et l'orphelin, le faible et l'opprimé.

12ème SIÈCLE

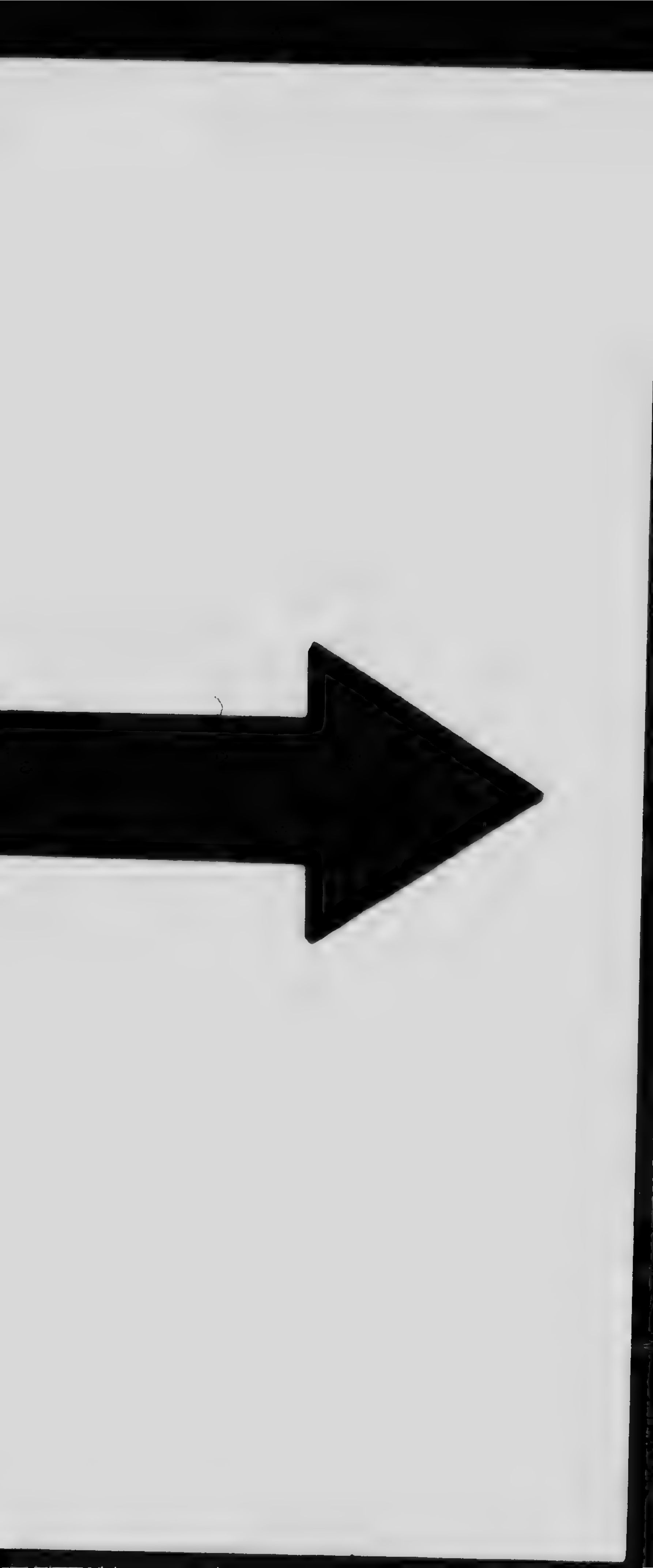
37. Quel fut le plus grand roi de France au 12 ème siècle ?

Philippe-Auguste (1180-1223). De tous ses prédécesseurs, Charlemagne est peut-être le seul qu'on puisse mettre au-dessus de lui. Il entreprit la 3ème croisade en 1190-1192 avec Richard-Cœur de Lion, roi d'Angleterre, son ami, qui dès lors devint son rival. A son retour de la croisade, il s'appliqua au gouvernement de son royaume; il agrandit la ville de Paris et en fit paver les rues. Il eut la gloire de présider à l'achèvement de l'Eglise de Notre-Dame.

Il reprit à Jean Sans-Terre roi d'Angleterre presque toutes ses possessions sur le continent, et ne lui laissa que la Guyenne.

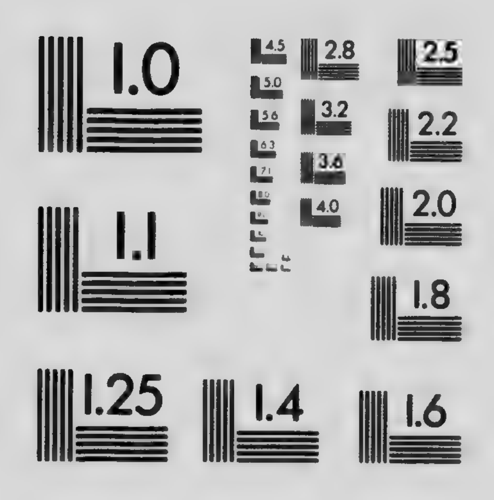
On doit cependant reprocher à Philippe-Auguste un douloureux scandale : le renvoi de sa femme Ingeburge, qu'il tint vingt ans en prison, pour





MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)





epouser Agnès de Méranie, au mépris des menace
du pape Innocent III, qui frappa le royaume d'in
terdit. A part cette faute Philippe-Auguste n
mérite guerre que des éloges.

**38. Quelle était la conduite des empereurs d'Allemagn
envers le Saint-Siège à cette époque !**

La lutte des Papes et des empereurs se conti
nuait : les partisans de la papauté avaient pris l
nom de Guelfes, les partisans des empereurs, celu
de Gibelins.

39. Qu'était Frédéric Ier Barberousse ?

Fréderic I Barberousse était de la maison d
Hohenstauffen qui fournit sept empereurs à l'Alle
magne.

C'était un jeune homme plein de fierté, avide d
gloire et d'aventures, appartenant aux Gibelins d
côté paternel, et aux Guelphes du côté materne
On espérait qu'en lui s'éteindrait les rivalités d
l'Allemagne et de l'Italie. Il abattit en Allemagn
les châteaux des chevaliers qui l'infestaient par leur
brigandages, et fit partout régner l'ordre et l
justice. Lorsqu'il fut monté sur le trône, i
songea à se faire couronner à Rome, selon l'usag
de ses prédécesseurs. Le couronnement ne pu
avoir lieu que dans un des faubourgs, à caus
des troubles que l'hérétique Arnaud de Brescia
avait excités dans la ville (1155).

Frédéric n'avait trouvé sur son passage que froi-
deur et défiance, et les Milanais allèrent jusqu'à se
constituer en république.

Barberousse jura de donner aux Italiens un
exemple terrible de sa colère. Il vint mettre le
siège devant Milan. Après trois années de souf-
frances, les Milanais résolurent de se rendre.—Mais
Frédéric voulait se venger : toutes les maisons
furent abattues, les fossés remplis, et de la superbe
ville de Milan, il ne resta qu'un monceau de ruines

(1162), sur lesquelles Fréderic fit semer du sel. Le despote allemand après avoir fait peser son joug tyrannique jusque sur le Saint-Siège, éprouva des revers qui le fit rentrer en lui-même.

Il eut une entrevue avec le pape, dans laquelle il s'obligea à restituer tout ce qu'il avait enlevé au Saint-Siège, et à faire partie de la 3ème croisade qui se préparait.

Il marchait à la victoire lorsque, nouvel Alexandre, il trouva la mort en se baignant dans les eaux glacées de la Selef, rivière qui se jette dans le Cydnus. (1190).

40. Dites un mot de Richard Cœur-de Lion.

Richard Cœur-de-Lion, fils et successeur de Henri II Plantagenets, entreprit avec Philippe-Auguste et Frédéric la 3ème croisade (1190). Il ne tarda pas cependant à allumer la discorde par sa fierté.

Philippe Auguste reprit le chemin de la France, ne laissant après lui qu'un corps de troupe. Le duc d'Autriche, Léopold, manifesta hautement son mécontentement contre Richard, mais celui-ci continua sa tactique, et après avoir remporté de brillants avantages sur les Sarrasins, et avoir contraint Saladin à signer la paix, il reprit le chemin de l'Angleterre. Comme il traversait l'Autriche, le duc Léopold, qui lui gardait rancune le fit prisonnier et le garda deux ans enfermé dans le château de Trifels, au Tyrol. C'est à l'occasion de son acquittement que Philippe-Auguste écrivit ces mots à Jean Sans-Terre : " Prenez garde à vous, le diable est déchaîné. " En effet, Jean Sans-Terre pendant l'absence de Richard, son frère, avait fait tout son possible pour s'emparer de la couronne, mais le roi, à son retour, dissipa sans peine toutes les factions. (1194). Il mourut cinq ans plus tard d'un coup de flèche, pendant qu'il assiégeait le château d'un de ses barons.

41. Quel royaume fut fondé en 1139 ?

Le royaume de Portugal par Alphonse Henrique qui, dans les plaines d'Ourique, vainquit cinq ro Maures.

42. Qu'était Thomas Becket, et comment mourut-il ?

Thomas Becket était le chancelier de Henri Plantagenets, roi d'Angleterre (1154-1189). L'Arch vêque de Cantorberry étant venu à mourir, le r offrit le siège vacant à Thomas. Celui-ci refus mais il finit par céder aux instances du roi. Il reçu l'ordination et se fit consacrer ; mais alors il dit pou toujours adieu au monde, ferma sa maison au courtisans, l'ouvrit aux pauvres, et se livra tou entier à la prière et au gouvernement de son diocès Henri vit avec regret ce changement de vie, et commença à persécuter celui qu'il avait jusque comblé de ses bienfaits. Le nouvel archevêqu ayant pris la défense de l'Eglise contre les empiét ments du roi, fut exilé en France. Il ne revint e Angleterre qu'au bout de sept ans, et son retour fu un véritable triomphe, ce qui réveilla toute la hain du monarque. " Quoi, s'écria-t-il, pas un de tous l lâches qui mangent à ma table ne me délivrera c ce traître ! " A l'instant quatre chevaliers s'élanc rent vers Cantorberry. Le saint Prélat fut assa siné au pied de l'autel, devant ses clercs assembl pour les Vêpres. On fit des pélérinages à son tom beau. Le roi lui-même se voyant sous le coup c la réprobation publiq et frappé d'anathème pa l'Eglise, se soumit humblement à la pénitence. se rendit en personne au tombeau de sa victime, s jeta à genoux, pleurant et sanglotant. Il resta tou un jour et une nuit en oraison, dans le crypte, aupr du martyr.

43. Quand eut lieu la conquête de l'Irlande p Henri II ?

En 1171.

13ème SIÈCLE

44. Quel sont les évéments remarquables du 13ème siècle ?

Les principaux évènements du 13ème siècle sont : les quatre dernières croisades en Terre Sainte, la guerre contre les Albigeois, la bataille de Bouvines, le règne glorieux de Louis IX, le massacre des Vêpres Siciliennes, la grande charte donnée par Jean Sans-Terre à l'Angleterre laquelle, aujourd'hui encore, est la base de la constitution anglaise (12 5), le premier Jubilé de l'an 1300.

45. Que savez-vous des Albigeois ?

Les Albigeois (1208-1213) étaient une secte hérétique qui, sous Philippe-Auguste, se forma dans le midi de la France. On les appelait Albigeois parce que la ville d'Albi était leur centre principal. Le Pape Innocent III fit prêcher par St Dominique une croisade contre eux, Simon de Montfort en fut le chef. Les Albigeois luttèrent quelque temps, mais vaincus à Muret (1213), ils ne purent se relever et finirent par s'éteindre bientôt sans retour.

46. Contre qui et en quelle année fut livrée la bataille de Bouvines ?

La célèbre bataille de Bouvines fut livrée en 1214 par Philippe-Auguste contre l'Angleterre, l'Allemagne et la Flandre réunie. Ce fut après cette bataille que Jean Sans-Terre, vaincu et humilié, fut forcé par les barons anglais de signer la fameuse *grande charte.*

47. Qu'était S. Louis, et résumez en peu de mots son histoire.

Louis IX ou S. Louis n'avait que douze ans, quand la mort lui enleva son père, 1226. Il commença à régner, sous la tutelle de sa mère, Blanche

de Castille, princesse très vertueuse dont les leçor
et les exemples donnèrent à la France le modèle c
ses rois. " Mon fils, lui disait-elle quelquefois, Die
sait combien vous m'êtes cher ; cependant j'aimera
mieux vous voir mort que coupable d'un péch
mortel. " Louis ne s'écarta jamais des vues de
reine tant qu'elle vécut, et se dévoua tout entier a
bien de son peuple. A peine en état de porter l
armes, il fut vainqueur des Anglais à Taillebour
et à Saintes, puis il entreprit la septième et
huitième croisade contre les infidèles. Il mour
devant Tunis laissant à la terre les plus gran
comme les plus nobles souvenirs : ceux d'un sain
d'un législateur et d'un héros (1270).

48. Racontez le massacre des Vêpres Siciliennes.

Les Siciliens étaient mécontents du gouvern
ment de Charles d'Anjou, frère de S. Louis, et un
vaste conspiration se forma. Le lundi de Pâque
1282, au moment où les habitants de Palerme s
rendaient aux Vêpres, dans l'Eglise de Montréa
un soldat français osa porter la main sur une femm
qui se rendait à l'église avec sa famille. Aux cr
que pousse la personne outragée, le peuple s'ameut
il entre en fureur ; il s'écrie qu'il est temps de châ
tier ses maîtres insolents. Le soldat est mis e
pièce, et cette première violence devint le signa
d'un soulèvement général. De toutes parts on s
jette sur les Français ; on les immole sans distinc
tion d'âge, de sexe ni de condition. Ce massacr
se renouvela les jours suivants dans les autre
villes de la Sicile, et il en coûta la vie à plus d
20,000 personnes.

49. Dites un mot des successeurs de Frédéric Barb-rousse.

Henri VI, fils et successeur de Frédéric Barbe
rousse, se montra plus cruel et plus despote qu
l'avait été son père (1190).

Frédéric II (1218-1250) le surpassa encore en cruauté, et sa conduite envers l'église et le St-Siège, fut celle d'un hypocrite et d'un tyran. Il encourut l'excommunication majeure ; mais il en devint plus cruel. La justice divine intervint : Frédéric vit mourir ses enfants, l'un dans une cage de fer après 25 ans de captivité, l'autre dans les tourments de la faim au fond d'un noir cachot, et il fut lui-même étouffé par un autre de ses enfants. La colère de Dieu sembla le poursuivre jusque dans sa dynastie : Conrad, son fils et son héritier ne lui survécut que quatre ans (1250) ; son petit fils Conradin, le dernier rejeton légitime de cette famille expira sur un échafaud, à l'âge de dix-sept ans. La maison Hohenstauffen fit place à celle des Hasbourg (1268).

14ème et 15ème SIÈCLES

50. Qui régnait en France au commencement du 14ème siècle ?

Philippe IV le Bel. Son règne est marqué par l'abolition des Templiers, par ses démêlés avec le Pape Boniface VIII, et par le grand schisme d'Occident.

51. Que savez-vous de l'ordre des Templiers ?

En 1118, neuf gentilshommes français avaient établi l'ordre des Templiers, qui devint suspect aux rois à cause de ses immenses richesses.

Philippe fit arrêter, dans toute l'étendue du royaume, leschevaliers du temple, accusés de crimes, que leur énormité même rend invraisemblables. Les uns nièrent ; les autres, vaincus par les tortures, avouèrent et se rétractèrent ensuite ; plus de cent chevaliers furent brûlés vifs, place Dauphine, à Paris, et parmi eux, Jacques Molay, grand maître

de l'Ordre. Leurs biens immenses furent confisqués.

52. Qu'est-ce que le grand schisme d'Occident ?

Après la mort de Grégoire XI, les cardinaux se trouvèrent forcés d'élire Urbain VI. Ils révoquèrent ensuite cette nomination et élurent Clément VII, qui se fixa à Avignon. L'Eglise fut divisée ; de là le grand schisme d'Occident, qui dura 60 ans.

53. Quelle fut la cause de la guerre de cent Ans entre la France et l'Angleterre ?

Ce furent les prétentions d'Edouard III à la couronne de France, mais plus vraisemblablement, la question des possessions anglaises sur le continent. Le roi de France voulait les réunir à son territoire, et le roi d'Agleterre désirait posséder franches de l'hommage, celles qu'il détenait actuellement, et faire restituer celles que ses pères avaient perdues.

54. Racontez les principaux événements de cette guerre.

Les principales batailles qui eurent lieu, sous le règne de *Philippe VI* de Valois, furent : la bataille navale de l'Ecluse, 1340 ; la bataille de Crécy, 1346 ; toutes deux gagnées par les Anglais ; puis le siège de Calais. Sous le règne de *Jean II* le Bon, les Anglais gagnèrent la bataille de Poitiers. Le roi lui-même fut fait prisonnier et envoyé captif en Angleterre.

Charles V le Sage (1364-1380), aidé de du Guesclin, reprit toute la France aux Anglais, sauf Calais, Bordeaux et Bayonne.

Sous *Charles VI* (1380-1422), la France vit arriver les pires malheurs. Le roi étant devenu fou en 1392, la régence alla à Philippe le Hardi, duc de Bourgogne. La guerre civile éclata alors entre la maison de Bourgogne et la maison d'Orléans soutenue par les d'Armagnacs. C'est à la faveur de ces

luttes intestines que les Anglais reprirent pied en France, après leur victoire d'Azincourt (1415.) Philippe le Bon et la reine de France, Isabeau de Bavière, serrés de près par la faction d'Orléans, conclurent avec Henri V d'Angleterre l'infâme traité de Troyes qui livrait la couronne de France à l'Angleterre.

Charles VII,(1422-1461),surnommé par les Anglais le roi de Bourges par dérision, ne donna pas beaucoup d'espérance à ses partisans, au début de son règne. Homme de plaisir et indolent de caractère, il songeait déjà à abandonner la partie aux Anglais et à se réfugier dans les provinces du midi, lorsque **Jeanne d'Arc,** arrivant de Domrémy à Chinon, eut une entrevue avec le roi Celui-ci, convaincu de la mission divine de cette enfant, lui confie le commandement de ses armées. Jeanne battit les Anglais à Orléans et les força à lever le siège de cette ville. Par sa victoire de Patay sur le général anglais Talbot, qu'elle fit prisonnier, la Pucelle ouvrit la route de Reims à Charles, qu'elle fit sacrer roi le 17 juillet 1429. Croyant sa mission finie, Jeanne demanda au roi la permission de retourner a Domrémy. Le roi s'y opposa et Jeanne continua de guerroyer contre les Anglais, mais avec moins de succès.

Faite prisonnière à Compiègne en 1430, Jeanne fut déférée au tribunal de l'Evêque de Beauvais, partisan des Anglais. Les juges la condamnèrent, comme *hérétique*, visionnaire et hypocrite, à être brûlée. L'exécution se fit à Rouen, sur la place du vieux marché, le 30 mai 1431. Le Pape Calixte III cassa en 1455 l'arrêt de condamnation prononcé contre Jeanne, et Pie X glorieusement régnant l'a déclarée Bienheureuse par décret du 11 avril 1909.

Après la mort de Jeanne d'Arc, Charles continua avec succès la guerre contre les Anglais. En 1453, Henri VI d'Angleterre repassait la Manche,

ne c... ...ant plus que Calais en France.—Avec la la guerre de Cent Ans se termine la période du Moyen-âg..

55. Que se passa-t-il en Suisse en 1307?

Trois hommes se donnèrent rendez-vous dans la plaine du Rutli, pendant la nuit. Sous la voûte étoilée du ciel, ils jurèrent de conquérir pour leur pays une noble indépendance ou de mourir en combattant les ennemis de leur patrie.

56. Racontez l'aventure de Guillaume Tell.

Guillaume Tell était un des chefs de la révolution Suisse en 1307. Ayant refusé de saluer un chapeau qu'Herman Gessler, gouverneur de la Suisse, pour le duc d'Autriche, avait fait élever sur la place publique d'Altorf, il fut saisi, condamné à mort, à moins qu'il n'abattit d'une flèche, une pomme placée sur la tête de son fils. Il réussit, et néanmoins il fut retenu prisonnier. Comme Gessler le conduisait lui-même à travers le lac de Lucerne, une tempête s'éleva; Gessler, effrayé, délia son captif pour qu'il prit le gouvernail et sauvât la barque.

Guillaume Tell rama vers le rivage, et quand il fut près, repoussant du pied la barque, sauta sur une plate-forme, appelée encore aujourd'hui : " saut de Tell ". Il alla s'embusquer sur la route et tua Gessler d'un coup de flèche. Il combattit à Morgarten, les Thermopyles de la Suisse, pour l'indépendance de son pays, en 1315.

57. Quel rôle l'Allemagne a-t-elle joué dans l'histoire à partir de la fin du 13ème siècle jusqu'au commencement du 16ème?

A partir de la fin du 13ème siècle jusqu'au commencement du 16ème, l'Allemagne n'a produit ni grands hommes, ni grands événements. Son histoire offre peu d'intérêt. Les derniers grands empereurs appartiennent à la maison de Hohenstauffen.

Depuis lors, les monarques Allemands n'eurent guère que leur titre de rois. Ils passèrent rarement les Alpes, mais ils ne reçurent plus la couronne du Souverain Pontife. Ils perdirent l'Italie, et la Bourgogne passa aux mains de la France.

58. Quelle reine a-t-on surnommée la Sémiramis du Nord ?

Marguerite de Waldemar, qui réunit sur sa tête les couronnes de Suède, de Danemark, et de Norvège (1397). C'est ce que l'on a appelé l'union de Calmar.

59. Quel rôle les Mongols ont-ils joué dans l'histoire du Moyen-Age ?

Ils y ont joué le rôle de tous les peuples barbares ; ils ont ravagé la terre et détruit des empires, sans rien fonder pour la civilisation et le bonheur du genre humain.

60. Dites quelque chose de ce peuple.

Au commencement du treizième siècle, un conquérant s'éleva parmi les Mongols, peuple de la haute Asie : ce conquérant était Gengiskhan. Jamais, ni avant ni après lui, aucun homme n'a subjugué plus de peuples. Il était né en 1164, et, de simple chef d'une horde mongole, il devint bientôt maître de toute la Tartarie et de la Chine.

Il conquit l'empire des Turcs Seldjoucides du Kharism (1224). Ses fils prirent Bagdad. La Sibérie et la Russie tombèrent au pouvoir des Mongols.

Mais cette vaste puissance fut remplacée un demi-siècle après par une monarchie universelle dont le chef fut Tamerlan. Tamerlan est surtout célèbre par sa victoire d'Ancyre sur les Turcs et leur Sultan Bajazet, en 1402.

Ce second empire Mongol eut encore moins de durée que le premier. Après plusieurs révolutions, un gouvernement national remplaça leur domination en Perse. L'Inde seule leur resta soumise, et ce fut un descendant de Tamerlan qui fonda le puissant empire du Delhi, vulgairement appelé *empire du grand Mogol.*

61. Faites le sommaire de l'histoire des derniers temps de l'empire d'Orient.

Les Français s'étaient emparé de Constantinople, et en 1204, Beaudoin y avait été couronné empereur. Ils y fondèrent un empire auquel les Grecs donnèrent le nom d'empire Latin, et qui ne dura que cinquante-sept ans. Vers le même temps, il se fondait à Nicée un empire Grec qui tenait en échec l'empire Latin. En 1261, Michel Paléologue arracha Constantinople aux Français, et restaura pour deux siècles l'antique empire de Constantin le Grand. Mais, à partir de cette époque, l'histoire des Grecs est celle de la conquête des Turcs. Au nombre des émirs qui s'étaient partagés l'Asie-Mineure, après la première invasion des Mongols, se trouvait Othman, fondateur d'un nouvel empire turc, appelé de son nom Ottoman.

Ses successeurs continuèrent ses conquêtes. Bajazet fut battu par Tamerlan ; mais Mahomet I releva la puissance ottomane, et enfin Mahomet II s'empara de Constatinople en 1453. Le dernier des empereurs grecs, Constantin XII Paléologue, périt sur la brèche.

62. Dites qui caractérise la civilisation du Moyen-Age, et décrivez le chateau féodal.

L'institution de la féodalité dont l'origine remonte aux Romains. Ce système a exercé une influence sur la société et les peuples en Europe, pendant des siècles.

En France, la féodalité a atteint le plus haut point de sa puissance, vers le 11ème siècle. Le pays était couvert de fiefs, et le plus petit privilège, comme celui de pêcher dans un étang ou de traverser un ruisseau, devait être sollicité du seigneur lui-même.

Guillaume le Conquérant, en transportant en Angleterre le système féodal, avait eu soin d'en retrancher les inconvénients. Tous les vassaux relevaient directement du roi.

Le château était regardé comme le symbole du pouvoir féodal. C'était une forteresse massive, construite sur quelque rocher escarpé, entourée par des murs épais surmontés de terrasses, de tours, et de créneaux, rappelant la puissance du seigneur qui l'habitait.

63. Quelle institution est née des croisades? faites le portrait du chevalier.

La chevalerie. Le chevalier était la personnification de la valeur, de l'honneur, de la galanterie et de la magnificence. Brave, franc et ouvert, généreux, bien élevé et courtois dans ses manières, il joignait la grâce à la force athlétique qui le caractérisait. Tantôt on le voit sous l'acier étincelant, attaquant les murs de Jérusalem; tantôt revêtu de soie, jouant de sa lance couverte de ruban dans les tournois où l'admire la foule, et recevant de sa dame le prix de la victoire. Le chevalier était le sujet de toutes les romances du Moyen-Age. Le tournoi, au Moyen-Age, remplaçait les jeux de l'Ancienne Grèce et les combats des gladiateurs chez les Romains.

64. A quel siècle appartient la fondation des grandes universités de l'Europe?

Au 13ème siècle. Il y eut des universités à Bologne, à Padoue, à Toulouse pour l'étude du droit, à Salerne et Montpellier pour la médecine, tandis que

Paris était reine dans les sciences théologiques. D'autres furent fondées en Allemagne et à Vienne. L'Angleterre avait l'université d'Oxford et plus tard celle de Cambridge ; l'Espagne celle de Salamanque ; le Portugal, celle de Coïmbre. Toutes ces universités et celles qui prirent naissance au 14ème siècle étaient sous le patronage immédiat du Saint-Siège. La langue qu'on y parlait était le latin.

C'est aussi au Moyen-Age que furent construites ces magnifiques basiliques ou cathédrales gothiques qu'on admire encore de nos jours.

65. Un mot des coutumes et des usages au Moyen-Age ?

La haute société rivalisait d'extravagance dans les habits, l'équipage et le service de la table.

Les nobles ne s'accommodaient que d'habits aux riches étoffes, telles que la soie, le lin, le velours, relevés d'or, de perles et de diamants. Pendant la guerre de cent ans, la France et l'Angleterre rivalisèrent de splendeur et de dépenses. On retrouvait dans les festins royaux les raffinements du luxe de Constantinople, de la Palestine, de la Phénécie, d'Alexandrie et de Babylone. Les tables ruisselaient d'or et d'argent ; cependant l'usage de la fourchette n'était pas encore connu et c'est avec les doigts qu'on devait prendre dans les plats les viandes, pour les déchirer en morceaux.

Le chevalier et sa dame mangeaient dans la même assiette et trempaient leur pain dans la même coupe. Les hommes et les femmes se mettaient à table avec leur chapeau. C'était de mauvais ton de garder ses gants dans une visite, et une insulte personnelle de donner la main à un ami sans l'avoir auparavant dégantée. Comme le peuple essayait d'imiter la haute société, on fit les "lois somptueuses" pour garder aux nobles leurs privilèges.

HISTOIRE MODERNE

L'histoire moderne commence chronologiquement en 1453, date de la prise de Constantinople par les Turcs. Cet événement devait, en effet, avoir une grande influence sur les destinées des nations : les richesses intellectuelles de l'Orient sont alors réunies à l'Occident ; les artistes, les savants de Constantinople, après la prise de cette ville par les Turcs ottomans, cherchent un refuge au sein des nations civilisées ; mais le changement qui s'opère dans ce siècle n'est pas seulement dû à cette conquête. L'invention de la boussole, de la poudre à canon, et surtout de l'imprimerie, la découverte de l'Amérique, devaient contribuer aussi à la transformation des Etats et donner lieu à un nouvel ordre politique.

16ème SIÈCLE

1. Quels événements nous rappellent les noms suivants : Léon X, Henri VIII, Luther, Catherine de Médicis, Henri IV, Elisabeth, Philippe II, saint Ignace de Loyola, sainte Thérèse ?

Léon X rappelle la renaissance des belles-lettres et des beaux-arts en Italie, encouragée surtout par la Papauté ; il eut la gloire de donner son nom à ce siècle artistique.

Avec Henri VIII s'éveille le souvenir du schisme d'Angleterre ; Luther fondateur de la réforme protestante, et Calvin sont deux hérésiarques, dont les doctrines provoquèrent en France des guerres religieuses ; le nom de Catherine de Médicis est attaché aux massacres de la St Barthélémy ; celui de Henri IV rappelle l'édit de Nantes qui assurait aux protestants de France la liberté de leur culte

et leur concédait même plusieurs villes fortes, telles que La Rochelle, etc.

Elisabeth, reine d'Angleterre, voue Marie Stuart à la mort et persécute les catholiques; Philippe II réunit le Portugal à l'Espagne, et maintient en vigueur l'Inquisition destinée à arrêter les ravages de l'hérésie en Espagne ; S. Ignace fonde la célèbre Compagnie de Jésus, et Ste Thérèse réforme le Carmel.

69. Parlez de la rivalité entre François Ier et Charles-Quint.

En 1517, l'Europe vit éclater la lutte entre François 1er. et Charles-Quint ; lutte engagée d'abord pour la possession de l'Italie, ensuite pour celle de l'Allemagne, enfin pour la propondérance en Europe. L'entrevue de François 1er et de Henri VIII au camp du drap d'Or, en 1530, fut la dernière et magnifique parade des temps féodaux. Le traité de Crespy (1544) mit fin à ces guerres qui, pendant 25 ans, avaient causé tant de malheurs à l'Europe.

70. Résumez l'histoire de Henri VIII.

Henri VIII (1509) successeur de Henri VII fut prodigue, capricieux et tyrannique. Il se ligua tantôt avec Charles-Quint, tantôt avec François 1er. Le Pape l'honora du titre de défenseur de la Foi, pour avoir écrit un livre contre Luther. Mais ce prince rompit bientôt avec l'Eglise romaine, parce qu'il ne put obtenir de Clément VIII l'annulation de son mariage avec Catherine d'Aragon. Il épousa Anne de Boleyn, après avoir acheté l'approbation des principales Universités de l'Europe. Il se fit bientôt déclarer chef suprême de l'Eglise anglicane. Le parlement se plia à toutes les volontés du monarque (tyran). Anne de Boleyn elle-même devint la victime de sa cruauté. Sa

troisième épouse Jeanne de Seymour, lui donna Edouard qui régna après lui ; sa quatrième Anne de Clèves, fut bientôt répudiée ; la cinquième Catherine Howard, mourut sur l'échafaud, et la sixième, Catherine Parr faillit avoir le même sort. On a calculé qu'il y eut sous le règne de Henri VIII 73,000 condamnations à mort.

71. Que savez-vous d'Elisabeth ?

Elisabeth, fille de Henri VIII et d'Anne de Boleyn, succéda à Marie Tudor sur le trône d'Angleterre. Rien ne paraissait échapper à l'esprit de cette princesse : l'histoire, la politique, l'éloquence étaient de son domaine. Elle était douée aussi d'une certaine beauté et d'un extérieur majestueux. Une fois établie sur le trône, elle abandonna complètement le catholicisme qu'elle avait feint de pratiquer jusque-là. A l'exemple de Henri VIII, elle prit le titre de chef suprême de l'Eglise anglicane. Dès lors sa politique ne recula devant aucun crime. Voyant une rivale dans la jeune reine d'Ecosse, Marie Stuart, elle s'empara d'elle et après lui avoir fait subir une captivité de 18 ans, elle l'envoya à l'échafaud.

Les catholiques d'Angleterre eurent à souffrir de cruelles persécutions sous son règne. Enfin, livrée à la mélancolie et au chagrin, elle mourut âgée de 70 ans, (1603).

72. Dites quelque chose des guerres de religion en France ?

L'hérésie avait pénétré au cœur même de la France et revendiquait une certaine liberté

La reine mère, Catherine de Médecis, par un édit, permit au protestants d'avoir des prêches, mais seulement hors des villes.

Un jour qu'ils tenaient leur assemblée dans une grange voisine de l'église où le duc de Guise assistait à l'office divin, celui-ci leur envoya dire de

suspendre leur prêche jusqu'après la messe, sous prétexte qu'ils troublaient l'ordre. Sur le refus des Huguenots, une querelle s'engagea. Le duc accourt pour apaiser le tumulte. Il est blessé à la figure. Aussitôt ses gens furieux, n'entendent plus rien ; ils chargent les Huguenots, l'épée à la main, en tuent une trentaine, et dispersent le reste.

Le massacre de Vassy (car c'est ainsi que la secte affecte de le nommer) fut le signal de la guerre ouverte. Les huguenots sous la conduite du prince de Condé coururent aux armes ; ils surprirent Orléans, Tours, Poitiers, Angers, La Rochelle, Rouen, Bourges, Lyon, Grenoble et un grand nombre d'autres villes moins considérables. Dans tous ces lieux les égliges furent pillées, les images abattues, les reliques brûlées et dispersées, les autels renversés, les saints mystères abandonnés aux plus horribles profanations, les prêtres et les religieux tourmentés et massacrés. Le duc de Guise, Montmorency et le roi de Navarre se mirent à la tête du parti catholique et poursuivirent les rebelles avec vigueur, Pendant huit ans la guerre civile se continua avec acharnement. Tout était en armes ; ce n'étaient que ruines, que saccages et désolations, 150 cathédrales et 2,000 églises furent pillées par les huguenots.

Le massacre de la S. Barthélémy fut le terrible épilogue de tous ces désordres.

73. Racontez le massacre de la S. Barthélémy ?

L'ambition de Catherine de Médecis ne connaissait pas de frein. Craignant que la confiance que le roi Charles IX accordait à Coligny ne nuisit à son prestige, elle essaya de persuader au jeune monarque que Coligny voulait s'emparer du pouvoir. Or, Coligny était chef du parti huguenot,

Elle assembla donc un conseil composé de courtisans laïques tout dévoués à sa cause, dans lequel on

arrêta que la nuit suivante qui se trouvait la veille de la S. Barthélémy, on ferait main base sur tous les Huguenots

Lorsque la cloche de S. Germain l'Auxerrois sonna Matines, le massacre commença.

Coligny fut tué ; on enfonçait les maisons qui renfermaient des calvinistes : les assassins ne respectaient ni l'âge, ni le sexe. Le massacre eut lieu également dans les provinces.

Le nombre des victimes de la S. Barthélémy a été beaucoup exagéré par les historiens. Le martyrologe calviniste ne donne les noms que de 786.

17ème SIÈCLE

74. Qu'est-ce qui caractérise le 17ème siècle ?

Pendant le 17ème siecle, plusieurs guerres ensanglantèrent l'Europe, entr'autres la " Guerre de trente ans " et celle de " la succession d'Espagne ".

En Angleterre, Charles I tomba sous les coups de la révolution, et Cromwell fut proclamé le Protecteur de la nouvelle république. A sa mort les Stuarts remontèrent sur le trône.

C'est dans ce siècle aussi que vécut le plus grand prince dont s'honore la monarchie française : Louis XIV. Sous le règne de ce monarque parut un grand nombre de généraux, d'hommes illustres dans les sciences et les lettres, tels que Turenne, Condé, Bossuet, Fénélon, Buffon, Mad. de Sévigné, Corneille, Racine, Molière, Lafontaine, etc. Louis XIV a donné son nom à son siècle.

8. Qui parvint à chasser les infideles de l'Espagne ? Combien de temps y étaient-ils demeurés?

C'est Philippe III qui chassa les infidèles de l'Espagne vers le commencement du 17ème siècle. Ils y étaient demeurés sept siècles.

Après la décisive bataille de Xérès, au commencement du 8ème siècle, les Visigoths d'Espagne se soumirent au joug des Arabes. Cependant un prince de sang royal, Pélage, se retira dans les montagnes des Asturies et y fonda un petit royaume, qui plus tard devait reconquérir l'Espagne sur les infidèles. Son successeur, Alphonse Ier, enleva aux Arabes un grand nombre de villes dans la Galice. C'était un triomphe pour la religion ; car sur les ruines des mosquées, on s'empressait de relever les églises. Cette guerre sainte se continuait avec succès et jetait l'épouvante parmi les infidèles. Ils résolurent d'appeler à leur secours les Maures d'Afrique, qui, devinrent à leur tour maîtres de l'Espagne, par les victoires qu'ils remportèrent sur l'armée chrétienne à la fin du 11ème siècle. Deux siècles plus tard, Alphonse X releva l'Espagne chrétienne par la victoire de TOLOSA (1212), qui doit être regardée comme le terme de la prospérité des Musulmans dans la Péninsule.

Enfin, au 15ème siècle, sous Ferdinand et Isabelle, toute l'Espagne se trouva réunie sous le même sceptre.

Philippe II, en 1580, s'empara de la couronne de Portugal. Ce prince disait avec un certain orgueil; "Le soleil ne se couche pas sur mes Etats." Cependant il perdit les Pays-Bas devenus un foyer de mauvaises doctrines par suite des hérésies de Luther et de Calvin.

A son lit de mort, Philippe II pleura sur l'avenir de la monarchie espagnole. En effet, les deux règnes qui suivirent furent désastreux pour l'Etat. L'émigration des Maures ruina l'agriculture et l'industrie dans le pays, et les Espagnols perdirent un grand nombre de leurs possessions en Europe et aux Indes, entr'autres le Portugal.

La guerre de la succession d'Espagne ajouta de nouvelles pertes à celles-ci.

9. Dites un mot de Jacques Ier d'Angleterre et de ses successeurs.

Jacques Ier (1603) était fils de Marie Stuart. Il fut le premier roi de l'Angleterre, de l'Ecosse et de l'Irlande réunis; il se montra peu favorable aux catholiques. Sous Charles Ier, son fils et successeur, éclata une révolution à la fois politique et religieuse; le roi fut exécuté le 30 Janvier 1649.

Cromwell, sous le titre de Protecteur, gouverna l'Angleterre pendant 11 ans, et, à sa mort, 1660, Charles II, fils du malheureux Charles Ier, monta sur le trône.

En 1685, il eut pour successeur, Jacques II, qui tenta de relever le pouvoir royal et le catholicisme. En 1689, Guillaume III, gendre de Jacques II s'empara de la couronne d'Angleterre, et avec lui commença la monarchie parlementaire.

18ème SIÈCLE

10. Qui régnait en France au commencement du 18ème siècle ?

C'était Louis XV. Ce prince était brave et généreux; mais ces dons de la nature avaient été empoisonnés par une mauvaise éducation.

Sous son règne, l'esprit d'incrédulité, de liberté et d'indépendance fit des ravages affreux dans les classes de la société française, et prépara la révolution qui devait éclater sous son successeur Louis XVI.

C'est sous Louis XV que le Canada fut cédé à l'Angleterre.

11. Esquissez à grands traits l'histoire de la révolution française.

La révolution française éclata en 1789, sous le règne de Louis XVI. Ce ne fut pas un événement

soudain et inattendu, mais le fruit d'une semence jetée en terre depuis longtemps déjà. Les causes de la révolution sont nombreuses; le pleuple était chargé de taxes pour subvenir aux dépenses d'une cour frivole et efféminée ; le fermier était dépendant du seigneur jusqu'à pouvoir être vendu lui-même avec sa terre s'il ne pouvait payer ses dettes ; le paysan était obligé à la corvée sans recevoir de paiement ; enfin, l'arrogance des nobles vis-à-vis la classe commerciale et les pauvres avait excité contre eux une haine implacable, que fomentaient encore les écrits de Rousseau, de Voltaire, de Diderot, ces destructeurs de l'autorité et de l'esprit religieux.

Les Etats Généraux s'assemblèrent pour rémédier aux maux de la nation. Ce fut le premier jour de la révolution. Le Tiers-état se fit plus puissant et devint audacieux et menaçant. Le soulèvement commença à Paris. On vit des brigands à figure hideuse proférer des paroles sinistres et mettre le feu à différents endroits des faubourgs de Paris. La populace, appelée par le tocsin, courut aux armes, et s'empara de la Bastille, 14 Juillet 1789. En moins de quatre jours, toute la France fut sous les armes, prête à égorger ses propres enfants.

Le roi Louis XVI voulut fuir devant la révolution, mais il fut arrêté et ramené à Paris, où il resta prisonnier dans la Tour du Temple. C'est de là qu'il partit pour monter à l'échafaud, le 21 janvier 1793. La reine Marie-Antoinette et Madame Elizabeth, sœur du roi, eurent le même sort. Le dauphin Louis XVII mourut dans la prison, victime des mauvais traitements qu'on lui avait fait subir.

12. Qu'est-ce que le schisme constitutionnel ?

Quand la révolution éclata en France, le premier soin de l'Assemblée Constituante fut d'introduire des changements dans l'ordre politique ; mais elle ne se borna pas là ; elle décréta une constitution

civile du clergé, qui devait bouleverser l'Eglise. Elle décréta que les évêques et les curés seraient désormais élus par le peuple et que les évêques nommés ne demanderaient au Pape aucune confirmation ni institution canonique : c'était proclamer le schisme Des cent trente-cinq évêques français, quatre seulement s'enrolèrent sous les étendards du schisme. Parmi les curés et les vicaires des provinces, la grande majorité refusa tout serment. L'assemblée nomma alors de nouveaux évêques et de nouveaux curés qui formèrent un clergé intrus, tandis que les pasteurs légitimes, bannis de leurs sièges et persécutés, se condamnaient à vivre au fond des bois, dans les retraites les plus obscures, s'exposant à la mort plutôt que de se soumettre à une loi inique que réprouvait leur conscience. Cet état de chose dura dix ans. Enfin Napoléon signa un concordat avec le Souverain Pontife Pie VII, et la religion catholique fut rétablie en France (1801).

13. Que se passa-t-il dans les autres pays de l'Europe au 18ème siècle ?

En 1701, la Prusse devint une monarchie héréditaire.. Sous Louis XIV, eu lieu la guerre de la succession d'Espagne, terminée par le traité d'Utrecht 1713.

Pierre le Grand (1682-1725) fonda St-Pétersbourg et ouvrit une ère de progrès en Russie ; Catherine II (1762-1796) éleva cet empire au sommet de sa grandeur.

En 1775, commença le démembrement de la malheureuse Pologne, démembrement qui se continua par deux autres partages, l'un en 1793, le dernier en 1795.

L'Angleterre perdit les Etats-Unis d'Amérique qui se déclarèrent indépendants en 1783.

14. Quels furent les commencements de la Russie ?

La Russie fut fondée au 9ème siècle par Rurick. La religion grecque y fut introduite par sa bru, Olga. Les Mongols ne tardèrent pas à envahir ce pays slave, et pendant deux siècles la maison de Rurick dut leur payer un tribut.

Yvan le Grand secoua le joug de ces Tartares (1462-1505), tandis qu'Yvan le Terrible, qui le premier prit le titre de czar (1535-1584), étendait les limites de l'empire jusqu'au delà de la Sibérie.

Fédor fut le dernier des descendants de Rurick (1598). Après des années de guerre civile, la couronne échut à Michel Romanoff, ancêtre du Czar actuel (1613).

La Russie avait acquis une certaine puissance, mais elle demeurait barbare ; elle n'avait qu'un port de mer, Arkangel, était sans marine, et pas une seule manufacture n'existait sur la vaste étendue de son territoire. De plus, elle avait peu de relations avec l'Europe.

15. Racontez l'histoire de Pierre le Grand.

Dès l'âge de dix ans, il partagea l'autorité royale avec son beau-frère, sous la régence pleine d'intrigues de Sophie, sa belle-sœur.

A 17 ans, il s'empara du pouvoir souverain (1689). Son premier soin fut de civiliser ces peuples barbares. Après la prise d'Azof, il résolut de visiter les pays étrangers pour se rendre compte de leurs progrès.

Il laissa le gouvernement aux mains d'un noble vieillard, et s'embarqua pour Amsterdam, où il se fit charpentier et apprit l'art de construire les vaisseaux. Sous le nom de Pierre Zimmermann, il mania la hache, gagna son salaire de chaque jour, raccommoda ses habits, prépara ses aliments et habita deux pauvres chambres et un grenier. Il étudia ensuite le mécanisme et le fonctionnement

des manufactures ; il visita en détail les institutions de la célèbre capitale Hollandaise. Il devint tour à tour forgeron, cordonnier, chirurgien et dentiste. Alors, passant en Angleterre, il fut magnifiquement reçu par Guillaume III, qui lui donna en présent un superbe yacht, dont il apprit bientôt la manœuvre. A son retour en Russie, Pierre commença ses grandes réformes.

Il abolit parmi ses sujets les anciens usages apportés de l'Asie, comme le port de la barbe longue, des robes flotantes, la réclusion des femmes.

Il introduisit l'arithmétique dans les offices du gouvernement, où l'on ne calculait qu'à l'aide de boules.

Il fonda des imprimeries, des écoles, des hôpitaux, des manufactures de papier ; il bâtit une flotte et organisa une armée. Afin d'avoir un port sur la Baltique, il se ligua avec le Danemark et la Pologne contre la Suède.

Charles XII, roi de Suède, prit les devants et alla combattre les ennemis sur leur propre terrain. Sa marche à travers le Danemark, la Russie et la Pologne ne fut qu'une victoire. Quand Pierre le Grand se vit ainsi battu, il dit froidement : " Ces Suédois peuvent bien nous battre pendant quelque temps, mais ils nous auront vite appris à les battre à notre tour. " Cette prédiction était vraie. Moins de cinq ans après, Charles XII succombait à Pultava (1709) : c'était le commencement d'une série de revers dont il ne put se relever. Les dernières années de Pierre le Grand furent consacrées à l'agrandissement de son vaste territoire et à la civilisation de ses sujets. Il mourut en 1725.

19ème SIÈCLE

16. Dites quelque chose de Napoléon Bonaparte.

Avant d'être empereur, Napoléon s'était illustré comme général d'armée. Il avait remporté de brillantes victoires en Italie, ce qui lui valut le titre de Consul (1799). C'est pendant son consulat que fut signé avec le Pape le célèbre Concordat, par lequel le culte catholique était remis en honneur en France (1801).

Napoléon, empereur en 1804, se déclara médiateur de la république suisse ; quatorze princes le nommèrent protecteur de la Confédération du Rhin ; dès lors, il eut tout l'Occident sous sa main.

Ses armées victorieuses envahirent presque toute l'Europe et ne respectèrent pas même les États du Pape, parce que celui-ci n'avait pas voulu fermer ses portes aux Anglais. Napoléon fit saisir le Souverain Pontife et le retint quatre ans prisonnier à Fontainebleau (1809). A partir de ce moment la fortune du conquérant changea ; il éprouva d'écrasants revers et se vit renversé du trône et envoyé à l'Ile d'Elbe (1814).

Avec les hommes de sa garde et quelques centaines de ses compagnons d'armes d'autrefois, il essaya de ressaisir le pouvoir perdu, mais les puissances étrangères se liguèrent contre la France, et Napoléon, vaincu à Waterloo (1815), se livra aux Anglais, qui l'exilèrent à l'île Ste Hélène. Il y mourut le 5 Mai, 1832.

17. Que savez-vous de l'histoire de l'Espagne, à l'avènement de Napoléon ?

Quand parut Napoléon, il voulut asservir l'Espagne comme toutes les autres grandes puissances de l'Europe, et il en donna la couronne à son frère Joseph. L'Espagne, rendue à ses souverains légitimes, à la Restauration, perdit ses possessions

d'Amérique sous le règne de Ferdinand VIII. A la suite de longues guerres civiles, la reine Isabelle II prit les rênes de l'Etat et le gouvernement constitutionnel fut définitivement établi. Cependant les troubles et les divisions continuèrent en Espagne.

Devant une émeute la reine dut s'enfuir en France (1868). L épublique fut proclamée par un parti, tandis qu'un autre parti mettait sur le trône un prince étranger.

Cette division dura sept années, après lesquelles Alphonse XII, fils d'Isabelle, reprenait ses droits (1874-1885). Marie Christine d'Autriche, épouse d'Alphonse XII, fût régente du Souverain régnant Alphonse XIII. L'événement le plus important sous ce régime a été la guerre de Cuba, entre les Espagnols possesseurs de l'île et les Cubains révoltés, soutenus par les Américains. Dans cette guerre l'Espagne à perdu toutes ses possessions en Amérique et les îles Philippines (1899).

18. Que savez-vous de l'Allemagne au 19ème siècle ?

Cet empire, fondé par Charlemagne en 800, reconstitué par Othon le Grand (936-973), soumis à une monarchie élective, gouverné du 15e au 19e siècle par des souverains pris dans la maison de Habsbourg ou d'Autriche, s'éteignit sans bruit après 1006 ans d'existence. Sur ses ruines s'élevèrent l'empire d'Autriche et la confédération du Rhin, dont Napoléon se fit nommer Protecteur. La Prusse restait indépendante. L'empire actuel de l'Allemagne a pris naissance pendant la guerre franco-prussienne en 1870-71. C'est au palais de Versailles que Guillaume de Hohenzollerm, roi de Prusse, fut reconnu empereur d'Allemagne sous le titre de Guillaume Ier. La couronne est maintenant héréditaire, mais doit rester dans la famille des Hohenzollern de Prusse.

Par le traité de Francfort du 10 mai 1871, l'Alsace et une partie de la Lorraine furent annexées à l'Allemagne, qui devint une des premières puissances militaires du monde, grâce à l'habileté souvent peu scrupuleuse de son premier ministre, le prince Bismarck, que l'on regarde à bon droit comme une des grandes figures de ce siècle.

19. Quelle est l'histoire de l'Italie pendant ce siècle ?

Napoléon soumit pour quelque temps le nord de l'Italie, et donna le royaume de Naples au général Murat. Après la chute du conquérant, l'Italie ne tarda pas à retomber sous l'influence autrichienne.

L'Italie comprenait un grand nombre de petits Etats, tous indépendants les uns des autres. Cependant les Italiens, qui rêvaient l'unité de la Péninsule, demandaient qu'il n'y eût qu'un seul royaume dont la capitale serait Rome.

En 1860, des bandes révolutionnaires payées par le comte de Cavour, ministre de Victor-Emmanuel, ayant à leur tête Garibaldi, parcoururent le sud de l'Italie, s'emparèrent de la Sicile, de la Calabre, et de Naples, au nom de Victor-Emmanuel.

Exalté par ses victoires, Garibaldi voulut marcher jusque sur Rome : le Saint Siège avait pour le défendre une petite armée de Zouaves pontificaux, composée de jeunes gens français, belges, autrichiens, allemands et canadiens, sous la direction de l'illustre général Lamoricière. Les Piémontais sans déclaration de guerre soutinrent les hordes garibaldiennes. Les volontaires du Pape se trouvèrent dès lors incapables de résister à une armée régulière.

Toutefois, Lamoricière engagea le combat à Castelfidardo, nom à jamais célèbre, car il rappelle que le droit y fut écrasé par la force. Ce fut là que Pimodan trouva une mort glorieuse, et que périt l'élite de la jeunesse catholique pour la défense de l'Eglise, de la justice et de la société.

Lamoricière, après avoir fait tout ce que l'art et la valeur lui permettait, dut mettre bas les armes.

Plus tard Sadowa en 1866, Sedan en 1870, apprirent à l'Autriche et à la France qu'on ne laisse pas impunément sacrifier la grande cause du droit et de la justice. Cependant le comte de Cavour continuait son œuvre de spoliation. Il arracha au Pape la partie septentrionale de ses Etats, ne lui laissant que Rome et le patrimoine de S. Pierre.

Le 5 septembre 1864, Victor Emmanuel proclamé roi d'Italie, conclut avec Napoléon une convention d'après laquelle l'Italie s'engageait à respecter les débris de l'État pontifical, et la France à retirer ses troupes. Elle le fit définitivement en 1870, et l'Italie infidèle à ses promesses s'empara de ce qui restait des possessions du S. Siège. Rome fut prise le 20 septembre, Victor-Emmanuel se fixa dans le palais du Quirinal, et ne laissa au Pape que le Vatican où il est retenu prisonnier par ses ennemis. Victor-Emmanuel a eu pour successeur Humbert Ier qui est mort assassiné en 1900. Son fils Victor Emmanuel II le remplaça sur le trône.

20. Depuis quand le royaume britannique porte-t-il le nom de « Royaume-Uni de la Grande Bretagne ?

Depuis 1801, époque de l'Acte d'Union de l'Irlande avec l'Angleterre.

21. Quel est le règne qui a traversé la plus grande partie de ce siècle ?

Le règne de Victoria (1837-1901). Les principanx événements de ce règne à la fois prospère et glorieux, furent : En

1838, l'abolition de la peine du pilori en Angleterre ;

1837, 1838, 1839, les troubles en Canada ;

1839, l'établissement des premières colonies anglaises de la Nouvelle-Zélande ; la découverte de l'or

en Australie ; la guerre d'Afganistan ; l'annexion du Natal à la Colonie du Cap ;

1847, le rétablissement de la hiérarchie catholique romaine en Angleterre ;

1854, la guerre de Crimée et la prise de Sébastopol ;

1851, la guerre de Chine ;

1857, la rébellion des Cypayes aux Indes ;

1867, la confédération canadienne ;

1878, le titre d'Impératrice des Indes donné à la reine Victoria ;

1879, la guerre des Zoulo , pendant laquelle mourut le prince impérial

1885, le soulèvement du Nord-Ouest, ou l'affaire Riel ; les guerres byssinie et d'Ashantee ;

1897, la question de Fashoda dans le Soudan où les généraux Marchand et Kitchener se rencontrèrent ;

1899, la guerre du Sud-Africain et du Transvaal où nos Canadiens ont fait des prodiges de valeur à la fameuse bataille de Paaderberg.

Cette guerre s'est terminée, grâce à l'intervention de Edouard VII monté sur le trône d'Angleterre, au mois de Janvier 1901. Les deux républiques conquises font maintenant partie de la Confédération Sud-Africaine modelée sur celle du Canada.

22. Quels sont les événements qui se sont succédés en France pendant le 19ème siècle ?

Depuis la défaite de Bonaparte à Waterloo par Wellington (1815), la France a vu la "Seconde Restauration : Louis XVIII, Charles X et Louis Philippe se sont succédé sur le trône. La révolution de Juillet 1830 renversa Charles X, et celle de 1848 proclama la seconde république (1848-1852).

Louis Napoléon fut nommé président. Par un coup d'Etat, le 2 déc. 1852, il prit le titre d'empereur et inaugura le second empire (1852-1870) qui

finit par la guerre Franco-Prussienne. La famille impériale s'enfuit alors, en Belgique et de là en Angleterre, où la reine Victoria lui offrit l'hospitalité au château de Chills.

Après la capitulation de Sédan, Napoléon fut déclaré déchu du trône et la France proclama la troisème république avec M. Thiers comme président. Il eut pour successeurs: MM. McMahon, Grévy, Carnot, Faure, Casimir Perrier, Loubet, Fallières qui préside actuellement aux destinées du pays.

23. Racontez le siège Paris par les Prussiens?

Après la capitulation de Sédan, les Prussiens marchèrent sur Paris. La victoire de Châtillon leur livra toutes les hauteurs de la ville du côté du sud et le roi de Prusse établit son quartier général à Versailles. Bientôt Paris fut investi de tous côtés.

On s'était préparé à repousser l'ennemi en appelant aux armes toute la population valide. On fondit des canons, on fabriqua des cartouches, on garnit les forts et les remparts avec des troupes de marine, appelées des ports de mer, et avec les gardes mobiles venus de la province. Mais les sorties ne réussissaient pas, le bombardement était terrible et la famine croissait. La cité du luxe et de la richesse fut réduite à la famine avec ses deux millions d'habitants. On faisait du pain avec de la paille hachée mélangée de son ; on mangeait les rats; on se disputait comme un objet de prix. un pied de cheval, le combustible était rare, on était obligé de le mesurer avec parcimonie durant un hiver rigoureux. Les rues et les places manquaient d'éclairage. Les villas des environs de Paris n'étaient plus que des ruines, et les bibliothéques et les musées étaient couverts de sacs de sable destinés à les préserver contre les projectiles enflammés. La nuit, les habitants descendaient dans leur cave pour se mettre à l'abri des obus. Pendant cinq mois que dura le

siège, la capitale n'eut aucune communication avec la province, si ce n'est par des pigeons voyageurs ou par des ballons.

Les anciens zouaves pontificaux commandés par le général de Charette, firent des prodiges de valeur, (2 déc.) mais on avait perdu tout espoir de débloquer Paris ou de le ravitailler.

Le 29 janvier 1871, Paris capitula, et le 10 mai, on signa les préliminaires du traité de Francfort. Jamais la France n'en avait accepté de plus rigoureux. Une indemnité de guerre de cinq milliards à payer en trois ans, dont cinq cents millions dans un très court délai, la perte d'une province entière, l'Alsace, et d'une partie considérable d'une autre, la Lorraine, y compris Metz ; l'occupation de plusieurs départements jusqu'au paiement intégral de l'indemnité, avec l'obligation de subvenir à l'entretien des troupes allemandes. L'assemblée rectifia ces préliminaires avec une doulourense résignation.

24. Quel est la lutte qui agite la France aujourd'hui ?

La lutte contre l'Eglise.

La suppression des communautés religieuses, par la loi d'association, loi inique, reprouvée par Léon XIII et mise en force le 15 août 1901 ; la laïcisation des écoles ; la séparation de l'Eglise et de l'Etat, les lois sur les cultuelles, etc., tels sont les principaux évenements de cette lutte malheureuse

25. Quels sont les souverains de l'Europe en 1909 ?

Allemagne : Guillaume II.
Autriche-Hongrie : François-Joseph.
Belgique : Leopold II.
Bulgarie : Ferdinand I.
Danemark : Fréderic VIII.
Espagne : Alphonse XIII.
France : Armand Fallières.
Grande Bretagne : Edouard VII

Grèce : Georges Ier.
Italie : Victor-Emmanuel III.
Monaco (principauté) : Albert.
Montenegro (pr.) : Nicolas.
Norvège : Haakon VII.
Papauté : Pie X.
Pays-Bas : Wilhelmine.
Portugal : Manuel I.
Roumanie : Charles Ier.
Russie : Nicolas II.
Suède : Oscar II.
Serbie : Pierre I
Suisse : M. Brenner.
Turquie : Mohammed V.

FIN.

A. M. D. G.

HISTOIRE UNIVERSELLE

Aide-mémoire

GRANDES DIVISIONS

HISTOIRE ANCIENNE : De l'origine de l'humanité, à la chute de l'empire d'Occident (476 après J. C.)

HISTOIRE DU MOYEN-AGE : 476-1453 (prise de Constantinople).

HISTOIRE MODERNE : 1453-à nos jours.

HISTOIRE ANCIENNE

I. LES COMMENCEMENTS DE L'HUMANITÉ.—

Adam et Eve—la chute—meurtre d'Abel—dépravation générale—Noé—le déluge (2400 a. J. C.—tour de Babel—dispersion .... p. 4

II. LES HÉBREUX :

1° **Les patriarches** : Vocation d'Abraham—Isaac—Jacob—Joseph en Egypte—Moïse et la sortie d'Egypte, (1491 a. J. C.)—les Hébreux dans le désert—la loi sur le mont Sinaï—Josué—la terre promise .... p. 6

2° **Les juges** : Othoniel—Abel et Samgar—Débora—Gédéon, vainqueur des Madianites — Abimélech — Thola—Jaïr — Jephté—Samson, vainqueur des Philistins—Héli—Samuel choisit et sacre Saül .... p. 7

2e **Période Thébaine** : 11e à la 20e dynastie—Thèbes capitale—*grands travaux :* le lac Mœris, le Labyrinthe —*invasion des rois pasteurs*, maîtres de la basse Egypte pendant 10 siècles, expulsés par Ahmès, fondateur de la 18e dynastie— *Conquêtes* : Seti I, Ramsès II, le plus célèbre des Pharaons, et Ramsès III soumettent l'Ethiopie, l'Asie Occidentale jusqu'à l'Euphrate, et la Syrie—anarchie .... p. 12

3e **Période Saïde** : 21e à la 30e dynastie—Saïs, capitale—Sheshong, chef des Lybiens s'empare de la couronne des pharaons et règne sur toute l'Egypte—entre en relations avec Salomon, reçoit Jéroboam—à sa mort le pays est divisé entre **20** rois—Psammétick, prince de Saïs détrone ses rivaux et se rend maître de tout ce pays(616-617)—on lui attribue le siège d'Azot qui dura 29 ans—Néchao II défait Josias, roi de Juda à Maggeddo (608)—Cambyse, fils de Cyrus, défait Psammétick III, et livre l'Egypte aux Perses.............................. p. 13

IV. LES ASSYRIENS :

Babylone fondée par Memrod, *Ninive* fondée par Assur, capitales de deux petits royaumes distincts jusqu'au 13e siècle a. J.-C............... p. 16

1° **empire d'Assyrie** : Il atteint à son apogée avec Semiramis, entre en décadence avec Ninias, après la mort duquel l'empire se démembra, Babylone et Ninive ayant chacune leur roi......... p. 16

2e **empire d'Assyrie** : Téglaph-Phalasar fondateur au 8ème siècle—Salmanasar IV emmena les dix tribus d'Israel en captivité—Nabuchodonosor I, envoie Holopherne mettre le siège devant Bethulie—Nabuchodonosor II, 6ième siècle, emmène les Juifs captifs à Babylone—Balthasar périt au milieu d'nn festin où il a profané les vases sacrés enlevés au temple de Jérusalem, et son empire passe à Cyrus, roi des Perses (536) .... p. 17

V. LES PHENICIENS :

Les Phéniciens, descendants de Cham— remarquables par leur commerce, leur industrie, leur marine, eurent deux villes célèbres *Sidon*, et *Tyr* dont s'empare Nabuchodonosor,

après 13 ans de siège—Tyr reconstruite tombe au pouvoir d'Alexandre le Grand—on attribue aux Phéniciens l'invention de l'écriture sans certitude —ce sont eux qui l'ont introduite en Europe p. 18

VI. LES MÈDES ET LES PERSES :

Les Mèdes et les Perses, descendants de Japhet— *Cyaxare*, fondateur de la monarchie mède (635-595)—*Cyrus*, fondateur de l'empire des Perses qui comprend la Médie et la Perse (559)— Cambyse, fait la conquête de l'Egyqte (525)— Darius I est vaincu par les Grecs à Marathon (490) — Xersès, à Salamine (480) — l'empire des Perses passe à Alexandre le Grand, roi de Macédoine (331)..................... p. 20

VII. LES GRECS :

1° **Sparte** reçoit la législation de *Lycurgue* (850)— La Messénie, l'Arcadie, l'Argolide tombent au pouvoir de Sparte qui jouit d'une suprématie incontestée sur toute la péninsule....... p. 24

2° **Athènes** : reçoit sa constitution de *Solon* (594)— le gouvernement comprend 9 archontes, 9 aréopagites, un sénat et une assemblée du peuple— Pisistrate s'empare du pouvoir après le départ de Solon—gouvernement sage—ses fils font d'Athènes le théâtre de troubles sans cesse renaissants.......................... p. 26

3° **Guerres médiques** : (504-449)—Causes : refus des Athéniens de recevoir Hippias,—soulèvement des colonies grecques de l'Asie Mineure et incendie de Sardes—Darius reprime la révolte des colonies grecques—Mardonius, chargé de venger l'incendie de Sardes voit sa flotte dispersée par la tempête, et l'armée de terre exterminée par les Thraces—Darius confie une armée à Datis et Artapherne, elle est vaincue par les Athéniens commandés par Miltiade, à Marathon, (490)— Xersès, lève une immense armée, traverse l'Hellespont, rencontre Léonidas aux Thermopyles, mais sa flotte est exterminée par Themistocle à Salamine (480)—Les victoires de Platées et de Mycale, remportées par les Grecs commandés par Pausanias et Aristide, et les victoires remportées par Cimon, fils de Miltiade, forcent Artaxercès à signer un traité en 470, par lequel il reconnait

l'indépendance des villes grecques de l'Asie Mineure, et la suprématie de la Grèce—Aristide, Miltiade, Thémistocle, Pausanias, Cimon qui avaient conduit les Grecs à la victoire ne recueillirent que l'ingratitude de leurs concitoyens....... .... p. 28-35

4° **Siècle de Périclès** : (495-429)—fils de Xantippe—doué d'une grande éloquence et d'une grande modération—ami des lettres, des sciences et des arts—Aspasie sa femme, célèbre par son esprit et sa beauté—jamais Athènes ne fut plus florissante que sous l'administration de ce grand homme—il meurt de la peste au commencement de la guerre du Pélopenèse........... p. 35

5° **Guerre du Péloponèse** : (431-404)—Causes : jalousie de Sparte et de Corinthe envers Athènes —occasion : secours fournis par Athènes à Corcyre—La première période (431-421) est signalée par une double invasion de l'Attique, (431-430) et par la peste qui dévaste Athènes et enlève Périclès (429)—par la ruine de Platées (428)—Athènes victorieuse à l'ilot de Sphacterie (425) perd Amphipolis (422) enlevée par Sparte—une trêve de 50 ans, appelée la paix de Nicias (421) est signée par les deux villes—Sparte est infidèle—Alcibiade qui ne peut soulever Athènes contre Sparte, l'entraine daus l'expédition de Sicile (415-413) qui se termine par un désastre—la guerre civile éclate à Athènes, mais se calme bientôt—Alcibiade remporte trois victoires avec la flotte (411-410) et entre en triomphe à Athènes (407)—Les généraux qui le remplacent sont inférieurs, la flotte Athénienne est défaite par Lysandre à Ægos-Potamos (405) et Athènes est prise—Athènes subit la loi du vainqueur (404)........ .... p. 37

6° **Les trente Tyrans** : Lysandre impose à Athènes les 30 tyrans qui introduisent le régime de la *terreur*—Thrasybule refugié à Thèbes, soulève une conspiration, marche sur Athènes, bat les trente et rétablit une constitution démocratique —le règne des 30 a duré 8 mois....... p. 38

7° **Le traité d'Antalcidas** : (387)—Expédition des dix mille—Agésilas roi de Sparte passe en Asie Mineure où il remporte plusienrs victoires—La

Grèce se soulève contre Sparte—Agésilas est rappelé—Sparte est vaincue (394)—Agésilas se rapproche d'Artaxercès Mnémon et signe le traité honteux d'Antalcidas.......... p. 38-39

8° **Rivalité de Sparte et de Thèbes.**—Sparte impose rigoureusement le traité d'Antalcidas—un de ses officiers, impose à Thèbes un gouvernement tyrannique (382)—Thèbes est délivrée par *Pélopidas*—Thèbes lutte contre Sparte—*Epaminondas* remporte la célèbre bataille de Leuctres (371) qui enlève à Sparte la plupart des villes du Péloponèse—Epaminondas donne à Thèbes, sa patrie, le premier rang dans la Grèce—Il meurt à la bataille de Mantinée (362) qu'il gagne—Thèbes retombe dans l'obscurité...p. 39

9° **Empire Macédonien.**—Les macédoniens alliés des Grecs, mais peuple distinct—Le roi *Philippe* ambitionne de dominer la Grèce—il donne à la Macédoine ses limites naturelles—il crée la phalange—malgré l'éloquence de Demosthène, il est admis dans le conseil amphictyonique de Delphes (347)—il passe les Thermopyles, et il remporte la grande bataille de Chéronée (338) qui le rend maître de la Grèce—il meurt en (336)—*Alexandre* lui succède—il comprime une révolte de Thèbes et détruit la ville (335)—il marche contre la Perse (334)—la bataille du *Granique* lui livre l'Asie Mineure (334)—celle d'*Issus* la Syrie (333)—il soumet Tyr après un long siège (332)—fait la conquête de la Palestine et de l'Egypte où il fonde *Alexandrie* (332)—remporte contre Darius, roi des Perses, la bataille d'*Arbelles* (331)—passe dans les Indes où il bat Porus (327)—arrivé sur l'Hyphase, une révolte de son armée le force à revenir à Babylone où il meurt (323)—son empire est démembré—l'Egypte fleurit sous les trois premiers Ptolémées, mais en décadence à partir de 221, devient province romaine (30)—Le premier des Séleucides fait fleurir l'immense empire de l'Asie, ses successeurs perdent les unes après les autres leurs provinces, et la Syrie qui seule leur reste devient province romaine (65)—la Grèce et la Macédoine deviennent provinces romaines (146)........ p. 40-46

VIII. LES ROMAINS :—

1° **La royauté**.—Rome fondée 753 a. J. C. par Romulus et Rémus—enlèvement des Sabines—Numa Pompilius (715-672) bâtit le temple de Janus—Tullius-Hostilius (672-648) soumet Albe-la-Longue après le combat des Horaces et des Curiaces—Ancus-Marcius (648-616) construit des aqueducs et fonde le port d'Ostie—Tarquin l'Ancien (616-578—Servius-Tullius (578-534)—Tarquin-le-Superbe (534-510) se rend exécrable et amène la proclamation de la république.

2. **La république.—Première période** 510-367, **lutte des patriciens et des plebéiens**.—Ces derniers se retirent sur le mont sacré—Ménénius Agrippa et la fable *des Membres et de l'Estomac*—les plébéiens obtiennent deux tribuns (493)—la loi Publilia leur donne le droit de faire des lois. (471)—la loi Terentilla crée les décemvirs qui consacrent l'*égalité civile* de tous les citoyens—la loi Licinia consacre l'égalité politique (367) ....p. 49

Exploits de Horatius Coclès et Mucius Scévola—Coriolan et sa mère Véturie—Le dictateur Cincinnatus sauve Rome (458)—Camille et la prise de Véies (396)—1re invasion des Gaulois (390)—Camille dictateur—2me invasion des Gaulois qui sont repoussés (367)... ....p. 50

Deuxième période (367-265).—**Conquête de l'Italie** 1° Guerre contre les Samnites (343-307)—Fourches Caudines—Papirius Cursor écrase les Samnites qui demande la paix.—2° Guerre contre les Samnites alliés aux Etrusques (300-290)—les romains vainqueurs à Aquilonie (293), à Vadimon (291) se rendent maîtres de l'Italie centrale—3° Guerre contre les Tarentins aidés de Pyrrhus (280-272)—Pyrrhus vainqueur à Héraclée (280)—à Asculum (272)—vaincu à Bénévent (275)—conquête de l'Italie méridionale (272)................................ ......p. 51

Troisième période : (265-131)—**Conquéte du monde—1° Guerres puniques** (264-114)—*première guerre punique* (264-241)—Cause, rivalité de Rome et de Carthage—Duilius, romain, vainqueur d'une bataille navale à Myles (260) Régulus consul, vainqueur à Ecnôme (256)—vaincu et fait

prisonnier en Afrique (255)—envoyé à Rome, il conseille aux romains de continuer la guerre, revient à Carthage se constituer prisonnier—meurt d'une mort horrible—La flotte Carthaginoise défaite aux Iles Ægates—Carthage fait la paix dont le prix est la Sicile (241). *Deuxième guerre punique* (219-201)—Prise de Sagonte par Annibal (209)—Annibal quitte l'Espagne—passe les Pyrénées et les Alpes—défait les Romains sur le *Tessin* et la *Trèbie* (218)—au lac Trasimène (217)—à Cannes (216)—son armée s'amollit par les délices de Capoue—Scipion passe en Afrique—Annibal l'y rejoint mais est vaincu à Zama (202)—Carthage implore la paix.—*Troisième guerre punique* (149-146)—Rome déclare la guerre—Carthage est assiégée et vaincue par Scipion-Emilien—La ville est détruite de fond en comble .... p. 46

2° **Conquête de l'Orient** : (200-129)—Rome s'empare de la Macédonie et de la Grèce (146)—l'Egypte, la Syrie, la Bythinie se soumettent—l'Asie Mineure devient province romaine (129).

3° **Conquête de l'Occident** : (201-133)—Les Gaulois qui occupaient la haute Italie sont vaincus (192)—l'Espagne se soumet après une longue résistance (133)........................ p. 56

Quatrième période (133-30)—**Guerres civiles, chute de la République.** *Caton* et les deux *Gracques* cherchent à arrêter la république sur la pente de la ruine—Rivalité de Marius et de Scylla—Guerre contre Jugurtha (109-107)—Guerre contre Mithridate (88-87)—Conjuration de Catilina (63)—le 1er triumvirat : Pompée, César, Crassus (60)—Bataille de Pharsale (48)—César fait la conquête des Gaules (58-50)—le second triumvirat, Octave, Antoine, Lépidus (43)—Victoire d'Octave à Actium (31)—chute de la République (30) .... p. 57-60

3° **L'empire.** 1° Octave empereur prend le nom d'Auguste (29 a. J. C. 14 ap. J. C)—il ferme le temple de Janus—Paix universelle—naissance de Jésus-Christ—siècle des lettres et des arts. p. 60

2° Quatre empereurs de la famille d'Auguste (14-68)—*Tibère*, le politique méchant—*Caligula*, fou

furieux—*Claude*, un imbécile—*Néron*, un monstre........................... .... p. 61

3° *Les Flaviens* (69-96). — Vespasien et Titus, bons empereurs, Domitien, un tyran........ p. 61

4° *Les Antonins* (96-192) Nerva, (96-98) Trajan(98-117), Adrien(117-138) Antonin (138-161) princes sages et populaires—Marc-Aurèle (161-180) prince vertueux, persécute cependant les chrétiens—Commode (180-192) monstre couronné, périt empoisonné.

5° Avec la famille de *Septime-Sévère* (193-235) l'empire à des princes cruels, Caracalla, Héliogabale, auxquels succède un bon prince Alexandre-Sévère assasiné cependant par ses soldats (235)—Sa mort est suivie de l'anarchie militaire (236-268) .... p. 61

6° Les *empereurs illyriens* [268-305] cherchent en vain à ramener l'ordre—Dioclétien organise la *tétrarchie*, deux empereurs : Dioclétien en Orient, Maximien en Occident, assistés chacun d'un César, Galère pour Dioclétien, Constance Chlore pour Maximien.—L'anarchie ne tarde pas à reparaître....... .... p. 62

7° *Dix persécutions* contre les chrétiens : sous Néron [64-68]—Domitien [95-96]—Trajan—Marc-Aurèle [177]—Septime-Sévère [202]—Maximin [235]—Dèce [250]—Valérien [257]—Aurélien [274]—Dioclétien [303] .... p. 62

8° Constantin [312-337] remportent la victoire sur Maxence au pont Milvius, après avoir arboré le *Labarum*—conversion de Constantin—Triomphe de l'Eglise chrétienne—Concile de Nicée [325]—Les fils de Constantin se divisent l'empire et se jettent dans l'hérésie—Théodose [379-395] soumet l'Occident et l'Orient à ses lois—combat l'hérésie—et divise l'empire—Honorius empereur d'Occident—Arcadius, empereur d'Orient—il n'y a plus d'empire romain [395]........ p. 62

9° Après la mort de Théodose, l'empire d'Occident n'a plus la force de se défendre—il s'éteint en 476, sous les coups des barbares........ p. 63.

HISTOIRE DU MOYEN-AGE

476-1453

Vème Siècle.—INVASIONS DES BARBARES.

1° **Les Visigoths** : 1ère invasion en Italie (397)—Sous Alaric, après avoir ravagé l'empire d'Orient, ils s'emparent de Rome (410)—Sous Athaulphe, puis Wallia, ils passent en Aquitaine, puis en Espagne, où ils fondent un royaume (414) qui durera jusqu'en 711 .... p. 72

2° **Les Vandales.**—Partis des bords de la Vistule, ils ravagent la Gaule avec les Alains et les Suèves (406)—s'établissent dans le sud de l'Espagne (409)—fondent un royaume dans le nord de l'Afrique sous Genséric (429)—pillent Rome, appelés par l'impératrice Eudoxie (455)—sont subjugués par Bélisaire (534) .... p. 73

3° **Les Huns.**—Ayant à leur tête Attila, font une première invasion en Gaule, sont défaits dans les plaines Catalauniques (451)—Une deuxième invasion les conduit en Italie—Le pape S. Léon les arrête devant Rome (452)—Attila meurt (453)—les Huns se dispersent ...... p. 73

4° **Les Hérules.**—Sous la conduite d'O[illegible] fondent un royaume en Italie (476)—ils sont vaincus par Théodoric, roi des Ostrogoths (493) .... p. 74

5° **Les Ostrogoths.**—Venus de Pannonie avec Théodoric, ils passent en Italie—battent les Hérules (493)—se soumettent aux lois romaines—Théodoric meurt en 526—forcés de quitter l'Italie en 553, ils s'établissent sur les bords du Danube .... p. 75

6° **Les Saxons.**—Envahissent la Gde-Bretagne et fondent 4 états (453)—Les Angles en fondent trois en 547—Ce qui forme l'Heptarchie saxonne.

7° **Les Francs.**—Etablis sur le Rhin se divisent en Ripuaires et Saliens. Les Saliens s'avancent en Gaule avec Clodion (428-448)—Sous Mérovée (448-458) ils prennent part à la bataille des

Champs Catalauniques contre les Huns—Clovis succède à Childéric, son père, en 481—il épouse Clothilde qui est catholique—se convertit au catholicisme après la bataille de Tolbiac (496)—Les Francs se convertissent avec lui.. p. 75-76

VIe SIÈCLE.—1° *En France :* Clovis se rend maître de toute la Gaule—il meurt à Paris en 511—ses fils se partagent le royaume—ils signalent leur règne par des actions atroces......... .. p. 76

2° *En Italie ;* les Lombards sous la conduite d'Alboin fondent dans le Nord de l'Italie (573) un royaume que détruira Charlemagne—sur le trône de S. Pierre brillent de grands pontifes—parmi eux S. Grégoire le Grand (540-604)—S. Benoît fonde l'ordre des Bénédictins au Mont Cassin (480-543)..................... p. 76-77

3° En *Gde Bretagne :* conversion des Angles et des Saxons (595)......................... p. 77

VIIe SIÈCLE.—1° *En France :* Les rois fainéants succèdent à Clotaire II (613-628) et au bon roi Dagobert (628-638) .... p. 77

2° Mahomet fondateur d'une religion nouvelle et d'un nouvel empire 622................ p. 77

3° Héraclius, empereur de Constantinople, rapporte la Sainte Croix que les Perses avaient enlevée (629)...................... .... p. 79

VIIIe SIÈCLE.—1° Les musulmans passent en Espagne et s'empare du Royaume des Visigoths (711)—ils passent en Gaule, sont battus par Charles Martel à Poitiers [732]—Pepin le Bref, fils de Charles Martel, roi des Francs [752-768] il conquit sur les Lombards l'exarchat de Ravenne qu'il donna au Pape, fondant ainsi le pouvoir temporel des Papes [755]............... p. 79

Charlemagne, son fils, lui succède 768—il soumet les Lombards, les Bavarois, les Saxons, lutte contre les Sarrasins—est couronné empereur d'Occident à Rome [800]—l'un des plus grands rois de la monarchie franque............ p. 80

2° L'hérésie des Iconoclastes désole l'Eglise d'Orient (726)............. .... p. 80

IXe SIÈCLE. — 1° Louis le Débonnaire, successeur de Charlemagne, partage l'empire entre ses fils—ils s'arment les uns contre les autres—le traité de Verdun (843) termine leurs querelles.....p. 81

2° Etablissement de la féodalité..............p. 81

3° Egbart et Alfred le Grand règnent en Angleterre—ce dernier fonde l'Université d'Oxford.

4° Naissance de l'empire russe et du royaume de Pologne.

5° Photius prépare le schisme d'Orient.......p. 82

Xe SIÈCLE.—En France, établissement des Normands sous la conduite de Rollon—extinction de la race carlovingienne—commencement de la dynastie Capétienne (987)—Naissance de l'empire d'Allemagne, sous Othon le Grand (936-976)—Othon est sacré empereur à Rome—rétablissement du saint empire romain—conversion au catholicisme des Polonais, des Russes, des Suédois, des Hongrois.............. ....p. 83-84

XIe SIÈCLE.—Querelle des investitures—Grégoire VII et Henri IV d'Allemagne—L'Angleterre voit passer sur le trône : la dynastie danoise dont le plus grand roi fut Canut le Grand (1017-37)—la dynastie saxonne, qui a donné à l'Angleterre Édouard le Confesseur (1042-1046)—puis la dynastie normande dont le fondateur Guillaume fait la conquête de l'Angleterre (1066)—prédication de la première croisade—(1096-1099)—La chevalerie—prise de Jérusalem........p. 85-87

XIIe SIÈCLE. — Deuxième croisade : (1147-1148)—En France, Philippe-Auguste (1180-1223)—en Allemagne, Frédéric Barberousse (1121-1190)—en Angleterre, Richard Cœur de Lion, (1189-1199)—troisième croisade (1189-1192)—Lutte de la papauté et de l'empire—fondation du royaume du Portugal (1139)—S. Thomas Becket—conquête de l'Irlande par Henri II....... p. 87-90

XIIIe SIÈCLE.—Quatrième croisade (1202-1204)—prise de Constantinople, fondation de l'empire latin de Constantinople (1204) — cinquième croisade, (1217-1220)—Guerre contre les Albigeois (1208)—ils sont vaincus à Muret (1212)—Bataille de Bouvines (1214) gagnée par Philippe-Auguste—

Jean Sans Terre signe la *Grande Charte* (1215) qui est encore la base de la constitution anglaise —Victoire de Tolosa [1212]—Saint Louis règne sur la France [1226-1270]—sixième et septième croisades—Innocent III, le plus grand des Papes du moyen-âge [1198-1216]—Lutte de la Papauté et de l'empire—Frédéric II [1218-1250] est excommunié par Grégoire IX—se réconcilie avec le Pape—Fondation des Universités avec le patronage du S. Siège—Vêpres siciliennes...p. 91-93

XIVe et XVe SIÈCLES.—Philippe le Bel a des démêlés avec Boniface VIII—suppression de l'ordre des Templiers [1311]—Les Papes à Avignon [1309-1377] —Le grand schisme d'Occident [1378-1410]—Guerre de cent ans [1337-1453]—du Guesclin [1320-1380] et Jeanne d'Arc 1409-1431—Indépendance de la Suisse, Guillaume Tell—Par l'union de Colmar [1397], Marguerite de Waldemar réunit sur sa tête la couronne du Danemark, de la Suède et de la Norvège—Découverte de l'Amérique [1492]—Gengis Khan avait fondé l'empire des Mongols, au 13ième siècle, Tamerlan établit un second empire au 15ième—Il remporte à Aneyre [1402] une grande victoire sur les Turcs Ottomans, commandés par Bajazet—Les Turcs se relèvent sous Mahomet I—Mahomet II s'empare de Constantinople [1453]—Guerres des deux Roses [1460-1485], Cause : rivalité des maisons de York et Lancastre........... ....p. 93-98

HISTOIRE MODERNE

XVIe SIÈCLE.—Léon X [1513-1521]—renaissance des lettres et des arts en Italie—Luther [1483-1546] en Allemagne, Swingle, en Suisse, Calvin [1509-1564] à Genève, prêchent la révolte contre Rome, et fondent le *Protestantisme*—Le Concile de Trente [1545-1563] condamne les erreurs protestantes—S. Ignace fonde les Jésuites [1537]—Ste Thérèse réforme le Carmel—Henri VIII [1509-1549] écrit contre Luther—est nommé par le Pape *Défenseur de la Foi*—se révolte contre Rome—chef de l'Eglise anglicane [1534]—impose

sous peine de mort sa suprématie religieuse [*bill du sang* 1539]—plus de 70,000 victimes—il épouse successivement six femmes—Edouard VI (1547-53) introduit le calvinisme—Marie Tudor (1553-58) rétablit le catholicisme—Elizabeth (1558-1603) retourné au protestantisme—atroces persécutions—Marie Stuart en prison (1568)—sur l'échafaud (1587)—Guerres de religion ensanglantent l'Europe—Catherine de Médecis et la Saint-Barthélemy (1572)—Henri IV et l'édit de Nantes (1598)—Charles-Quint règne en Espagne (1500)—Philippe II réunit le Portugal à l'Espagne (1580)—se fait le champion du catholicisme—veut venger la mort de Marie Stuart—*L'Invincible Armada* détruite (1588)....... .....p. 101-105

XVIIe SIÈCLE.—Siècle de Louis XIV—Guerre de trente ans (1618-1648)—lutte entre les princes protestants d'Allemagne et les puissances catholiques—paix de Westphalie (1648)—*En Angleterre* : Charles Ier (1600-1649) tombe sous les coups de la révolution—Cromwell Protecteur, (1649-1658)—restauration des Stuarts—*En France* : Louis XIII (1610-1643) — Richelieu ministre (1624-1642—Louis XIV (1643-1715)—Mazarin (1643-1661)—Condé, Turenne—grand siècle littéraire—révocation de l'édit de Nantes (1685)—L'Espagne perd le Portugal (1640)............ .p. 105-107)

XVIIIe SIÈCLE.—Guerre de succession d'Espagne (1701-1713)—Louis XV (1715-1774)—guerre de succession d'Autriche (1740-1748)—guerre de sept ans (1756-1763)—Traité de Paris et cession du Canada à l'Angleterre (1763)—Louis XVI—prise de la Bastille (1789)—Révolution—Exécution de Louis XVI (1793)—schisme constitutionnel—Indépendanee des Etats-Unis (1783)—Pierre le Grand et progrès de la Russie (1682-1725)—Catherine II (1762-1796)—Partages de la Pologne (1775, 1793, 1795)........ ....p. 107-112

XIXe SIÈCLE.—Napoléon-Bonaparte—Marengo [1800]—Concordat [1801]—Austerlitz [1805]—Iéna [1806] à l'île d'Elbe (1814)—à Ste-Hélène après Waterloo [1815)—La Belgique devient un royaume (1830)—Guerre de Crimée (1854)—Restauration Louis XVIII, Charles X, Louis Philippe—Révolution de 1848—IIe république 1848-1852—le

second empire (1852-1870)—Guerre franco-prussienne (1870)—IIIe république—*En Allemagne :* Guerre du Danemark (1864)—Traité de Gastein (1865)—Guerre d'Autriche, Sadowa—Paix de Prague (1866)—Confédération de l'Allemagne du Nord (1867)—Bismarck—Guerre franco-prussienne (1870-71)—Guillaume Ier empereur d'Allemagne (1870)—Traité de Francfort (1871)—Guillaume II (1888)—*En Angleterre :* acte d'union de l'Irlande et de l'Angleterre (1801) Victoria (1837-1901)—rétablissement de la hiérarchie catholique (1847)—guerre de Chine (1851)—rébellion des Cipayes (1857)—confédération canadienne (1867)—Affaire Fachoda (1898)—guerre sud-africaine (1899)—Edouard VII (1901)—*En Espagne :* restauration de Ferdinand VII (1813)—Indépendance du Paraguay (1811)—de la République Argentine (1814)—du Chili (1818)—du Guatemala (1821)—du Mexique (1822)—de la Colombie (1823)—du Pérou (1824)—de l'Amérique Centrale (1825)—Guerres civiles 1833-1840—Isabelle II (1843)—Révolution, république espagnole (1868-70)—Alphonse XII (1875)—Alphonse XIII (1886)—Régence de Marie-Christine—Révolte de Cuba (1896)—Guerre hispano-américaine—Paix de Paris (1899)—perte des possessions américaines et des Philippines—*En Italie :* l'Italie composée de petits États indépendants—influence autrichienne—Cavour ministre du Piémont au congrès de Paris—Guerre d'Italie contre l'Autriche (1859)—Victor Emmanuel et Garibaldi—occupation de la Sicile et de Naples—Lamoricière et Castelfidardo (1861)—Victor-Emmanuel roi d'Italie (1860)—occupation de Rome (1870)—Humbert Ier assassiné [1900]—Victor-Emmanuel III—Pie VII [1800-1823]—Grégoire XVI [1831-1846]—Pie IX [1846-1877] Léon XIII [1877-1903]—Pie X.

A. M. D. G.